

3^e SERIE
trimestriel
3^eme tr 2002
N° 119

LA INFORMILO

ISSN
0291
6037

... esperanto



LA LINGVO DE L'AMIKECO
SEN LANDLIMOJ



...l'espéranto



LA LANGUE DE L'AMITIE
SANS FRONTIERES

Editeur
**ESPERANTO
FRANCE-EST**

Association culturelle
pour la promotion
de la langue
internationale
ESPERANTO

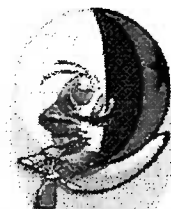
regroupant les
départements
Meurthe-et-Moselle (54)
Meuse (55)
Moselle (57)
Bas-Rhin (67)
Haut-Rhin (68)
Vosges (88)

Maison des Jeunes
et de la Culture
"Philippe Desforges"
27, rue de la
République
F-54000 NANCY

ABONNEMENT / ABONO
annuel / jara
10 €
eksterlanda
14 €



Après BRASILIA en 1981,
l' Association Universelle d'Espéranto
retrouve le Brésil en 2002
pour son Congrès Mondial annuel
à FORTALEZA



87.a Universala Kongreso
de Esperanto
Fortaleza-Brasilia
03-10 aŭgusto 2002



Venus de 52 pays, les participants ont assisté le 4 août à l'inauguration officielle du congrès en présence de très nombreuses personnalités, parmi lesquelles le représentant du Président de la République Brésilienne, le ministre Alberto Cardoso, lequel reçut une saive d'applaudissements après sa lecture de messages multiples, messages lus en excellent espéranto.

Étaient également présents les représentants des corps diplomatiques d'Autriche, de Chine, de France, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, de Suède, de Roumanie et des États-Unis.

Le thème du congrès: "Diversité... une chance et non une menace" a donné lieu à une série de débats, synthétisés par une résolution votée à l'unanimité, dont nos lecteurs pourront lire le texte

"LA INFORMILO" = Bulletin bilingue d'information sur la langue internationale ESPERANTO
édité sous les auspices de l'Association **ESPERANTO FRANCE-EST**

Rédaction : **Pol DENIS**, 5 Chemin de Blamecourt, **F - 55000 BAR-le-DUC**

☎ / fax (+33) 03 29 79 01 44 ✉ pol.denis@wanadoo.fr

Tout article à insérer doit parvenir impérativement à la rédaction au minimum un mois
avant la fin de chaque trimestre.

Les articles signés nommément par leurs auteurs expriment la seule opinion de ces derniers
et non celle de la rédaction ou de l'Association

Comité de l'Association

Président : **Catherine GALLEGO**, 49 rue du GI De Gaulle, **57330 HETTANGE-GRANDE**

☎ (+33) 03 82 53 05 51 ✉ catherine.gallego2@caramail.com

Vice-Présidents : **Gilbert STAMMBACH**, 24 rue Albert Zimmer, **67610 LA WANTZENAU**

☎ (+33) 03 88 96 67 59 ✉ gilbert.stammach@mageos.com

Philippe RIEUNAU, 22 rue du Parc, **57200 SARREGUEMINES**

☎ (+33) 03 87 95 52 92 ✉ philippe.rieunau@wanadoo.fr

Secrétaire : **Armand HUBERT**, 13 Chemin de la Solitude, **57200 SARREGUEMINES**

☎ / fax (+33) 03 87 95 07 75 ✉ arm.hubert@wanadoo.fr

Trésorier : **André GROSSMANN**, 5 rue des Pyrénées, **68390 BALDERSHEIM**

☎ / fax (+33) 03 89 45 62 89 ✉ andre.grossmann@free.fr

Cours par correspondance : **Robert KUENY**, 30 rue des Champs, **68690 GEISHOUSE**

☎ (+33) 03 89 82 37 62

Service librairie : **Roger DEGRELLE**, 12 rue Estienne d'Orves, **54490 PIENNES**

☎ (+33) 03 82 21 92 40

Jean-Luc THIBIAS, 7 Place de Paris, **54500 VANDOEUVRE**

☎ (+33) 03 83 53 57 54 ✉ esperanto.nancy.54@wanadoo.fr

Rédacteur de « La Intormilo » : (voir ci-dessus)

Membres : **Claudy DEMONGEOT** – **Emmanuel DESBRIERES** – **Alexandre KADAR**

Edmond LUDWIG – **Bruno MASALA**

Abonnement à « La INFORMILO » (tarif en première page)

Chèque bancaire ou postal (en €) au nom de **ESPERANTO FRANCE-EST**

adressé au trésorier (adresse ci-dessus) – Si virement postal direct : E° France-Est **CCP 1997 72W NANCY**

Changement d'adresse : information à faire parvenir au trésorier

Abono al « La INFORMILO » (vidu la unuan paĝon)

Banko- aŭ poŝt-ĉeko (en €) je la nomo de **ESPERANTO FRANCE-EST**

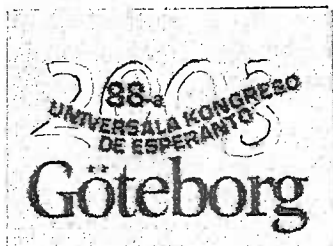
sendita al la kasisto

Adres-ŝanĝiĝo : informu la kasiston (A. GROSSMANN)

Sommaire - 0 à 5: infos en français	25 29: adhésions congrès	41 43: contribution des lecteurs
6 10: la presse et les langues	30 35: argumentaire	44: page du trésorier
11 12: activités locales	36 38: service de librairie	45 46: pages détente
13 24: comptes-rendus divers	39 40: kaléidoscope	

bilingue dans ce bulletin.

Un post-congrès a permis la découverte d'un "Brésil-plus", emmenant entre autre les touristes
espérantophones en Amazonie, aux fameuses chutes de Iguacu... sans laisser bien sûr de côté Rio-de-
Janeiro et la plage de Copacabana avec une halte obligée au "Pain de Sucre"...



C'est la Suède qui accueillera, le prochain
Congrès Mondial à GÖTEBORG, du 26 juillet au 2
août 2003. Un bulletin d'inscription est d'ores et
déjà à la disposition de nos lecteurs.

Ce congrès sera précédé du 59-ème Congrès
International de la Jeunesse Espérantophone
(IJH) à LESJÖFORS, du 19 au 23 juillet...



Et pour 2004, rendez-vous... à PEKIN!

Service de presse
Espéranto-France = SAT-Amikaro = HDE = interredaktore = internet

RESOLUTION DU 87-ème CONGRES MONDIAL D'ESPERANTO



Le 87e Congrès Mondial d'Espéranto, réuni à Fortaleza (Brésil) du 3 au 10 août 2002, en présence de 1484 participants de 54 pays sur le thème "La diversité: une chance, non une menace",

Constate que la mondialisation en cours a apporté des résultats positifs, comme les textes normatifs sur les droits de l'homme, mais aussi des inégalités ainsi que la disparition de plus en plus rapide des langues et cultures peu répandues,

Félicite l'UNESCO pour son action dans le domaine de la diversité linguistique et culturelle, par exemple la Journée de la langue maternelle le 21 février, et se réjouit que la Conférence Générale ait adopté le 2 novembre 2001 la Déclaration Universelle sur la Diversité Culturelle,

Constate que les principes et les buts de l'Unesco dans ce domaine coïncident avec les idéaux du mouvement pour l'Espéranto qui vise, grâce à un moyen de communication neutre, à construire des ponts entre les cultures, créant ainsi un forum pour un échange égalitaire des valeurs culturelles,

Met l'accent dans ce contexte sur l'importance de la dimension linguistique de la diversité culturelle et souligne que le mouvement pour l'Espéranto est prêt à collaborer avec toute organisation concernée par la dimension culturelle des affaires internationales.



QUAND UN DELEGUE DE L'UNESCO S' EXPRIME EN ESPERANTO... ★

M. Patrick Gallaud, représentant de l'UNESCO au Congrès Mondial d'Espéranto de FORTALEZA (Brésil) a recueilli une chaleureuse ovation de la part du millier de participants lors de la lecture du message de J. Daniel, Directeur Général Assistant de l'Unesco pour l'Education, lecture effectuée en langue internationale, lors de la clôture du Congrès. Dans son propos, J. Daniel n'a pas manqué de souligner une certaine similitude évidente entre les buts de l'Unesco et ceux de l'Association Universelle d'Espéranto (UEA), tout en annonçant un nouveau plan d'actions concertées entre les deux associations mondiales.

On trouvera le texte de cette allocution à l'intérieur du bulletin.

C'est également dans un "espéranto impeccable" que le représentant du gouvernement brésilien, le ministre Alberto Cardoso, avait souhaité la bienvenue aux congressistes lors de la séance solennelle d'ouverture.

Instant d'émotion vécu par ces derniers, lors de la lecture des souhaits du Docteur Zaleski-Zamenhof, petit-fils du créateur de la langue internationale, qui n'avait pu se déplacer à Fortaleza. Les espérantophones trouveront également ce texte dans le bulletin

UN DESSINATEUR BRÉSILIEN A L'HONNEUR ★

Le 87^{ème} Congrès Universel a été l'occasion pour Ziraldo, concepteur très connu d'albums et de BD, de voir "glisser" sur internet l'une de ses productions destinées aux enfants, "La knabo frenezeta" ("Le garçon un peu foufou"). A noter que la traduction en espéranto, à partir du portugais, a été faite par le jeune Kristoĉjo Rezende, âgé de 10 ans! Nos lecteurs internautes, espérantophones ou non, pourront savourer gratuitement les aventures du petit diabolin en cliquant sur

<http://www.utopia.com.br/esperanto/ziraldo>

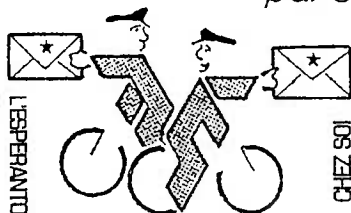
QUARANTE MILLIONS DE MENTIONS SUR "INTERNET"! ★

A l'occasion de la parution du 400ème numéro de la revue réticulaire quotidienne KOMENTOJ (Commentaires) <http://www.esperanto.ch/komentoj>, "Allsprachendienst Weidmann's Mondo-Servo" = info@allsprachendienst.ch a effectué une enquête et trouvé que, le 4 septembre à 11h, à l'aide du moteur de recherches Fireball, plus de 40 millions de mentions du mot-clé "esperanto" pouvaient être trouvées. Comparaison: Avec le mot-clé "english", le moteur de recherches n'a trouvé que 35 millions de mentions!

☆☆☆☆ rapide... efficace...

NOTRE COURS D'ESPERANTO
par correspondance

UNE DIFFUSION
SUR TOUTE LA REGION
ET AU-DELA !



- ☆ un matériel adapté
- ☆ une technique éprouvée
- ☆ un réseau d'animateurs compétents
- ☆ un savoir immédiatement opérationnel



Robert KUENY

esperanto = kurso

===== ☆ =====

30, rue des Champs
68690 GEISHOUSE

☎ 03 89 82 37 62

★
s'initier à *... pratiquer **... se détendre ***

(* l'espéranto... ** l'espéranto... *** en espéranto!)

➡ ➡ ... c'est possible! ... ◀ ◀

**en participant à une fin de semaine conviviale
-et internationale!**

à Villers-lès-Nancy, les 18, 19 et 20 octobre

... on peut encore s'inscrire! ...
(voir "La Informilo" 118)



...sed, sed mi ne ankoraŭ
sendis mian aliĝilon al la 52a staĝo
de parolata esperanto en Villers-lès-Nancy
la18/19/20ajn de oktobro!
...Kia defant-memoro!...

- Nu, tion vi povas ankoraŭ fari!
... Vidu "La Informilon" 118!

★
... al niaj fidelaj legantoj de Loreno kaj Alzaco, al niaj kuraĝaj komencantoj,
à nos amis sympathisants... Vizitenda hejmm-paĝo! Un site à visiter, votre site!...

www.chez.com/esperantofranceest





La presse et le problème des langues

... "Face à l'anglophonisation galopante"...

NB – ce pré-titre, extrait de l'article ci-dessous, est du ressort de la rédaction de "La Informilo".

Le Monde.fr

Langue officielle de l'escrime, le français sait ses jours comptés

LE MONDE / 24.08.02 / 10h30

Lisbonne de notre envoyé spécial

"Etes-vous prêts ? Allez !" L'arbitre est chinois, les escrimeurs ukrainien et cubain. Le français reste la langue dans laquelle ont été arbitrés les championnats du monde de Lisbonne. Face à l'anglophonisation galopante, l'escrime s'accroche à sa langue officielle. "Y renoncer, ce serait perdre une partie de notre identité", assure Pierre Abric, le président de la Fédération française d'escrime (FFE). Il y a quelques années, une proposition visant à faire accéder l'anglais au statut de langue officielle avait été repoussée d'une voix par la Fédération internationale (FIE). L'anglais et l'espagnol ont cependant été admis comme "langues de travail". Les documents de la FIE sont désormais disponibles dans les trois langues, des traductions simultanées sont prévues lors de ses congrès.

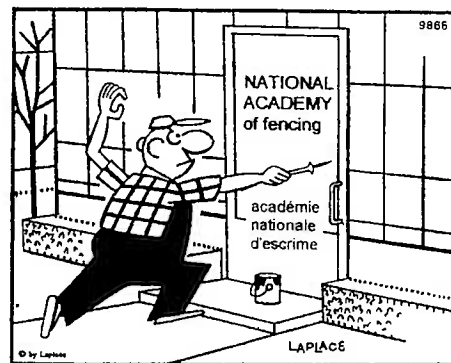
"Je tiens toujours les réunions en français, mais les arbitres me demandent systématiquement de traduire en anglais", constate Serge Plasterie, membre de la commission d'arbitrage de la FIE. Pour accéder au rang d'arbitre international, il est nécessaire de maîtriser environ 200 mots ou expressions de français qui permettent d'expliquer les décisions. Bien souvent, les arbitres s'en contentent. "J'ai fait passer son examen à un juge chinois : en dehors des expressions requises, il ne parlait pas un mot de français ni d'anglais", reprend Serge Plasterie.

" DANS QUELLE POULE ON DOIT TIRER "

Chaque pays est libre de faire arbitrer ses compétitions nationales dans sa propre langue. Les jeunes escrimeurs découvrent donc en général l'arbitrage et les annonces en français lors de leurs premières sélections internationales. "Le plus difficile est d'arriver à comprendre dans quelle poule et sur quelle piste on doit tirer, raconte Amit Rozenblat, un épéiste israélien qui maîtrise à peine quelques mots de français. Mais je ne suis pas pour que l'on change de langue officielle : le français incarne la tradition de l'escrime et c'est bien comme cela."

Tous ne sont pas de cet avis. "La situation est extrêmement précaire", estime Pierre Abric. "Il se pourrait que l'escrime soit arbitrée un jour en anglais, reconnaît Serge Plasterie. Si un anglophone prend un jour la présidence de la FIE, la question se posera...". En attendant, un nouveau langage a fait son apparition sur les bords de piste: depuis le 1^{er} janvier, les arbitres doivent accompagner leurs explications de gestes codifiés, afin de permettre une meilleure compréhension de leurs décisions par le public... et les escrimeurs eux-mêmes. "Mais ce serait quand même mieux en anglais, estime Eloise Smith, une fleuretiste britannique. Avec le français, l'escrime passe pour un sport élitiste".

Gilles van Kote



L'EST REPUBLICAIN

Rebonds



La France refuse de se battre contre l'étiquetage en anglais des denrées alimentaires. Un renoncement linguistique supplémentaire.

Contre les «chicken wings»

Par Catherine TASCA
lundi 02 septembre 2002

Catherine Tasca est ancienne ministre de la Culture et de la Communication.

La Commission européenne a l'intention de lancer une procédure contre la France si celle-ci continue de faire étiqueter les denrées alimentaires en langue nationale. Adieu ailes de poulet, bonjour *welcome* les *chicken wings*. Cela n'est qu'un aperçu de la routine européenne.

Technocrates fascinés par l'eldorado américain et marchands obnubilés par les profits du commerce mondial ont partie liée pour imposer sans le dire le recours à l'anglais et mener une guerre larvée contre la diversité linguistique.

Jacques Toubon ne m'en voudra pas de rappeler que j'avais largement préparé avant mars 1993 la loi qu'il a fort heureusement menée à terme le 4 août 1994 pour l'usage de la langue française. Si nous naissons de plus en plus consommateurs avant que d'être citoyens, il n'en demeure pas moins que **la langue est un des «fondamentaux» de toute culture nationale et de toute capacité de création originale**. Le destin d'un pays n'est pas écrit dans la mondialisation des profits ni dans la banalisation de la communication. La vitalité de sa langue est sa meilleure marque de fabrique. Le rappeler est aujourd'hui souvent brocardé et classé au rang des archaïsmes.

Jusqu'où irons-nous dans le renoncement?

Déjà le gouvernement auquel j'appartenais a cédé du terrain à deux reprises et je n'en suis pas fier. Il a publié deux textes, l'un en 2001 autorisant à remplacer le français par des pictogrammes et une mention en anglais, l'autre en 2002 substituant le mot «*Master*» à l'orthographe *Mastaire* ou *Mastère* comme si nos diplômés universitaires pouvaient s'en trouver valorisés ! J'ai résisté, en vain.

Chacun sait que malgré la construction européenne, malgré les annonces de nos ministres successifs de l'Education nationale, l'enseignement des langues n'a guère progressé dans notre pays. A commencer d'ailleurs par celui du français, pourtant si nécessaire à la République. Est-ce pour faire oublier cette insuffisance que dans ce même pays on trouve parmi les élites tant de zéloteurs du parler français ? Ne pourrions-nous avoir l'ambition de faire avec nos jeunes concitoyens ce qui est banalité dans tant de foyers africains où la pratique est courante d'au moins deux langues nationales, celles des parents souvent d'origine différente, et d'une langue «internationale»?

Avec la nouvelle offensive des autorités européennes, il y a là une belle occasion de s'exprimer et d'agir pour tous ceux qui se sont retrouvés unis il n'y a pas si longtemps dans la défense de la diversité culturelle, et de sa condition nécessaire, la défense par chacun des pays de l'Union de son droit à «l'exception culturelle». Il y a là pour le nouveau gouvernement l'occasion de mettre en pratique des déclarations électorales qui ne lui ont pas si mal réussi. Courage !



Note du rédacteur de "La Informilo" = Extrait du bulletin de l'AIIIC – AIIIC est l'acronyme de l'Association Internationale des Interprètes de Conférence qui compte plus de 2000 membres dans 65 pays.

===== Pour un vrai plurilinguisme

Le système de l'"interprétation réversible", ou des langues-pivots, imaginé par les services administratifs de l'Union européenne (UE) a du moins le mérite de mettre bien en évidence la difficulté du plurilinguisme dans les organisations internationales.

By Jacques ROMAN

Le problème fondamental, simple à définir, difficile à résoudre, consiste à assurer l'égalité de traitement de toutes les langues officielles dans des conditions matériellement rationnelles.

Il me paraît évident que la solution est d'abord affaire de volonté politique. Je m'abstiendrai donc de reprocher aux instances administratives de l'UE de recourir à des expédients là où manifestement elles ne disposaient pas des instructions générales qui les auraient évités.

Les réalités

On connaît les **réalités linguistiques** :

L'anglais s'hégémoise. Plurilingues en droit, les organisations intergouvernementales le sont désormais rarement dans les faits. Dans la plupart des organismes du système des Nations Unies, l'anglais représente la grande majorité (70 ou 80 % à l'ONU même?) des textes originaux. La tendance est moins nette pour la langue parlée, mais il est symptomatique qu'un diplomate français, s'adressant récemment à un organisme intergouvernemental de la Commission économique régionale à Bangkok (où le français est de tout temps langue officielle de travail), ait demandé qu'on l'excuse de s'exprimer en français parce qu'il en avait reçu instruction de son gouvernement. Et cela venant d'un pays supposé veiller jalousement sur sa langue !

À vrai dire, dans les organisations internationales, seul l'anglais joue pleinement le rôle de langue de travail : sachons que pour le moment il y a lui, d'un côté, et de l'autre, des langues d'interprétation et de traduction à partir de l'anglais.

- Assignation à chaque membre d'un "quota de services linguistiques en franchise" selon un double critère : contribution au budget linguistique de base et degré d'utilisation directe (hors interprétation/traduction) de la ou des langues considérées;
- Contribution de base au budget linguistique, du même taux pour tous les membres que celui de leur contribution au budget général de l'organisation ;
- Contribution spéciale au budget linguistique, destinée à couvrir les coûts des interventions linguistiques hors quota, avec possibilité pour tout membre d'ajuster à tout moment le montant de cette contribution en priorisant les services linguistiques d'après ses besoins et/ou en assurant lui-même des services à moindre coût ;
- Redistribution à tous les membres de l'organisation, à proportion de leur contribution de base au budget linguistique, du surplus budgétaire résultant des contributions spéciales.

Un mécanisme de ce type obligerait les petits contributeurs à langue relativement peu usitée à payer davantage (en proportion et parfois dans l'absolu) que les grands contributeurs à "grande " langue " pour des services intégraux d'interprétation et de traduction vers leur langue. La contrepartie résiderait dans la possibilité permanente pour tous de se procurer, en y mettant le prix, tous les services linguistiques voulus et d'ajuster les dépenses correspondantes en cas d'impossibilité budgétaire. De plus, un tel système couperait court aux récriminations de basse intendance venant des pays riches.

Ce type de solution purement gestionnelle, je le reconnais, peut paraître complexe. Même, j'admets que pour des raisons qui ont pu m'échapper il soit impraticable. (Le cas échéant, je tiens à disposition une application fictive inspirée de la situation à l'UE).

Ça ne veut pas dire qu'on doive en rester là !

Aller plus loin : vers la langue-pont universelle

Voilà longtemps qu'on suggère de recourir à **une vraie langue auxiliaire de relations (LAR), ou langue-pont**, conçue dès le départ pour permettre la communication rationnelle entre langues naturelles sans idée de les remplacer ou de les dominer. Aucune langue naturelle ne saurait ambitionner cette place : l'anglais, qui l'occupe par défaut et pour des raisons conjoncturelles (j'appelle " conjoncturel ", dans ce domaine, tout ce qui n'a pas duré plus de 100 ans), peut-être moins que d'autres, à cause de son caractère hautement idiomatique et contextuel, de sa prononciation très irrégulière et de ses connotations socioculturelles (politiques aussi) de plus en plus marquées.

La vraie langue-pont sera résolument artificielle – volontariste. La grammaire, le lexique, la graphie et la prononciation y seront strictement normalisés, sur la base des règles et formes à la fois les plus simples et les plus généralement acceptables. Cette langue sera donc apte à absorber, traiter et développer toutes sortes de lexiques provenant de toutes sortes de langues. Elle sera neutre en ce sens qu'elle accueillera tous les concepts sans volonté de discrimination politique, sociale ou culturelle, et surtout elle ne cherchera pas à supplanter une autre langue ou autre culture, mais à faciliter et développer les relations entre toutes les langues et toutes les cultures. Elle sera, en résumé, l'instrument idéal de la compréhension et donc de la paix internationales.

Sa mise en place n'exigera pas un effort financier démesuré, parce qu'elle sera progressive (nous parlons à échelle de 20 à 30 ans, peut-être plus). On commencera par se doter des instruments requis (dictionnaire électronique mondial, glossaires opérationnels multilingues et bilingues, programmes de traduction assistée par ordinateur, etc.) tout en familiarisant les responsables linguistiques – en premier lieu les terminologues – et les administrateurs des organisations avec les ressources et les mécanismes de cette langue-pont. Ce n'est que peu à peu que les autres fonctionnaires de l'organisation seront appelés à utiliser la nouvelle langue universelle. Mais quels que soient le rythme et les investissements de départ, il y a certitude d'économies et de facilités considérables en fin de parcours. Quant à l'objection majeure – l'" irréalisme " prétendu du passage à une langue universelle au motif que ces évolutions-là ne peuvent se faire que naturellement –, il est rare qu'un argument sérieux vienne l'étayer ; elle est de toute façon démentie par les nombreuses réformes linguistiques volontaristes déjà opérées dans le monde. Ne prenons pas systématiquement nos désirs pour des irréalités : et d'ailleurs, quel pire irréalisme que celui des préjugés ?

Une langue auxiliaire de relations au moins fonctionne déjà : je parle bien sûr de l'espéranto. D'après les experts (auxquels je m'en remets n'étant pas espérantophone moi-même), il faudrait moins de trois cents heures de pratique pour maîtriser cette langue, que je suppose d'ailleurs largement perfectionnable et adaptable, et dont le lexique technique reprendrait sans doute, sous une forme reconnaissable mais régulière, beaucoup d'expressions internationalement popularisées par l'anglais dans son rôle actuel de simili-langue universelle.

L'UNESCO a, en 1954 et 1985, adopté en faveur de l'espéranto diverses recommandations. Il serait peut-être temps d'y donner une suite sérieuse, ne serait-ce que pour ouvrir un débat général sur l'adoption d'une vraie langue universelle pleinement fonctionnelle.

Il est bien connu que **langage et pensée sont en symbiose** et que toute langue a deux fonctions : la communication et la conceptualisation.. Or, dans les organisations internationales (surtout leurs secrétariats), **l'anglais monopolise l'expression des concepts, et comme c'est normal, privilégie ce faisant, avec des variantes nationales et régionales, les concepts que lui dicte son contexte socioculturel et politique propre.**

Cette situation tient bien sûr au premier chef à l'évolution politique mondiale des 60 à 80 dernières années : elle tient en outre à l'attitude des gouvernements et des fonctionnaires eux-mêmes ; et il va de soi que la responsabilité des secrétariats est écrasante : à l'ONU, par exemple, où les instructions de l'Assemblée générale, comme celle qui prohibe les réunions informelles destinées à esquiver l'interprétation et la traduction, sont superbement ignorées.

Paradoxe : la langue anglaise est une des premières victimes de sa propre hégémonisation. De plus en plus mal employée dans les organisations internationales (non seulement au parlé mais encore à l'écrit), elle se rudimentarise, et ses utilisateurs approximatifs peinent à rendre correctement une notion un tant soit peu inhabituelle : ce qui explique en partie cette abondance de truismes et de répétitions dictée par la prudence (la paresse, aussi) et qui caractérise trop souvent les textes émanant des organisations internationales.

Évolution regrettable, surtout quand on pense à une organisation à vocation fédéralisatrice comme l'UE : qui, en effet, se voudra citoyen européen s'il se sent officiellement marginalisé dans sa langue par les institutions appelées à gouverner sa vie quotidienne ?

La grande question, dès lors, devrait être de restaurer toutes les langues officielles, à l'UE et ailleurs, dans leur double fonction de communication et de conceptualisation.

Une solution gestionnelle ?

L'idéal serait que tout le monde puisse fonctionner en tout temps dans sa langue naturelle ou à défaut dans la langue officielle de son choix. Ce n'est probablement pas entièrement possible, mais, dans les relations intergouvernementales du moins, on peut y tendre, par exemple en appliquant les principes suivants :

- Séparation formelle du budget linguistique et du budget général de l'organisation ;
- Égalité budgétaire de départ (crédits du même montant pour toutes les langues officielles) ;

Des perspectives professionnelles passionnantes

Et les professionnels des langues dans tout cela ?

Le passage à une langue auxiliaire de relations universelle, espéranto ou autre, valoriserait radicalement leur métier en mettant à leur disposition un étalon universel et rationnel non seulement pour l'analyse et la comparaison théoriques mais aussi pour l'action concrète en milieu international multilingue.

Avec l'avènement d'une véritable langue-pont universelle et avec les ressources exponentielles de l'informatique nouvelle (dictionnaires électroniques, traduction assistée par ordinateur), l'égalité linguistique ne relèverait plus de l'impossible. Les échanges interlangues deviendraient bien plus fréquents et productifs. Éditeurs, interprètes, terminologues, traducteurs et autres personnels linguistiques seraient, par la force des choses, associés bien plus activement que par le passé à ces développements.

Une perspective qui a de quoi enthousiasmer, plus en tout cas que le statu quo – que je définirai quant à moi comme la monopolisation croissante du maniement des concepts par une langue avec, au bout du compte, l'uniformisation anémiant des modes de pensée.

Jacques Roman est ancien chef de la Section des traités à l'ONU-New York et ancien chef du Groupe français de la Section des services linguistiques à l'ONUCESAP-Bangkok



Ce ĝiceto de poŝtoŝicejo iu viro plenigas stokon da "am-bild-kartoj"... Poste li parfumis ilin kaj ŝovas ilin delikate en luksajn kovertojn, post okulumo al telefonlibro...

Alia kliento komencas malpacienĉigi kaj pridemandas: la kialon de tiu nekutima sinteno...

"Iom antaŭ la Sankta-Valentino, ĉiujare, mi sendas dekojn da tiaj kartoj kun simplaj vortoj: Divenu, kiu amas cin?"

*- Sed... mi ne komprenas... kial vi faras tion?
- Tutsimple, ĉar mi estas specialigita advokato je divorcoj!"*

DISPOSITIF CONCERNANT LE STATUT DES LANGUES DANS UNE CONSTITUTION EUROPEENNE (projet)

Un projet de dispositif d'un statut des langues, au sein d'un "texte fondateur" concocté par la "convention" présidée par *M. V. Giscard d'Estaing*, a été élaboré par plusieurs associations, dont le **FFI** (Forum Francophone International - France) et **ALF** (Avenir de la Langue Française). Il reflète ce que *Denis Griesmar*, *Michel Guillou* et *Albert Salon* ont fait adopter, avec l'aide déterminante de l'ATTAC, en février 2002 à Porto Alegre, par le 2ème FSM (Forum Social Mondial).

Accompagné d'une lettre de présentation, il est adressé, par le FFI et plusieurs associations françaises de sauvegarde et de promotion du français, groupes de réflexion et institutions universitaires, à un certain nombre de responsables français, notamment de la "convention", et à la presse, pour sensibiliser l'opinion.

Le FFI demande à tous les lecteurs de ce texte de le diffuser et de l'appuyer auprès de leurs parlementaires et politiciens nationaux, afin d'augmenter la pression nécessaire à la prise en considération de cette question vitale du statut des langues dans l'éventuelle future « Constitution » de l'Union européenne.

Éléments du dispositif constitutionnel

Les associations signataires demandent que la Convention prenne en considération et traduise en articles du dispositif constitutionnel les résolutions adoptées le 4 février 2002 par le 2^{ème} Forum Social Mondial à Porto Alegre :

1. L'Union reconnaît toutes les langues officielles des États membres et ne promeut aucune d'elles au rang d'unique langue commune de droit ou de fait. Elle prend toutes mesures nécessaires pour **garantir un plurilinguisme effectif dans ses institutions**. Nul ne peut être contraint d'utiliser une autre langue qu'une langue officielle de l'État dont il est citoyen.
2. Les dispositions constitutionnelles et législatives adoptées par les États membres relatives à leurs langues et à leurs cultures nationales **relèvent de leur souveraineté** dans le cadre de la subsidiarité. Elles ne sauraient être subordonnées à quelque disposition que ce soit adoptée par l'Union.
3. Les États membres qui appartiennent à des ensembles culturels et linguistiques (Commonwealth, Germanophonie, Hispanophonie, Francophonie, Lusophonie, et autres) gèrent cette appartenance **en toute indépendance** dans le cadre de la subsidiarité.

Tout citoyen peut obtenir l'application de ces principes devant une juridiction compétente.

Cosignataires du projet de dispositif sur le statut des langues dans l'éventuelle future « Constitution européenne », élaboré par le FFI-France et diverses associations de promotion du français et de la Francophonie.

Académie européenne (M. Jacques-Michel Durand)
 Académie littéraire des docteurs d'État et diplômés des Universités de la France (ALDE) (M. Jacques-Michel Durand)
 Amitiés francophones (M. Bernard Dorin)
 Association francophone des experts de la coopération technique internationale (AFECTI) (Mme Monique Jeanmichel)
 Association pour la sauvegarde des langues et des cultures (ASLC) (M. Jean-Pierre Van Deth)
Association universelle pour l'espéranto (AUE) (M. Renato Corsetti)
 Avenir de la langue française (ALF) (M. Bernard Dorin)
 Cahiers Bleus (M. Dominique Daguët)
 Carrefour des acteurs sociaux (M. Joël Broquet)
 Conseil international de la langue française (CILF) (M. Hubert Joly)
Esperanto-France (UFE) (M. Claude Longue Épée)
 Fédération internationale des Professeurs de français (FIPF) (Mme Martine Defontaine)
 Forum francophone international - France (FFI) (M. Albert Salon)
 Forum francophone international Wallonie-Bruxelles (FFI-W-B) (M. Alberto Barrera y Vidal)
 France-Maurice (M. Louis-René Dalais)
 Groupe d'études et de recherches sur le français langue internationale (Gerflint) (M. Gérard Cortès)
 Groupe « Phénix » (M. Michel Guillou)
 I.C.E.G. (M. Yves Montenay)
 Institut Mondialisation et Francophonie (M. Michel Guillou)
 Jeune France (M. Raphaël Dargent)
 Jeune Francophonie (M. Jérôme Baloge)
 Liens francophones (M. Joël Broquet)
 Rassemblement gaulliste (M. Augusto Aghmate)

10 Des soutiens espérantophones pour "le droit de vivre en français en France"

L'association *SAT-Amikaro*, dont le champ d'activités s'étend aux pays de langue française pour la diffusion de la langue internationale espéranto, a donné écho à un appel concernant la "Pétition pour le droit de vivre en français en France" lancée par *VOX Latina* <http://www.voxlatina.com>. Cet appel fait suite à des exigences ubuesques de la Commission européenne qui attendent au simple bon sens et au droit de tout citoyen et consommateur de savoir très précisément, dans la ou les langue(s) de son pays ou une langue claire, pour des raisons de transparence, de clarté et de sécurité, ce qu'il achète. De nombreux usagers de l'espéranto ont tout de suite réagi, y compris de pays non francophones comme l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Colombie, grâce à la diffusion bilingue de cet appel qui peut être lu en section "Communiqués" du site <<http://www.esperanto.net>>.

Le monde espérantophone apporte ainsi sa contribution à une prise de conscience croissante concernant les problèmes de communication et de droits linguistique qui s'accroissent avec la construction de l'Europe et la mondialisation. Un centre européen d'espéranto a été mis en place à Bruxelles <http://www.lingvo.org> et une brochure de *Robert Philippon*, l'auteur de "Linguistic Imperialism" (éd. Oxford University Press) est parue récemment en espéranto sous le titre "Internaciaj lingvoj kaj internaciaj homaj rajtoj" (Langues internationales et droits internationaux de l'homme). Elle a été éditée par l'Association Universelle d'espéranto qui a tenu son congrès à Fortaleza (Brésil) avec 1483 participants de 54 pays. L'auteur attire l'attention sur une discrimination croissante et anti-démocratique "par inertie". De nouvelles pièces s'ajoutent ainsi au dossier de la recherche de solutions aux problèmes de communication linguistique au moment où **Radio Pologne vient de hisser l'espéranto au niveau de langue "privilegiée", à côté de l'anglais et de l'allemand.**

NB – Ce communiqué est traduit en espéranto à l'intérieur du bulletin

Face au choix d'une première langue étrangère

Les problèmes d'enseignement des langues persistent et prennent même de l'ampleur dans le monde entier. Ceux de mauvaise compréhension linguistique et même d'incompréhension totale aussi. Les langues sont pourtant de plus en plus enseignées, depuis déjà longtemps, sans véritable de cet enseignement. Curieusement, plus (au pluriel), **plus les programmes ne** une forte tendance à la monopolisation du l'organisation de la fuite des cerveaux et par une langue non étrangère à 8%.

Dans une telle situation, l'avis exprimé mai) par le professeur Max Mangold, et linguistiques de la facilité d'être pris en considération. Linguiste phonétique et la phonologie durant 30 commencé à apprendre l'espéranto à 15 l'élaboration d'une écriture pour les auparavant :

"Le danger d'échouer aujourd'hui dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en raison de la moins forte persévérance des jeunes, est beaucoup plus grand qu'il y a 40 ans. C'est pourquoi il semble aujourd'hui préférable de commencer par une langue facile exigeant moins de temps que le grec et le latin. Voilà que s'impose en quelque sorte une langue facile dans tous les cas. Le danger d'échouer dès le début est le plus réduit. Les quatre aptitudes (parler, comprendre à l'écoute, écrire, lire en comprenant) sont les plus rapides à acquérir, avant tout l'aptitude à lire, ce qui signifie déjà le premier succès. Un accès plus facile aux langues romanes et au latin, en fin de compte aux éléments latins de l'anglais, peut s'ouvrir à partir de l'espéranto. Alors qu'aujourd'hui des langues comme le latin et le grec comme première langue en effraient beaucoup de l'apprentissage des autres langues étrangères, l'espéranto comme langue de début en encouragerait beaucoup à risquer l'accès aux autres langues étrangères. Finalement, on pourrait établir et suivre le principe : plutôt bien apprendre une langue facile que d'en apprendre mal une difficile".

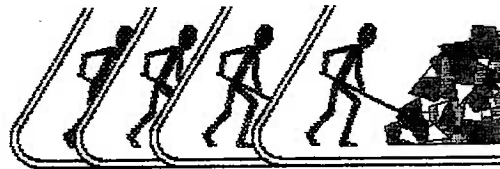
Une même constatation et un même avis ont été exprimés entre autres en Allemagne par le professeur Helmar Frank, directeur de l'Institut de Cybernétique de Paderborn, qui a expérimenté un enseignement comparatif sous contrôle scientifique; en France par Georges Kersaudy, l'auteur de "Langues sans frontières" (éd. Autrement, Paris), qui a appris l'espéranto dans sa jeunesse et qui a atteint l'aptitude à parler, écrire et traduire 51 langues d'Europe et d'Asie sans compter la connaissance passive de quelques autres; aux États-Unis par Mario Pei, pédagogue, linguiste et auteur qui, le 15 juillet 1973, avait écrit au président de l'Université de Fort Lauderdale (Floride) : "Les étudiants unilingues soumis à un cours relativement bref d'espéranto, poursuivant ensuite l'étude de langues étrangères ethniques, sont bien meilleurs dans les dernières que ceux qui ont affronté des langues sans préparation. Ainsi, des cours d'espéranto, comme élément régulier du cursus, sont pleinement justifiés au présent comme au futur, avec le mérite supplémentaire que, du fait que l'espéranto est actuellement pleinement opérant comme langue parlée et littéraire, avec plusieurs millions de locuteurs partout sur le globe, et inspiré par une véritable idéologie mondiale donnant toute aide possible et aisance à l'étranger espérantophone, il est la langue d'une utilité pratique actuelle considérable."



attention aux conséquences qui résulteront il est question d'enseignement des langues **dirigent que vers une seule.** Il en résulte savoir avec contrôle des flux d'échanges, la discrimination de **92% de l'humanité**

dès 1976 dans la revue "Horizonto" (avril-sous le titre "Considérations scientifiques d'apprentissage de l'espéranto", mérite renommé, Max Mangold a enseigné la années à l'université de Sarrebrück. Il avait ans. Parmi ses plus grands mérites figure langues africaines seulement parlées

NI JA AGADAS



Ni helpu viviĝi Esperanton! gravaj alvokoj ...

1/ tra esp.togo@cafe.tg

"Mi informas al la esperantistoj tra la mondo, ke la juna movado kiu ĵus aperis en Braza-Urbo fare de KER, eklamas.

La esperantistoj estante komencantoj ne plu kuraĝe agadas, ĉar neniu el la tuta mondo korespondas kun ili, malgraŭ la raporto de Braza Esperanto Centro, pri kiu AO kaj UEA ricevis kopion. Lau la Brazanoj, tiu lingvo (Esperanto) ŝajnas nekonata aŭ morta.

Komprenu, ke de januaro ĝis nun ni ricevis leteron el neniu lando. Se vi ne reagas urĝe, ankaŭ mi silentos finfine".

Michel DIALUNDAMA

Ambasadoro de KER/ONGD en BRAZA-URBO

Rue Bakoukoyax N°152 OUENZE/BBRAZZAVILLE

KONGA RESPUBLIKO

★★★



2/... de Dro **Klaus KARNER** (Aŭstrio), tra Germain Pirlot (Belgio) :

Ek de multaj jaroj la **RADIO AUSTRIA INTERNACIA** (RADIO ÖSTERREICH INTERNATIONAL) en VIENO elsendas programojn en diversaj lingvoj, ankaŭ en Esperanto. La disaŭdigojn oni povis ricevi pere de mallongaj ondoj, telekablo, satelito *Astra* kaj interrete <http://roi.orf.at> – (ĉi tie oni povas aŭdi ankaŭ la E-elsendojn de *Radio Havana/Kubo*).

Pro financaj problemoj oni ĉesigos la disaŭdigojn en Esperanto ek de oktobro 2002 - kiel antaŭ kelkaj monatoj ankaŭ la elsendojn en la araba lingvo; restos nur la germana, franca, angla kaj hispana lingvoj.

Mi ege bedaŭras tion, ĉar la disaŭdigoj de RADIO AUSTRIA INTERNACIA estas bonega varbilo por nia lando en la tuta mondo, kaj ni aŭdis la elsendojn ankaŭ en la kadro de niaj prelegoj ĉe la universitato - tio estis tre bona kaj aktuala aŭdioekzerzo por la studentoj!

Laŭ informo de RADIO AUSTRIA INTERNACIA, oni ĉesigos la programon en Esperanto, kvankam ĉi tiuj elsendoj havas la plej multajn reagojn el la aŭskultantaro!

Mi esperas, ke la Aŭstria Radio (Österreichischer Rundfunk - ORF), kiu faras la programojn de la RADIO AŬSTRIA INTERNACIA, pripensos tiun aferon, se ĝi ricevos multajn reagojn kun bonaj argumentoj. Ĉu vi povos helpi - skribi al la ORF kaj informi aliajn geesperantistojn pri la afero?

Adresoj: **Österreichischer Rundfunk / ORF**
z. H. Frau Generaldirektor **Dr. Monika LINDNER**
Würzburggasse 30a
1130 WIEN Österreich / Aŭstrio

Telekopiilo: +43-1-870 70-340
kundendienst@orf.at
Cc: ORF-Publikumsrat publikumsrat@orf.at

RADIO AŬSTRIA INTERNACIA roi.esperanto@orf.at



komuniko = Karaj abonantoj de *La Vortaro*



Niaj du kunlaborantoj Jozefo HORVÁTH kaj Massimo RIPANI plivastigis respektive la hungaran kaj la italan vortlistojn de *La Vortaro*. La hungara listo atingas nun pli ol 26 000 vortojn dum la itala superas 7 500.

Gratulon kaj dankon al ili, nome de ni mem kaj de la uzantoj de tiuj vortlistoj tre ofte elŝutitaj.

Dank'al nia reakirilo vi retrovos viajn proprajn aldonadojn.

<http://www.la-vortaro.net>

Agrablajn esperantajn feriojn al ĉiuj, ĝis baldaŭ !

Bernard(o) - Bernard VIVIER - bvivier@planetis.net

Fajro Verda kaj nova entuziasmo en la Sudo

Dum pentekosto 2001 okazis en Ludwigshafen la Germana Esperanto-Kongreso. Nur malmulte da francoj ĝin partoprenis. El la regiono de Bourg-en-Bresse venis Madeleine Nocolai, Chantal Becheret kaj Michel Fontaine. Mi montris al ili nian regionan bultenon La Informilo kaj informiĝis pri la bulteno de Rodan-Alpa Federacio. Evidentiĝis, ke tie ne estas bulteno. Tial ekestis planoj proponi nian bultenon al la membroj de tiu federacio. Michel Fontaine sendis al mi pli ol 200 adresojn al kiuj estis sendataj prov-ekzemplere La Informilo. Venis eĉ kelkaj novaj abonoj.

Komence de 2002, dank'al la klopodoj de Michel Fontaine, naskiĝis nova bulteno kun la entuziasmiga titolo "Fajro Verda". Jen ĉi-sube kelkaj aspektoj de la unua numero. Certe ĝi estas ankoraŭ modesta. Ni deziras al la nova skipo de la Rodan-Alpa Federacio multe da sukceso kaj al la nova bulteno brilan estontecon.

André Grossmann

Janvier 2002

N°1

FAJRO VERDA

Vorto de la prezidanto (Christian Garino)

Sommaire

- Christian Garino, nouveau président de la Fédération Rhône-Alpes de la Région Rhône-Alpes et le nouveau bulletin
- Une réunion importante de la Coordination Rhône-Alpes
- Un voyage à Matle
- Géographie dans ZEP ?
- Esperanto Route France
- Pâtes et grandes nouvelles d'Espéranto

Jen nova jarmilo, jen nova skipo en la regiona federacio Rodan-alpa, jen novaj ideoj kaj jen nova ligbulteno. Ĉio kio estas nova ne necese estas prava aŭ eĉ simple trafa. Sed ĉio kio estas nova alportas ŝancon ŝanĝi la sorton kaj eblon proponi esperon anstataŭen. La leganto indulgemas la stilon kaj eble kelkfoje la erarojn malfacile eviteblajn, en la verkaro tiea. Ĉar unue gravas, ke ĉiu aŭtoro, ĉu vi ĉu mi, strebos per sia artikolo eniri la agadkampon, pri kiu nur povas ni revi, iutagon agnoskigi la neŭtralan lingvon. Ni diru tion rekte: nia partigita idealo ja estas, ke baldaŭ starigās ĉie opcia rajto por lerni Esperanton. Jam ĉie kaj ĉiam ni tiom batalis paciencie. Tiel forte kvankam pace !

Kaj ŝajnas, ke tiu peno ne vanos, legante tian novaĵon sekvantan : Respondante al iu oficiala demando de sveda eŭrop-parlamentulino rilate al la nerajto de esperanto kandidatiĝi okaze de la "jaro 2001 de la lingvoj", la komisarino pri edukado respondiĝis tute senkulpe, ke staras neniu limigo al iu ajn lingvo kaj sekve, Esperanto aŭ aliaj artefaritaj lingvoj estis taksataj kiel aliaj projektoj. Ni miru pri tiu sinteno kaj ĝojigi pri tia nekutima deklaro el eŭropa estraro, kvazaŭ mirakla, ĉu ne. El tiu tre politika etapo, ni memortenos estontecen la fonan intereson de tiu mesaĝo kiu estas laŭsence por ni, ia "Fajro Verda".

Fajro Verda kiu ekbriligu de nun Eŭrope. Iu komuna identeca lingvo fine kantigos kune la ĝisnunan disan popolan kulturaron. Kaj jam ne nur dekvino da landoj enĥoras tiun himnon ĝojan sed ankaŭ plivaste, orienten ĝis Rusio kaj la malproksima Azio; Suden ĝis la varmaj maroj kaj la ĝuste nomita kabo de Bona Espero; tiel forte kiel okcidenten ĝis la tutameri-



ka kontinento kie Brazilo, ĉijare, akceptos nin.

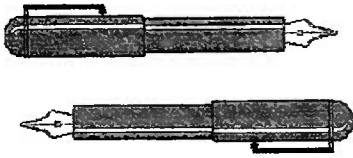
Ĉie gefrateco kreskos super la perfortan kutimon, kaj amikeco disvolviĝos ene de la grundo mem de malamo. Tiu veto devas ni pripensadi kaj kuraĝigi, kia ajn estu la komprenebla kialaro por plendaĉiĝi. Ni certe ne povas rekrei la jaman mondon sed ni nepre devas reelpensi ĝin, tage, sekunde, ĉiam, kaj tuj. Kune, loke aŭ regione, nacie aŭ planede, ni sukcesu iĝi digna homaro kaj por tio ni uzu plejvaste il-lingvon nian. Tiu bulteno estas do, minimume fajrero de tiu vastiĝanta Fajro Verda. Vi ĉiuj estas vokitaj partopreni al ĝia disbriliĝo.

Nia, estas tiu nova bulteno.

Tiu nova bulteno estas plenigita de artikoloj nur interrete senditaj de membroj aŭ kluboj de nia regiono, kaj engaĝigitaj de mi per la programaro "publisher". La taskoj estis pli facilaj se vi uzis word-n, modelon Latin 3, kaj literojn Times Sud-Euro. La plej granda malfacilaĵo renkontita estas la surpaperigo de la supersignoj, tuj malgrandaj kaj nedisciplinataj insektoj ofte kolektiĝis min, tamen mi proksimume sukcesis, sed viaj konsiloj utilis.

Jam nun sendu al mi artikolojn, fotojn (formate JPEG), por la estonta dua F.V., kiu aperos ĉirkaŭ la 15a de aprilo.

michel.fontaine13@wanadoo.fr



79 RAPORTAS

... Pri la 75a kongreso de SAT ...
Sennacieca Asocio Tutmonda



De la 1-a ĝis la 7-a de julio 2002, 137 esperantistoj, inter kiuj 64 Francoj, partoprenis en la jara kongreso en *Alikanto* (Hispanio)

La stacidomo de Strasburgo estis min malĝuste informinta pri la alvenhoru tie. Laŭparolilo sciigis, en la kataluna, la kastilia kaj la franca lingvoj, ke la trajno atingas la urbon... *Alacant!* Mi demandis en la kastilia kunvojaĝantojn... Jes, *Alacant* estas la urbo, kiu en la kastilia nomiĝas *Alicante*. Do mi atendis la parizan kamaradon renkontitan en la mateno en Port-Bou... Ni bonorde trovis la kamaradon, kiu venis por nin kunveturigi al la urba universitato

En la studenta loĝejo montriĝis, ke la pariza kamarado estas enskribita por loĝi ĉi tie... sed ke mi ne estas! "Atendu la organizanton!". Malglataĵoj estis, ĉar praktike tiun kongreson organizis unu viro, kun sia edzino kaj ilia filino... Atendante lin, mi ricevis la kongresan sakon. Ene estis ĉefe turismaj informiloj, kaj ankaŭ ĉapo, tre utila pro la tre varma suno! La programon oni ricevis en la posta mateno...

Finfine mi profitis la ĉambregon de iu Ĉinino, kiu ne povis veni. La hispanaj aŭtoritatoj rifuzis vizojn al Ĉinoj kaj Afrikanoj dezirantaj partopreni en la kongreso... Tamen ĉeestis kongresaninoj el Irano kaj Madagaskaro!

Mi alvenis tiom malfrue, ke mi ne povis ĝui la urbovizitadon. Cetere, pro malfrua reveno de la promenintoj, vera interkonatiĝa vespero ne okazis... nur amika babilado apud la naĝejo de la studenta loĝejo.

Mardan matenon, veturado al la *kastelo de Sankta Barbara*, por la solena malfermo, la komuna fotado kaj... abunda bufedo!

Enprogramis kvar laborkunsidoj. En la tri unuaj oni pridiskutis internajn aferojn de SAT... Multaj kongresanoj plendis, ke estus pli interese debati pri la "monda politiko"... Debato pri Vasko-lando disvolviĝis ekster tiuj laborkunsidoj, t.e. dum la tiel nomata "socipolitika forumo"... Cetere oni bedaŭris la etan nombron da gekandidatoj por la Plenumkomitato kaj la Ĝenerala Konsilantaro. Tamen ili sufiĉis por formi statute la aluditajn P-Kon. Aldoniĝis ankaŭ plendo kontraŭ la decido okazigi la venontan jaran kongreson en *La Chaux-de-Fonds*, ĉar kelkaj SAT-anoj malsatas la novkreitan "*Esperanto-Civito*", kies sidejo estas en tiu svisa urbo... Estis reasertite, ke ambaŭ organizaĵoj havas neniun komunan.

La kvara laborkunsido estis dediĉita al la ellaborado de la kutimaj gvidrezolucioj kaj deklaro, kies tekstoj aperos en la bulteno *Sennaciulo*, kaj estas ankaŭ disponeblaj per inter-reto ĉe www.sat-esperanto.org. Plue estis verkita letero al la koncernataj rusaj aŭtoritatoj pri kvar malliberaj SAT-anoj, inter kiuj du estas enŝlositaj en frenezulejo...

Kunvenis liberecana, komunista kaj liberpenŝa frakcioj, paralele al informkunveno pri la *Asocio de Verduloj Esperantistaj*.

Prelegoj temis pri *Salvador Dali*, *Federico Garcia Lorca* kaj pri aliaj temoj. Ni menciis interalie la ĉeeston de *Djemil Kessous*, kiu prezentis sian libron "*La Universalismo*", kiun mi siatempe esperantigis. *Michel Duc Goninaz* emfazis pri la finfine ellaborita nova eldono de la "*Plena Ilustrita Vortaro*" (PIV), kiu estas ek ne nun disponebla ĉe SAT. Notindas ankaŭ prelego pri *la lingvoj de Hispanio*, sed la Katalunoj opiniis, ke ĝi pritraktas la vidpunkton de Valenciano!...

Kulturaj kaj malstreĉigaj sekvencoj ebligis spekti teatraĵojn de *Jerzy Fornal*, t.e. "*La granda forumo*", "*Aniario*" kaj "*Ariekeno*", sen forgesi folkloran prezentadon de hispanaj kantoj kaj dancoj.

La duontaga ekskurso okazis en *ELĈE*, kun vizito de muzeoj pri mezepoka religia teatraĵo kaj arkeologio. Ni ankaŭ konatiĝis kun bela palmejo. Tuttaga ekskurso estis dediĉita al malkovro de la kavernoj de *Canalobre*, de la vilaĝo *Guadalest* kaj de la plaĝo de *Benidorm*.

En la restoracio estiĝis plurlingva kantado por festi la 78-jariĝon de *Martin Bustin Benito*... Oni povas nur danki al li kaj al lia familio pro la giganta laboro, kio estis organizado de tiu sukcesa kongres-evento.

Rezolucio de la 87-a Universala Kongreso de Esperanto

La 87-a Universala Kongreso de Esperanto, kunveninte en Fortalezo, Brazilo, de la 3-a ĝis la 10-a de aŭgusto 2002 kun 1484 partoprenantoj el 58 landoj, kun la temo "Diverseco - ŝanco, ne minaco"

Konstatas, ke la daŭranta integriĝo tutmonda kondukis al pozitivaj rezultoj, ekzemple internaciaj instrumentoj pri homaj rajtoj, sed ankaŭ al malegalecoj kaj al la ĉiam pli rapida perdiĝo de malgrandaj lingvoj kaj kulturoj;

Gratulas UNESKO-n pro ties agado sur la kampo de lingva kaj kultura diverseco, ekzemple per la *Tago de la Patrino Lingvo* je la 21-a de februaro ĉiujare, kaj aparte bonvenigas, ke la Ĝenerala Konferenco alprenis je la 2-a de novembro 2001 *Universalan Deklaracion pri Kultura Diverseco*;

Konstatas, ke la principoj kaj celoj de UNESKO en tiu kampo kongruas kun la idealoj de la movado por Esperanto, kiu celas per neŭtrala komunikilo transponti la kulturojn, tiel kreante forumon por egaleca interŝanĝo de kulturaj valoroj;

Atentigas en tiu kunteksto pri la graveco de la lingva dimensio de kultura diverseco, kaj substrekas la pretecon de la Esperanto-movado kunlabori kun ĉiuj organizaĵoj, kiuj okupiĝas pri la kultura dimensio en internaciaj aferoj.



Mesaĝo de UNESKO al la 87-a Universala Kongreso de Esperanto

Mi havas la honoron direkti miajn salutvortojn al la partoprenantoj de la 87-a Universala Kongreso de Esperanto en Fortalezo, Brazilo.

Unesko donas apartan gravecon al la antaŭenigo de kulturo de paco inter la popoloj. Ni estas konvinkitaj, ke nur pli bona interkompreniĝo inter la popoloj kaj pri la diversaj aspektoj de ilia kulturo povos kontribui al tiu celo. Unesko dankas Universalan Esperanto-Asocion pro ĝia fideleco esprimi la idealojn de nia organizaĵo en siaj diversaj aranĝoj tra la mondo.

Fakte, neregistara organizaĵo, kiel la via, laboras en la sama spirito de niaj celoj kaj partoprenas de multaj jaroj en la klopodo antaŭenigi kulturon de paco.

Pli bona interkompreniĝo inter la popoloj ne koncepteblas sen kultura interŝanĝo realigata pere de lingvo. Lingvo samtempe estas la garantio de kultura historio kaj la komunikilo, kiu ebligas, ke kulturoj iru unu al la alia, ke kreiguĝu pontoj inter malsamaj pensmanieroj kaj per tio, ke estu atingita reciproka pliriĉiĝo, kaj lingva, kaj spirita, por iri la direkton de kulturo de paco. Danke al la komenca konsciiĝo pri lingvaj malsimilaĵoj fine oni konsciiĝas pri la kulturaj diversecoj kaj okazas ilia akcepto.

La laboro de Unesko pri edukado, interkomunikado kaj kulturo strebas subteni multlingvecon kaj ŝirmi lingvan diversecon en la nuna tutmondiĝo; valorigado de diverseco, tamen, ne estu preteksto al perforto; tute male tion konceptas nia organizaĵo nur kiel toleremon kaj spiritan pliriĉiĝon, por lukti kontraŭ konfliktoj. Tio konsistigas kunligon de niaj du lingvaj sintenoj, kiuj evidente trafas saman fincelon tra la mondo, tio estas pli bona interkomunikiĝo kaj interkono inter civilizoj.

Mi esprimas bondezirojn por plena sukceso de via nuna kongreso.

John Daniel - Asista Ĝenerala Direktoro pri Edukado



Mesaĝo de Doktoro Zaleski-Zamenhof **

Al la 87-a Universala Kongreso de Esperanto en Fortaleza ...

Sinjoro Prezidanto Gesinjoroj Honoraj Gastoj Estimataj Gekongresanoj,

Saluton al vi, karaj Geamikoj kunvenintaj por kongresi en la bela kaj gastama urbo FORTALEZA. Ne ĉeestante mi mem persone, mi tamen troviĝas tie kun vi per mia koro kaj per miaj pensoj.

Iam diris la Filozofo: "*Homo estas vivanta speco kreita por la diverseco; mi ne kapablus estiĝi mi mem se la Alia ne ekzistus*". Ĝuste pri tiu diverseco vi proponas debati: pri la diverseco kiu ne plu devas esti minaco, sed estas ŝanco, estas bezono: diverseco la homaron ĉiaspece riĉiganta.

Brazilo, lando, kiun mi havis la ŝancon ekkoni kaj tuj ekami, ŝajnas esti la lando perfekte taŭga por viaj debatoj. Ĝi ja estas la lando de plej multenombra diverseco: diverseco de la naturo, diverseco de gentoj tie vivantaj, diverseco de kulturoj, de kutimoj, de vivmanieroj; la lando fiere ĝuanta sian diversecon, la lando kies diversnatura loĝantaro emas al la "granda rondo familia".

Ni bone memoru, ke diverseco malkomprenata, tial maltolerata, tial malamom generanta, estis, laŭ la legendo, rimarkita de la juna LUDOVIKO **, tial inspirita krei ilon de interhoma toleremo. Nia lingvo internacia trovas sian fonton en la volo kompreni kaj estimi diversecon de la Alia, por ke tiu diverseco ne plu estu minaco sed fariĝu nia granda ŝanco.

Mi deziras al viaj debatoj fruktodonajn konkludojn kun tutmonda eĥo; mi deziras ke la Kongreso estu plua paŝo antaŭen sur la vojo disvastigi niajn noblajn idealojn.

Louis C. Zaleski-Zamenhof

* D-ro Z.-Zamenhof estas la nepo de la iniciatinto de Esperanto...

** ... lia avo! ...



Eltiraĵo de la "kongresa kuriero" n°2

... Hieraŭ matene okazis la **Solena Malfermo** de nia Kongreso, kun la ĉeesto i.a. de la guberniestro de ŝtato Ceará, *Beni Veras*, kaj de reprezentanto de la Brazila prezidento, Ministro *Alberto Cardoso*. Ĉi-lastaj legis siajn multajn salutvortojn en tre bona Esperanto-parolo, kiu estis tre aplaŭdita. S-ro *Patrick Gallaud*, reprezentanto de Unesko, legis mesaĝon de Asista Direktoro de Unesko por Edukado, *John Daniel*. En muzika paŭzo, *Alvarus Morenó*, tenoro el Fortaleza, dufoje kantis la konatan "Akvarelo de Brazil" *** esperantigitan de LKK-ano *Tarcisio Lima*. Tiu kantado partoprenigis la plenplenan salonon!.

Carlos Morales (Kostariko), legis sian rezonadon pri la kongrueco de nia kongresa temo kun la ideoj de la porindiĝena movado. Vicprezidanto de UEA, *Humphrey Tonkin*, prezentis la temon ("Diverseco: ŝanco, ne minaco") kaj invitis ĉiujn partopreni la dumsemajnajn debatojn. UEA-prezidanto *Renato Corsetti*, kiu kunordigis la tutan solenaĵon, parolis pri la nuna stato de la E-movado. Ĝenerala Sekretario de UEA *Ivo Osibov* anoncis la nomumon de kvar novaj Honoraj Membroj [...] kaj faris specialan omaĝon al loka pioniro prof-ro *Paulo Amorim Cardoso*, vicprezidanto de LKK, kaj s-ino *Lúcia Dummar*.

La Malfermo finiĝis per la tradicia saluto de reprezentantoj de pli ol 50 landoj, kaj per 1300-voĉa koruso kantanta la himnon "La Espero".

... tute inda por la unua tago de nia Universala Kongreso. Tiam, oni prezentis la popolan kulturon de Brazilo, starigante la esencon de ĝia kulturhistorio, granda miksado el multaj gentoj. Unue prezentigis senĉesa serio de popolaj dancoj kaj kantoj, kiuj montris mirindaĵojn el multaj partoj de Brazilo. Laŭ la sono de diversaj afrik-brazilaj muzikiloj, la publiko akompanis atente ĉiujn plurajn scenojn. Kapoejro kaj legendoj, "frevo"-danco kaj infanaj ludoj, tamburoj kaj flutoj distris la spektantaron, kiu plurfoje gratulis per tondraj aplaŭdoj, krioj kaj fajfegoj.

Poste, *marakatu* sonis en la salonego Zamenhof, kaj la brilega duopo *Pingo kaj Tarcisio Lima* saltigis la homojn el la seĝoj. Multaj ne sukcesis teni siajn korpojn kaj dance akompanis la personojn sur la podio. Ili plurkolore dancis elegante, memorigante la tradician feston devenan el Portugalio, kiu fariĝis la karnavalo de la brazilaj manifestiĝoj. La aŭskultantaro, post tiuj neforgeseblaj brazilajoj, foriris ankoraŭ dancante, kaj, kiel oni diris dum la solena malfermo, "Brazilo fariĝis la mondo, kaj la mondo fariĝis Brazilo".

Mateo Artioli Firmino, Brazilo (KN 290)

*** "Akvarelo de Brazil"

Aŭtoro: Ary Barroso

Esperantigo: Tarcisio Lima

Ho, prezentu bildojn de konkero
Benu la homojn per libero
Ho, tradici' de mia tero

Lazu senfine kanti trobador'
Sub la mildeco de l'unlumo
De mia amo pri l'trezor'
Venu laŭtakte kiel dancistino
En via glora destino
El paco, amo kaj vero
Brazil', por mi, Brazil', por mi...



Ho, via naturo-verd' eternas
Tie ripoze mi min sternas
Dumnokte sube de lunklar'
Ha, kiel kantas la fontanoj
El kiuj trinkas karavanoj
Felica la kunludantar'

Ho, bruna Brazilo siastila
Mia Brazilo-brazila
Ritmado multperkutita
Brazil', por mi, Brazil', por mi...



Francio... Litovio... Rusio... Francio

Antaŭ 2 jaroj, mi jam vizitis Litovion pere de esperantista turisma oficejo « *Bonvoje* » 5, strato Zamenhof en Kaŭnas. Denove mi bezonis vojaĝi en Litovio kaj poste viziti Sankt-Peterburgon. Mi petis la estron de tiu oficejo, *Antanas Visockas* organizi por mi tiun veturadon. Kiel lastfoje li bonege plenumis la taskon en Litovio kaj en Rusio, kie li uzis la peradon de alia esperantista vojaĝoficejo, kies responsulino estas *Anna Butkevič*.

Kiam mi diras "mi", temas pri grupo de 5 personoj en Litovio kaj 7 personoj en Rusio. Inter ili, nur mia edzino kaj mi scipovas la esperantan lingvon... Dum la tuta vojaĝo, Esperanto funkciis kiel pontolingvo, ĉu en Litovio, ĉu en Rusio, ĉar *Antanas* akompanis nin dum la tuta vojaĝo. Miris miaj geamikoj, ke Esperanto ebligas interkomuniki tiel facile pri multaj temoj, de la tutaga vivo ĝis la loka historio... (unu el ili promesis studi esperanton... ĉu ŝi pluiros en sia decido?).

Ek de la alteriĝo en *Vilnius*, nia amiko *Antanas* atendis nin ĉe la enirejo kun buseto kaj ŝoforo, kiujn ni uzos dum nia restado de 4 tagoj. Ni vizitis la kastelon *Trakai* apud *Vilnius*, kie tuthazarde preparis spektaklon la nacia orkestro de *Vilnius*... kaj diveni pri kio temas? Temas pri la opero de la mondfama franca komponisto *Bizet* "Carmen"! Imagu: en la korto de tiu belega historia kastelo ludis pli ol 200 muzikistoj, kaj franclingve kantis la aktoroj, kia emocio!!! Sidante sur planko, ni pasigis tie longan plezurigan momenton. Poste, *Antanas* gvidis nin en nian tranoktejon, ĉe kampara turisma bieno. La paro, kiu posedas tiujn lokojn, vizitigis al ni la bienon; la edzo havas obion: rekonstrui malmalmodernajn aviadilojn! Li montris al ni la du ejojn, kie li agadas libertempe: unu sur sia bieno, la alia en malnova ŝtata bredejo de vizonoj, kiu estas sen posedanto de 10 jaroj.

La postan tagon, post trankvila tranoktado en bona lito kaj en profunda silento, ni enbusiĝis por veturi al la celo de nia vojaĝo, la monaĥejo "Palanđriai". Fakte, de post nia unua vizito en la jaro 2000, konstruiĝis nova vasta monaĥejo, kaj ni venis por partopreni la religian ceremonion de konsekrado. Pli da 1500 Litovanoj venis por malkovri tiun novan religian ejon, ili fervore kantis kaj preĝis sub blua ĉielo. Poste ni retrovis nian maljunan kunlernejanon *Bernard*, kiu estas membro de la skipo, kiu ricevis de la papo *Jean Paul II*, mision konstrui tiun monaĥejon en Litovio. Kelkaj 70 Francoj ĉeestis, ĉar la arkitekto kaj la teknikistoj estis francaj... Dum la ceremonio oni publike parolis latine, france, litove... kaj esperante private inter ni!

Por atingi Rusion, *Antanas* elektis malmultekostan rimedon: la noktan trajnon: ŝparo de tempo, de dormoĉambro, por kosto de 40 eŭroj! Do, post vizito de la ĉerfurbo *Vilnius*, el la lokoj, kie disvolviĝis la ribeliĝo por la Libereco, ni entrainiĝis. Nia (profunda, nur por kelkaj!) dormado estis interrompita per la bruego de la doganistoj kaj policistoj rusaj, kiuj, la unuaj priŝercadis nian dormoĉambreton, la duaj atentege komparis la fotojn de niaj pasportoj kun niaj dormemaj vizaĝoj, kaj stampis niajn nepre necesajn vizojn.

Ĉe la stacidomo de *Sankt-Peterburgo* atendis nin *Anna*, kun autobusetoj kaj ŝoforo, kiujn ni uzis dum 3 tagoj. Ni loĝis en la luksa hotelo "Moskva" en la centra parto de la urbo. Tie ni retrovis la edzinojn de du el nia kamaradoj de la grupo. *Anna* akceptis ilin la antaŭan tagon kun rusa esperantistino, kiu regas la francan kaj invitis ilin hejme por pasigi plej agrablan vesperon. Dimanĉe ni vizitis la flavan palacon "someran palacon *Peterhof*" kun belegaj fontostonoj en arbara parko. Interne ni vidis nerakontebajn mirindaĵojn en plenokoloraj ĉambregoj Lunde ni eniris la verdan palacon "vintran palacon *Ermitage*": denove niaj okuloj pleje malfermiĝis pro beleco, pro trezoroj de tiu muzeo ... Necesos pluraj semajnoj por revenos!!! Marde ni vizitis la bluan ankoraŭ multaj belaĵoj ekstere kaj vi!!!).

Merkrede ni ŝipis sur la rivego ebligas nomi Sankt-Peterburgon la *Venizon*). Posttagmeze, *Valerie*, loka urbon" kun granda fiereco; ŝi montris parkon, kie la infanoj ludas, mortintoj de la granda batalo, kiu urbo far la Germanoj. Ĉiu persono, titolon de "veterano", ŝi estis en tiu iun karton de veterano, kiu donas al vivo: ne pagi loĝejon, transportilojn,



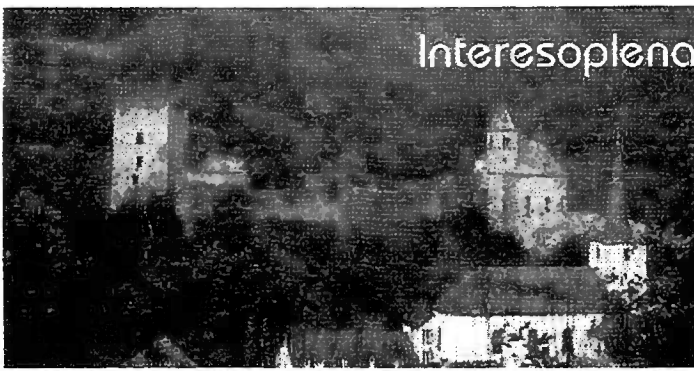
Neva kaj sur la multaj kanaloj, kiuj "Venise du Nord" (la nordan esperantistino vizitigis al ni "sian al ni ponton kun ĉevaloj, verdan monumenton je la memoro de la daŭris 900 tagojn, fama sieĝo de la kiu travivis tiun tragedion ricevis epoko 5-jaraĝa, kaj ŝi montris al ni ŝi multajn avantaĝojn en la taga muzeojn, ktp...

Vespere, *Anna* organizis en rusa eta restoracio festenon por la fino de nia restado. Rusa populara orkestro ludis por ni, kaj la normala klientaro akompanis ilin kantante ruslingve... nekredoble etoso... Ni dancis kun la gemuzikistoj, ni multe trinkis lokajn vinojn... Ni festis la nomtagon de *Antanas* kaj donacis al li porkideton en porcelano ... Li multe aprezis tiun !!! Jaŭde ni vizitis ortodoksan preĝejon por ĉeesti la tagan meson por la homoj de la kvartalo. La belaj voĉoj de la horo, la kantado de la fideluloj, la odoro de la incenso, la orplenaĵ vestoj de la pastroj, profunde emociis nin.

Sed la horo de la foriro alproksimiĝis, kaj ni veturis al la flughaveno. Ni aŭdiaŭis niajn tiel simpatiajn ĉiĉeronojn *Antanas* kaj *Anna*... Eble ĝis la revido!

F-55 François-Xavier GILBERT





Interesoplena ekskurso en vidinda valo de Luksemburgio



... "Ni invitas vin partopreni en nia tradicia jara ekskurso, venontan dimanĉon"... Kial flankelasi tiun mesaĝon de Claude, lastminute legita sur la ekrano, kiam bluas la ĉielo kaj jam logas anticipe -sed nur image- la proponita pejzaĝo malkovrinda? Temas ja pri la "almonta valo" de la rivero Sûre, unu el la plej pitoreskaj lokoj de la Granda Duklando!

La rendevuejon ni facile ĉiĉerono Albert Wickler... ni komencas surgrimpi -fakte nommatan "padon de la dissemitaj enormaj strange artisto lasas al ni diveni (?). sub niaj okuloj... La rivero inter du montetoj kovritaj de verdaj koloroj. Ni aprezas,



atingas, kie akceptas nin nia Ankoraŭ raras la invititoj, kiam vere tre eta deklivo- la tiel skulptaĵoj", t.e. serio da ĉizitaj "ŝtonoj", kies simbolon la Sed jen vere ĝuinda panoramo Sûre serpentumas malsupre, arbaro, kun paletro de miksitaj fotos...

Tom post iom, malsuprenante revenen, ni salutas alvenantojn, kiuj uzis inversan itineron. Babilante survoje -kun haltoj cele fotokapton- ni enaŭtigas por atingi la tute proksiman urbeton Esch-sur-Sûre... Tie atendas nin la lastaj partoprenantoj. Ni konfesu, ke nia ĉiĉerono trafe elektis tiun rendevuejon, ĉar sinsekvos mirigaj malkovroj surloke!

Plej larĝe malfermiĝas niaj okuloj -kaj ekscitiĝas nia nazol-, kiam ni eniras la "laboratorion" de Albert, kie ellaboriĝas, post rikolto de herboj kaj floroj sur la ĉirkaŭa kamparo, kaj tra uzo desekretaj formuloj, esencoj, parfumoj, aromoj, kiuj naskiĝas post varmigo, kondensigo, distiligo, helpe de eksterordinara muntaĵo de tuboj, kuvetoj, retortoj! Ĉu antro de sorcisto?..

Nelacigebla, nia gvidanto enirigas nin poste en la najbaran "vivantan muzeon" de la mainova fabriko de drap-ŝtofo; Tiu entrepreno viktimiĝis antaŭ kelkaj jardekoj de nehaltigebla modernigo aliloka... sed, mirige kaj feliĉe, dank' al strebado de skipo deziranta savkonservi tiun ateston de iama aktivaĵo, ek de 1993 iĝis la granda halo kaj dependejoj vivanta ekspoziciejo! Sub la lertaj manoj de Albert, ekmoviĝas, laŭ antikva sistemo de supra, longa akso, provizita je adekvataj pulioj kaj transmisi-rimenoj, la ŝpinmaŝinoj, la teksmaŝinoj, la feltigmaŝino, ĉio akompanata de kvazaŭ nostalgiaj oleo-odoro kaj bruado... Temas ĉi-tie pri vera "pedagogia" vizito, sub klarigoj de klera instruanto... Ni ĉeestas ĉen-laboron, kie transformiĝas natura ŝaf-felo en finpretigita ŝtofo laŭ miraklo de renaskiĝanta tekniko!



Sed forflugas -tro rapide!- la tempo! Post gapvagado longe de la riverbordo, ni atingas piede restoracion en tipa, urba kvartalo: jen neevitebla (!) sekvenco de ĉiu ekskurso, ĉu ne? La dudeko da gastoj plej amike babilas frandante bongustaĵojn... Nu, kelkaj eroj da krokodilaĵoj aŭdiĝas de tempo al tempo!

Adiaŭo, disiĝo. Ni ambaŭ elektos pluan viziton en la apuda butiko, kie vendiĝas vasta kolekto da mirigaj kaj mirindaj kandeloj ĉiuformaj! Ilin oni fabrikas proksime jam de multaj jardekoj.

Ni rehejmigos veturante laŭ la "plej longa vojo" ("chemin des écoliers"), ĝuante la belan Mozelrandon. Memorinda tago! Dankon al la eta klubo de Luksemburgio!

Marmotinetto kaj Koaletto

5a EŬROPA-UNIA ESPERANTO KONGRESO

23—28 Aŭgusto 2002

En 1992 okazis en Verona la unua Eŭropa Esperanto-Kongreson, kiu fakte estis kongreso de esperantistoj de la landoj apartenantaj al Eŭropa Komunumaro. Sekvaj kongresoj kun intervalo de 2 aŭ 3 jaroj okazis en Parizo, en Stutgarto kaj en Ostende. En 2002 la kvina Eŭrop-Unia Esperanto-Kongreso okazis denove en Verona de la 23a ĝis la 28a de aŭgusto. Tiuj kongresoj estas organizitaj de lokaj komitatoj sub la aŭspicioj de Eŭropa Esperanto-Unio, la kupola organizaĵo, kiu kunligas la landajn Esperanto-asociojn de la landoj de Eŭropa Unio.

En Verona partoprenis 290 kongresanoj el 22 landoj. La nova Universitato de Verona estis la tre taŭga kaj bone ekipita kongresejo. Bedaŭrinde plej multaj hoteloj estis for de la kongresejo. Feliĉe per aŭtomobilo la vojo al nia hotelo estis relative facila, tial ni verŝajne estis en favora situacio. Sed iuj kongresanoj bezonis uzi aŭtobusojn matene kaj vespere kaj kelkfoje renkontis problemojn.

En la unua vespero okazis la interkona vespero. Fakte nenio estis organizita por ĝi, nek muziko, nek trinkaĵoj. Spontanaj grupetoj interbabilis kaj eble interkonatiĝis. Tamen en la postaj tagoj ni ĝuis tre interesajn prelegojn. En la oficiala malfermo de la kongreso ankaŭ ĉeestis skabenoj de la urbo kaj de la regiono. La enkondukan malferman prelegon faris prof. Humphrey Tonkin. Li emfazis la mankon de lingva demokratio en la Eŭropa Unio kaj pri la evidenta lingva diskriminacio. Jam nun la "grandaj" lingvoj kiel la franca, la germana, la hispanaj, iĝas minoritataj. En la skandinaviaj landoj, la angla jam iĝis la dua lingvo. Tian



sorton ankaŭ atendas la tiel nomataj "grandaj" lingvoj kiel la franca kaj la germana. En la Eŭropaj Instancoj la franca estas nur tolerata kaj la novaj landoj dezirantaj aliĝi al Eŭrop-Unio, kiel Pollando devos nepre uzi la anglan.

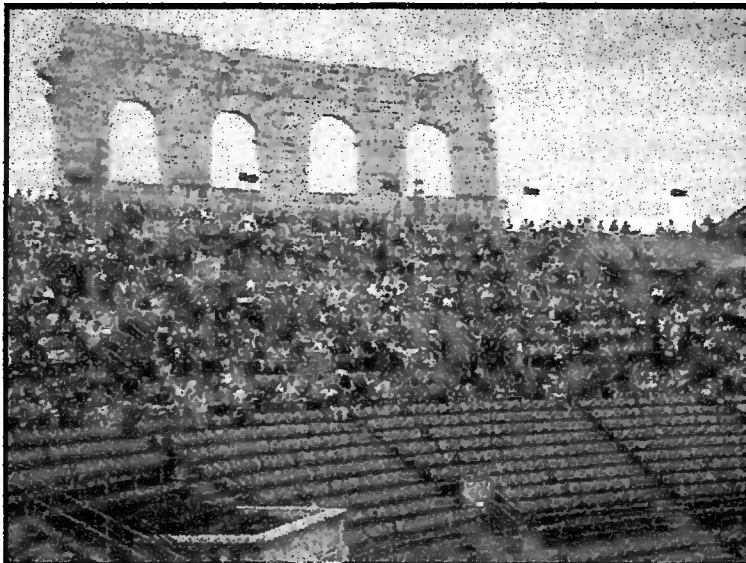
"Efektiva lingva egaleco:
rajto de Eŭropanoj"

Por ke Eŭropo ne iĝu la vasalo de Usono, necesas reagi al tiu lingva diskriminacio, same kiel en Usono oni reagis al rasa diskriminacio kaj en Kanado al subpremo de la franca minoritato en Kebeĉio. Ĝuste la prelego de s-ro Claude Longue-Épée (nova prezidanto de Esperanto-France) temis pri Lingva demokratio kontraŭ lingva diskriminacio. D-ro John Wells tre interese prezentis la historion kaj la evoluon de la alfabetoj; de la unuaj signoj ĝis la nuna Unikodo en komputiloj. En la cirila alfabeto oni facile kreis novajn literojn. Sed en la latina alfabeto ankoraŭ nun mankas litero por la sono ŝ, kiun oni skribas sh, sch, ch, sc, sz, ŝ, ŝ, ktp laŭ la lingvoj.

La danc-vespero okazis ekstere de la universitato kun tre klasika orkestro, kun valsoj, tangoj. Eble ĝi estis tro klasika por ebligi al ĉiuj partopreni la dancadon.

Verona estas bela tre ĉarma, interesa kaj historio-plena urbo en kiu serpentumas la rivero Adige. En la centro troviĝas impona areno de la romia epoko de la unua jarcento. Tie okazas multaj spektakloj, famaj operoj, koncertoj. Al la kon-





La areno en Verona ekpleniĝas jam horon antaŭ la spektaklo.

gresanoj oni proponis spekti la operon de "Nabucco" de G. Verdi en grandioza plenumo. Dum preskaŭ tri horoj evoluis sur la granda scenejo la aktoroj kaj venadis diversaj korusoj. Eĉ la ŝtupoj malantaŭaj la scenejo estis uzitaj por la spektaklo.

Lunde estis la tago de Romeo kaj Julieta kun prelego de prof. Humphrey Tonkin pri "Ŝekspiro kaj Italio". En la posttagmezo ni vizitis la korton kaj balkonon de Julieta, kvankam Ŝekspiro-memneniam menciis balkonon, sed eble la italoj havas pli da fantazioj. En korto de malnova merkato okazis prezentado de "Romeo kaj Julieta". Vespere estis planita koncerto de orkestro "Città di Verona" en la Romana Teatro. Tamen pro pluvo, la organizantoj sukcesis lerte translokigi la koncerton al tiu sama korto kaj sub arkadoj ni estis ŝirmitaj de plu-



Vagante tra Venecio

vo. Ni ĝuis tre agrablan koncerton kun 8 akordioj, 8 mandolinoj kaj 8 gitaroj de la orkestro "Augusto Cesare de Mori" kun la dirigento Mastro Enrico de Mori (la filo).

En la lasta kongres-tago estis prezentita la nova komitato de EEU. Multaj dankoj iris al la antaŭa prezidanto s-ro Umberto Broccatelli, kiu faris grandan laboron en la lastaj jaroj kaj dank'al kiu EEU povis plu-ekzisti. La nova prezidanto estas irlanda diplomato s-ro Sean O'Riain. Okazis prezentado de la kongresa rezolucio kaj post debato, ĝia aprobo.

Post la oficiala fermo de la kongreso okazis en la posttagmezo ŝip-ekskurso sur la Lago de Garda. Tre agrablaj pejzaĝoj sin prezentis al ni laŭ-longe de la lago-bordo. Ni elŝipiĝis en Gardone por unu-hora paŭzo kaj daŭrigis la veturadon al la alia lago-bordo ĝis Peschiera.

Merkrede estis planita la tuttaga ekskurso al Venecio per trajno. Tamen pro la nombro da ekskursantoj okazis ŝanĝo, tial du aŭtobusoj veturis al Venecio, la fama urbo kun kanaloj. Ni havis tre bonan gvidanton, kiu bone klarigis pri la historio kaj gvidis nin tra la urbo. Sur la kanaloj veturas ne nur gondoloj, sed ankaŭ regulaj ŝipoj kvazaŭ urbaj aŭtobusoj. Ni eksciis, ke la nombro da loĝantoj en Venecio daŭre malmultiĝas. Nuntempe oni nombras



Sirmione en la sudo de la Garda Lago

78000 enloĝantojn. Venecio estas daŭre plenplena je turistoj, kiuj svarmas tra la urbo, ĉefe sur la placo San Marco. Ĉu ankaŭ tio apartenas al la spektaklo? Ĉu Venecio povas esti sen turistoj? Post tiu mirinda ekskurso-tago finiĝis nia kongreso.

André Grossmann



Rezolucio de la 5a Kongreso de Eŭropa Esperanto-Unio (Verono, 23-28 Aŭgusto 2002)

La 5a Eŭrop-Unia Kongreso, kunveninta en Verono (Italio) de la 23a ĝis la 28a de aŭgusto 2002, post ekzamenado de la nuna lingva situacio en Eŭropo, ankaŭ-vide al la baldaŭ okazontaj plivastiĝoj de Eŭropa Unio, asertas la gravecon por Eŭropo, kaj la tuta mondo, de efektiva lingva egaleco kaj de protektado de lingva diverseco.

Plie, la Kongreso esprimas sian kompletan konsenton kun tiuj principoj de lingva egalrajteco kaj de protektado de lingva diverseco esprimataj en la diversaj naciaj, internaciaj kaj eŭropuniaj traktatoj kaj bazaj leĝoj, kaj specife en la Konkludoj de la Konsilio de Ministroj, kunvenintaj en Luksemburgo, la 12an de junio 1995 pri "Lingva Diverseco kaj Plurlingvismo en la Eŭropa Unio", kaj konfirmitaj en januaro 2002.

La Kongreso devas tamen rimarkigi, ke la lingva diskriminacio kaj malegaleco pli akriĝis en la lastaj jaroj, malgraŭ la laŭdindaj intencoj esprimataj en la diversaj traktatoj kaj bazaj leĝoj. Plie, ĝi notas ke kreskadas premado sur eŭropanoj ne nur por ke ili akceptu la ideon, ke la komuna lingvo de Eŭropo estas jam la angla sed ankaŭ por ke ili investu multe da tempo kaj da mono por lerni la anglan. Malgraŭ tio estas elstare favorataj la civitanoj denaske anglalingvaj, ankaŭ en la aliro al laborpostenoj de eŭropaj organizaĵoj kaj entreprenoj.

Tial la Kongreso rimarkigas ke - ja agnoskante la gravecon, en multaj situacioj, de lernado de naciaj lingvoj - tamen por la plej multaj civitanoj estus ege utile havi komunan lingvon relative facile lerneblan kaj por neniu diskriminaciantan.

La Kongreso opinias - surbaze de la sperto akumulita dum pli ol cent jaroj - ke neŭtrala planlingvo, kia estas Esperanto, povus disponigi realan bazon por plifaciligi egalrajtan komunikadon inter eŭropanoj.

La Kongreso do invitas la Eŭropan Komisionon, kaj la naciajn registarojn en Eŭropo, plenumi, kiel eble plej baldaŭ, la volon esprimitan en la Konkludoj de la Konsilio de Ministroj en 1995 pri "Lingva Diverseco kaj Plurlingvismo", kaj konfirmitan en januaro 2002, kaj starigi konstantan konferencon de naciaj reprezentantoj, spertuloj, kaj politikistoj, kiu esploru ĉiujn opciojn, inkluzive de tiu proponita de la internacia lingvo Esperanto, ankaŭ aranĝante laŭcelajn eksperimentojn.

Konklude, la Kongreso asertas, ke la principo de reala fakta egalrajteco, ankaŭ lingva, inter ĉiuj civitanoj de la Unio, estas enskribenda en la konstitucian tekston, kiun la Konvencio estas preparanta kaj plej eble baldaŭ realigenda.

RESOLUTION DU 5-ÈME CONGRES DE L'UNION ESPERANTISTE EUROPEENNE (VERONE, 23-28 AOUT 2002).

Le 5ème Congrès de l'Union Espérantiste Européenne, réuni à Vérone (Italie) du 23 au 28 août 2002, après examen de la situation linguistique actuelle en Europe, et vis-à-vis des prochaines extensions à venir de l'Union Européenne, affirme l'importance pour l'Europe, ainsi que pour le monde entier, d'une égalité effective des langues et d'une protection de leur diversité.

Le Congrès, en outre, exprime son accord complet avec les principes de l'égalité des droits linguistiques et de la protection des diversités linguistiques. Principes exprimés dans diverses chartes et lois fondamentales, nationales, internationales, européennes ; et particulièrement dans les conclusions du Conseil des Ministres, réuni à Luxembourg le 12 juin 1995, sur "La diversité linguistique et le plurilinguisme dans l'Union Européenne", et confirmés en janvier 2002.

Le Congrès, néanmoins, doit noter que discrimination et inégalité linguistiques se sont exacerbées au cours des dernières années, malgré les louables intentions exprimées dans les diverses chartes et lois fondamentales. De plus, il note que croît la pression sur les européens, non seulement pour leur faire accepter l'idée que la langue

commune de l'Europe est d'ores et déjà la langue anglaise, mais encore pour qu'ils investissent quantité de temps et d'argent pour apprendre la langue anglaise. Malgré cela sont notablement favorisés les citoyens pratiquant de naissance la langue anglaise, notamment pour l'accès aux emplois dans les organisations et entreprises européennes.

Le Congrès, pour ces motifs, tout en reconnaissant l'importance dans de nombreux cas de l'étude des langues, fait observer combien il serait utile pour la plupart des citoyens de disposer d'une langue commune qui soit relativement facile à apprendre et qui ne soit discriminatoire à l'égard de personne.

Le Congrès est d'avis - sur la base de l'expérience accumulée pendant plus de cent ans - qu'une langue construite neutre, telle que l'espéranto, pourrait offrir une base réelle pour faciliter une communication égalitaire entre les européens.

Le Congrès, en conséquence, invite la Commission Européenne et les gouvernements des états européens, à satisfaire dès que possible au vœu exprimé dans les conclusions du Conseil des Ministres de 1995 et confirmé en janvier 2002 sur "La diversité linguistique et le plurilinguisme". Ceci en mettant en place une Conférence Permanente de représentants nationaux, d'experts, de politiques, en vue d'examiner toutes les possibilités, y compris celle offerte par la langue internationale espéranto, et en mettant en oeuvre toutes expérimentations requises.

Le Congrès, en conclusion, postule que le principe d'une authentique et effective égalité des droits, y compris linguistiques, entre tous les citoyens de l'Union, est à inscrire dans le texte constitutionnel en cours de préparation par la Convention, et à mettre en application dès que possible.

DEKLARACIO de VERONO

EŬROPA SENLIMA – ESPERANTO FEDERA LINGVO

La 31an de aŭgusto 2002

cele al prezentado ĉe
la Eŭropa Soci-Forumo de
FLORENCE 7a-11a / novembro 2002

kaj do poste ĉe
la Monda Soci-Forumo de
PORTO-ALEGRE 23a-28a / januaro

Civitaneca tutmondiĝo, solidareco kaj demokrateco postulas taŭgan kompreniĝon inter homoj kaj inter popoloj. Necesas valorigi samtempe la gepatran lingvon, ĉu regionan ĉu nacian, kaj ankaŭ nenacian komunan neŭtralan lingvon.

FEDERA LINGVO, respektema al identecoj, ne altrudita de iu ajn hegemonia lando. Tio por faciligi interkulturan komunikadon pli liberan kaj efikigi pli justan kooperadon. Kontraŭ la diskriminacioj, favore al la paco kaj al la socia integriĝo, ĝi ebligas disvolvi veran plurlingvismon kaj la toleremon nepre necesan al unuiĝo. Estas legitima edukada rajto.

ESPERANTO estas la ideala planlingvo por atingi tiun celon kaj fariĝas vera baza solvo helpeme al Homaro.

EŬROPO SENLIMA – ESPERANTO FEDERA LINGVO proponas tiun delaracion al ĉiuj civitanoj kaj al ĉiuj asocioj de la civita socio sed ankaŭ al ĉiuj oficialaj instancoj kiuj responsas pri la homaj rajtoj de la civita socio. Ni alvokas ĉiun por subteni kaj diskonigi tiun deklaron praktike kaj morale. Kune ni donu agnoskon de tiu edukrajto, al la novaj generacioj.

Esperanto Vive Senlima, Maison des associations 73000 Chambéry, France
Tel - fakso : 00 (0)4 79 33 96 29 esperviv@hotmail.com

===== * =====

Ni helpu pludisvastigi esperanton en Ĉinio !

(Pripensu: **Universala Esperanto-Kongreso** en PEKINO en 2004!)

<http://www.china.cn/world>

Por legi la numerojn de "EPĈ" alklaku la etan bildon de la lasta numero de "EPĈ"

Skribu al niaj ĉinaj samideanoj... ("EPĈ" kaj Ĉina Internacia Radio)

ILI BEZONEGAS NIAJN LETEROJN por daŭrigi sian servon al ni ĉiuj!

Por aŭskulti *Radio-Pekinon*... kaj sendi poste mesaĝon al ĝi:

<http://online.cri.com.cn/radio4U/esperanto.html> - iom sube alklaku la koncernan tagon.

EŬROPO SENLIMA ESPERANTO FEDERA LINGVO

Alvoko al civita komunikado (Deklaracio de Verono)

1) Historio kaj nuna stato de la Monda Soci-Forumo de Porto Alegre.

Ekde 1998 elekis ideoj por kontraŭbatali la troaĵojn de la tutmondiĝa politiko, kiu ne plu respektas nek mediojn nek homojn kaj minacas la planedon mem. Tiun movadon tiam subtenis la ĵus kreita asocio ATTAC kaj la fama gazeto nomita « le monde diplomatique ». www.attac.org kaj www.monde-diplomatique.fr

Post labora preparado konkretiĝis en 2001 kaj 2002 la du unuaj Soci-Mondaj Forumoj de la civita socio, en la brazila urbo de PORTO ALEGRE, kun plurmiloj da homoj kaj centoj da asocioj unuigitaj sub la ĉefa slogano « Alia mondo eblas ». Vidu : www.forumsocialmundial.org

Sufiĉe granda sukceso ĉe la amaskomunikiloj ankaŭ donis al ĝi reklamon. Nun la organizantoj provas realigi kontinentajn, regionajn kaj temajn forumojn planed-skale por prepari kaj nutri la jaran tutmondan Forumon, kiu almenaŭ ankoraŭ ĉi-foje, okazos en Porto Alegre de la 23a ĝis la 28a de januaro 2003. Jen la diversaj ĉefaj arigoj :

- Bangkok : 14a - 15a de aŭgusto
- Buenos Aires : fino de aŭgusto 2002
- Florence : 7a - 11a de novembro 2002
- Hyderabad (Hindio) : 2a - 7a de januaro 2003
- Palestinio : ebla renkonto preparota

**Info: Esperanto Vive Senlima,
Maison des Associations,
73000 Chambéry, France
esperviv@hotmail.com**

Okazos tiam konferencoj, seminarioj, laborgrupoj kaj plenasembleoj, en kiuj planita sed tamen libera partopreno eblas. NB : en Florence prelegos Renato Corseti, prezidanto de UEA.

Alian programeron Esperantan petu de Valente Giuseppe ce viglo@estranet.it .

2) Rolo de Esperanto evidentiĝas.

Jam de la komenco de tiu movado, esperantanoj aliĝis en ĝi kaj nun volas plikomprenigi la gravecon de la lingva demokrateco en la civita socio. Trans la kreska tradukado de ĉefaj tekstoj esperantlingven kiel ĉe ATTAC, kaj le Monde Diplomatique, tiu planlingvo ja valoras por ebligi liberan kaj efikan komunikadon inter ĉiuj, kiujn la lingva baro silentigas. Tial tiam nepras ĝia enkonduko en la lernada sistemaro, laŭ la filozofio mem de la Soci-Monda Forumo. Fakte la Forumo emfazas la renovon de la streboj por «konstrui kulturon de internacia paco, de solidareco kaj socia integriĝo». Hej nu ! ĉu tio ne estas la esperanta celo ekde kiam Zamenhof kuraĝis pensi, krei kaj disdoni sian lingvon ?

Nun ni do povas apogi tiun strebon al plicivita tutmondiĝo kaj alporti nian lingvan sperton por vere demokratigi la interkulturajn rilatojn. Tial ni verkis deklaron tiucele kaj petas de ĉiuj esperantistoj diskonigi ĝin per ĉiuj lingvoj kaj ĉiuj peroj. Se plie oni povas multnombre partopreni tiujn kunvenojn surbaze de tiu sama «Verona Deklaracio», ni certe elmontros nian kapablon efikigi nian propran komunikadon planedskale. Jam ĝia traduko al nacilingvoj ekis kaj vi povas informiĝi pri tio ĉe Kristian Garino : esperviv@hotmail.com

3) Florence, ebla ŝancego : 7a - 11a de novembro 2002

Tiam ĉeestos en tiu itala urbo, tuteŭropa arigo por prepari do la 2003 Porto Alegre Forumon. Dekmilo da homoj probable alvenos tien por pridebati diversajn temojn. Tion response programis antaŭaj kunvenoj en Tesaloniko (Grekio) dum junio 2002 kaj en Barcelono en oktobro, emfazinte pri la slogano «Eŭropo ne estas varo». Jen interalie kelkaj penslinioj pri la direktigo de la strategia agado:

La ĝenerala ideo por 2003 : Strategioj por socia transformado.

Kun 3 ĉefaj aksoj: Liberalismo / Tutmondiĝo, Milito / Paco, Rasismo / Ksenofobio.

La renkonto de Florence prilaboras precipe 5 diskutpunktojn: Rilatojn de Eŭropa Unio kun la Mondo / Resursoj / Demokratio kaj Suvereneco, Ekonomiaj Alternativoj / Konfliktoj.

En ĉiuj-ĉi punktoj ne dubebblas, ke ni havas gravan rolon por ludi. Tial nia konvinko kaj ĉiumaniera partopreno estos decidaj por sukcesigi tiun agadon.

Konkretaj proponoj de Claire Lauffenburger el Selestat:

Sekve al rimarkinda sukceso de la brazilaj esperantistoj en januaro 2002 dum Monda Socia Forumo de Porto Alegre, kaj konvinkite, ke la lingva problemo enhavas ĉiam pli fortan socian valoron (lingva superrego, lingva diskriminacio, lingva polucio, lingvoj kaj kulturoj riskantaj neniigon ktp) grupo da Esperantistoj intencas atentigi pri tio la Eŭropan Socian Forumon okazontan en Florenco de la 7-a ĝis la 10-a de Novembro 2002, prezentante la lingvon internacian kiel eblan solvon.

Bonvolu trovi ĉi-sube la konkretajn agad-proponojn ellaboritajn en Verona. Mi proponas, ke ni iru multnombre al Florence por pruvi, ke Esperanto estas vivanta lingvo? Ni kreu delegaciojn da esperantistoj el ĉiuj kontinentoj por poste retroviĝi en Porto Alegre fine januaro 2003?

Claire Lauffenburger-Simon: clauffen@aol.com

KUNVENO EN VERONO .

La iniciato-simpatiantoj kunvenis sabaton la 24-a en Verono, okaze de la 5-a EEU-Kongreso. Aliĝis aliaj kunlaborantoj kaj oni decidis oficiale nomi la grupon:

SFE--SOCIA FORUMO ESPERANTO / FSE--FORUM SOCIALE ESPERANTO.

Celoj kaj taskoj de la iniciato estis ilustritaj dum la Asembleo de IEF kaj dum la Ĝenerala Kunveno de EEU. Ekiriĝis kunlaboro kun francaj esperantistoj por kuna partopreno en la Florenca Eŭropa Socia Forumo.

Jen la agadoj:ĝis nun planataj por la SFE en Florenco:

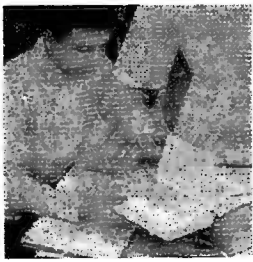
- 1) Disdonado de INFORMMATERIALO, eŭrop-nacilingve redaktita, kiu jam estis petata al eŭropaj landaj asocioj.
- 2) Elmonro de la Kompakta Disko "ASSAGGIO" [provo], fare de Alessandro Dematheis.
- 3) KONFERENCO de la Prezidanto de UEA, prof-ro Renato Corsetti, pri la partopreno de esperantistoj en la antaŭa Monda Socia Forumo de Porto Alegre.
- 4) Aranĝo de 2 laboratorioj pri INTENSIVAJ KURSOJ DE ESPERANTO per rekta metodo, kiujn gvidos la instruistinoj Marija Belosevic (el Zagrebo-Kroatjo) kaj Luigia Oberrauch Madella (el Parma-Italio).
- 5) Pruvo pri praktika aplikado de Esperanto kiel PONTO--LINGVO en interpretado de plurlingvaj konferencoj aŭ seminarioj, pere de profesinivelaj interpretantoj por simultana tradukado.
- 6) Seminario pri "Federacia eŭropa lingvo" fare de la franca grupo.

SFE-FSE serĉas:

- a) volontulon, kiu havigu je dispono komputilon (normalan aŭ porteblan) kun zorgilo por KD;
- b) volontulajn interpretantojn profesinivele [simultana tradukado] al kaj el Esperanto pri la ĉefaj lingvoj: angla, franca, germana, hispana kaj itala;
- c) proponoj por favorpreza restado en Florenco (aŭ proksime) por preskaŭ 30 personoj dum la periodo de la Forumo (7 / 10 novembro 2002).

Krome, oni informas, ke alvenis urĝa peto de la sekretejo de Eŭropa Socia Forumo cele al trovo de multe da tradukistoj.pri la eŭropaj lingvoj: REKOMPENCO estas planata por tiu laboro.

NB. Cele al tuja traktado de la korespondado, bv. ĈIAM enmeti la siglon _SFE-FSE_ en la objekto de mesaĝoj adresataj al la iniciato-komitato pere de: viglo@estranet.it



informo al ĉiuj responsuloj de **Espéranto France-Est** Nova gazeto translima "**Meze en Eùropo**"

Sarlanda Esperanto-Ligo (SEL) eldonas novan gazeton "*Meze en Eùropo*". Ĝi celas informi pri lingvaj okazaĵoj en *Eùropa Unio*, kiuj interesas la Sar-Lor-Luks-areon. Ĝi entenas ankaŭ la dumjarajn programerojn de *SEL* kaj de *Espéranto France-Est*, kaj raportojn pri la okazintaĵoj en nia areo. Tiel, la gazono respegulos la strebojn de niaj translimaj klopodoj

kunesti kaj kunlabori. La franc-germana parto povas utili al nemovada publiko.

Ĝi havas modernan vestaĵon pro la fakto, ke ĝi aperos nur **rete**, do sen abonpagantoj! La tasko de ĉiu interesata grupo estus elŝuti la paĝojn el la **reto** kaj presi ilin je propraj kostoj por ĝia membraro; Tiu fakto ebligas ankaŭ reaktualigi informojn en la spaco inter du eldonoj (aparte de "*La Informilo*").

La gazeto enhavos esperantlingvajn paĝojn kaj resumon de pluraj tekstoj en la franca kaj la germana. Mankos traduko de multaj artikoloj, ĉefe en la franca. Ni trovu en nia anaro interesulojn, kiuj akceptos kunlabori en tiu tavolo. Jam laŭokaze kunlaboris Pol Denis, Edmond Ludwig, Denise kaj Armand Hubert..

Ek de nun bonvolu havigi al mi la datumojn de la aranĝoj, kiujn vi antaŭvidas de decembro ĝis marto 2003 por via grupo.

arm.hubert@wanadoo.fr



Subteno de Esperantoparolantoj por *la rajto vivi en la franca en Francio*

La asocio SAT-Amikaro, kies kampo de aktivado etendiĝas al la franclingvaj landoj por la disvastigo de la internacia lingvo Esperanto, eĥis alvokon koncernanta la "*Petition por la rajto vivi en la franca en Francio*", kiun lanĉis VOX Latina *<http://www.voxlatina.com>. Tiu alvoko estas sekvo de la Ubu-ecaj** postuloj de la *Eùropa Komisiono*, kiuj atencas la saĝon kaj la rajton de ĉiu civitano kaj konsumanto scii tre precize, en la lingvo(j) de sia lando au en klara lingvo, pro kialoj de travidebleco, de klareco kaj de sekureco, kion li aĉetas. Multaj Esperanto-uzantoj tuj reagis, inkluzive el nefranclingvaj landoj, kiel Germanio, Britio, Kolombio, ktp dank'al la dulingva dissendo de tiu alvoko, kiu estas legebla en la sekcio "*Komunikoj*" de <http://www.esperanto-sat.info>. La Esperanto-parolanta mondo tiel alportas sian kontribuojn à konsciigo rilate la problemojn de lingvaj komunikado kaj rajtoj kreskantaj kun la konstruo de Eùropo kaj *la globalizado*. Eùropa Esperanto-Centro <http://www.lingvo.org> estis starigita en Bruselo, kaj broŝuro de *Robert Philippson*, la aŭtoro de "*Linguistic Imperialism*" (eld. Oxford University Press) freŝdate aperis en Esperanto sub la titolo "*Internaciaj lingvoj kaj internaciaj homaj rajtoj*". Ĝin eldonis **Universala Esperanto-Asocio**, kiu kongresis en Fortaleza (Brazilo) kun 1483 partoprenantoj el 54 landoj. La aŭtoro altiras la atenton pri kreskanta kaj kontraŭ-demokratia diskriminacio "pro inercio". Novaj elementoj tiel aldoniĝas al la dosiero de la serĉado de solvoj al la problemoj de lingva komunikado en la momento, kiam **Pola Radio ĵus suprenlevis Esperanton je la nivelo de "privilegiita" lingvo, apud la angla kaj la germana.**

** *Ubu* estas la ĉefa rolanto de la teatraĵo "*Ubu Roi*" (Ubu reĝo) de la franca verkisto Alfred Jarry (1873-1907). Sub la trajtoj de tiu groteska, bufona persono, Jarry priskribis la avidecon, egoistecon, stultecon kaj hipokritecon de la burĝaro, la tiranion de la absolutistaj registaroj kaj la absurdecon de la moderna vivo. Estas notinde ke, sub la titolo "*L'Europe selon Bruxelles / La langue française hors la loi*" (Eùropo laŭ Bruselo / La franca lingvo eksterleĝa), la tre serioza ekonomia semajngazeto "*Valeurs Actuelles*" (02. 08. 2002) uzis ĝuste la kvalifikan adjektivon "*ubuesque*" (ubu-eca, au ubueska) en enkonduko de artikolo pri la nuna (plia) mispaŝo de la *Eùropa Komisiono*.

GAZETARA SERVO DE SAT-AMIKARO SERVICE DE PRESSE DE SAT-AMIKARO Rédacteur /Redaktanto : Henri Masson
Tél/Fax/Tel-Faks. : + 33 (0)2 51 31 48 50 <esperohm@club-internet.fr <http://www.esperanto-sat.info>



Anonco dissendota al la tuta Esperantujo

Serĉas ĉiulandajn esperantistajn desegnantojn kaj komiksistojn, por projekto rilatanta humuron kaj komiksojn (bildstriojn) en Esperanto. Se vi estas (aŭ konas iun tian) interesata, bonvolu skribi al la jena retadres:

hodos@free.fr

Por tiu projekto, ni vere bezonas esperantistojn el multaj landoj. Eĉ se vi ne estas interesata pri la projekto, bonvolu disvastigi tiun anonceton tra la tutmonda esperantistaro, antaŭdankegon.



pour vous initier à la seule
vraie langue
internationale, pour vous perfectionner
ou éprouver le plaisir rare de converser
en espéranto...



➔ **nos stages, nos congrès,
nos rencontres, nos voyages...**

"La Informilo" ne kapablas informi pri ĉiuj esperanto-eventoj okazontaj "iam" kaj "ie"!... Niaj legantoj bonvolu esplori fakajn gazetojn aŭ magazinojn, kiujn ili havas oportune submane!

La asocio *Réinsertion et Espéranto (Sociala Integriĝo kaj Esperanto)* organizas en Montpellier sian duan grandan staĝon de la festo de "ĉiuj sanktuloj". Tiun jaron, ĝi komenciĝos la mardon 29-an de oktobro por finiĝi la dimanĉon 3-an de novembro. Ĝi pritraktos la arton traduki tekstojn en Esperanton ekde la franca kaj inverse. Gramatikaj aspektoj estos akcesore pritraktataj por ilustrati la komentojn de *André Cherpillod*, kiu mem gvidos tiun staĝon.

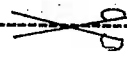
Informoj kaj enskribiĝo perpoŝte au per konsulto de la tt-ejo de la asocio:

Réinsertion et Espéranto 26, rue Enclos-Fermaud 34000 Montpellier

tel: 04 67 75 62 98 télécopie: 04 67 92 75 44

<http://reinsesperanto.multimania.com>

courriel: [Thierry Saladin <sociala-integriĝo-kaj-esperanto@yahoo.fr>](mailto:Thierry.Saladin@sociala-integriĝo-kaj-esperanto@yahoo.fr)



ALIĜILO
GOTENBURGO
Göteborg

88-a UNIVERSALA
KONGRESO
DE ESPERANTO
26 julio - 2 aŭgusto 2003
Gotenburgo, Svedio

Kongresa numero: _____

Konstanta adreso:
88-a UK de Esperanto
Nieuwe Binnenweg 176
3015 BJ Rotterdam, Nederlando
www.uea.org (eblas aliĝi ankaŭ rete!)

ĈIU ALIĜANTO UZU APARTAN ALIĜILON, FOTOKOPION AŬ SAMFORMATAN PAPERON - BONVOLU
TAJPI AŬ SKRIBI PRESLITERE. LAŬBEZONE METU KRUCON EN LA KONCERNAJN KVADRATETOJN.

FAMILIA NOMO VIRO/VIRINO
(por alfabeta ordigo) (forstreka unu)

PERSONA(J) NOMO(J) UEA-KODO

ADRESO (naciinge en latinaj literoj kun poŝtkodo)

LANDO TEL. N-RO (kun prefikso)

PROFESIO / FAKO FAKSO

NASKIGDATO RETADRESO

Mi aliĝas al la Kongreso laŭ la kondiĉoj presitaj sur la dorsa flanko. (Aliĝojn sen kotizpago oni ne traktas.)

- Mi sendas ĉi tiun aliĝilon al mia landa peranto kaj samtempe pagas al tiu.
- Mi sendas ĉi tiun aliĝilon al la CO en Roterdamo kaj pagas laŭ suba specifo:
- al ABN-Amro-konto n-ro 42.69.01.444 en la nomo de la UK (aldonante 7 eŭrojn).
- al ĝiro-konto n-ro 627337 Den Haag (aldonante 7 eŭrojn; por nederlandanoj sen kostoj).
- per poŝtmandato al la adreso de la UK en Roterdamo.
- per ĉeko favore al UK de Esperanto (aldonante 10 eŭrojn).
- per Visa/Amex/Mastercard/JCB n-ro valida ĝis

- Mastercard-kontrolnumero (tri ciferoj, dorso de la karto)
- al la poŝtekkonto de UEA en (Belgio 000-1631831-97;
Germanio 3182 91 509 BLZ 370 100 50 Köln; Svedio 74374-0; Svislando 12-2310-0 Bulle).
- el mia UEA-konto, kie estas sufiĉa kredito (bonvolu debeti tie).

- Mi ne volas ke mia adreso aperu en la Kongresa Libro.
- Se vi aliĝas kiel kunulo, bv. ĉi tie indiki la nomon/kodon de la ĉefaliĝinto:
- Se vi aliĝas kiel handikapulo, ĉu UEA jam havas aŭstilon? jes / mi kunsendas (forstreka unu)
- Se vi aliĝas senpage, bv. skribi ĉi tie la kialon (vidu dorso).

Mi legis, komprenas kaj akceptas la kondiĉojn presitajn dorsflanke sur ĉi tiu aliĝilo.

DATO		SUBSKRIBO	
Por uzo de la administracio / peranto:		KOTIZO (vidu dorso)	
uea-membro en kategorio/jaro		DONACO AL KONGRESO	
UEA-specifilo n-ro:		BLINDULA KASO	
konfirmo de peranto:		INFANA KONGRESETO	
PAGO EN CO		FONDAĜO CANUTO	
KONFIRMO		TRIAMONDA FONDAĜO	
notoj		VOLONTULA FONDAĜO	
		KOSTOJ (7 aŭ 10 eŭroj)	
		ENTUTE (en eŭroj)	

Aŭtuna programo de Kultura Centro Esperantista (KCE - La Chaux-de-Fonds, Svislando)

Ĝus fininte intensan someran programon, KCE jam anoncas kvar aranĝojn por aŭtuno 2002.

La Septembra Monاتفينو (28-29) estos dediĉita al Brazilo, rigardata tra kaj ekster UK. Raportoj, lumbildoj, vidbendo, muziko, interalie danke al sen. Marie-France Conde Rey, korespondantino de "Heroldo de Esperanto" en Fortalezo. Dum la semajnfino kunsidos ankaŭ diversaj komitatoj (de KCE, de LF-koop, de la SAT-kongreso 2003).

La Oktobra Monاتفينو (26-27) escepte okazos en *Tičino*. Sabaton eblos viziti *Komon* kaj ĝian lagon, kaj dimanĉon matene en *Kiaso* disvolviĝos publika renkonto kun eminenta sciencisto, esperantisto. Posttagmeze kunsidos la Asembleo de *Itala Interlingvistika Centro*, sub la prezido de sen. Tiziana Rogora.

La Novembra Monاتفينو pritraktos literaturan temon -- la 50an datrevenon de *Kvaropo* kaj *Stafeto*. Prelegos d-ro Giorgio Silfer. Vespere okazos la premiero de nova filmo de LF-koop: eksterordinara intervjuo kun William Auld pri "La infana raso". Estos aŭskultebla ankaŭ la unua parto de la ĉefverko, per la deklamado de la aŭtoro mem, el duobla KD ankaŭ eldonota de LF-koop.

En decembro (14-15) ni kunvenos en Ĉaŭdefono pro la tradicia *Zamenhofologia Semajnfino*, kiun partoprenos interalie la esperantologoj de Instituto Zamenhof.

Ekde julio 2002, KCE proponas ĝis 14 litojn en ses ĉambroj por siaj gastoj, je tre modera prezo (30-CHF se unuope, 25 se duope; 20 se kvarope): vizitu ĝin kaj utiligu ĝiajn servojn.

Informas: KCE, CP 311, Postiers 27, CH-2301 La Chaux-de-Fonds, Svislando;

tel/fakso (41)32 9267407 - kce.esperanto@bluewin.ch



La kotizoj varias depende de la loĝlando de la aliĝanto, laŭ la jena grupiĝo:

A: Ĉiuj landoj escepte de tiuj menciitaj ĝi-sekve sub B:

B: Ĝiaj socialismaj landoj de orienta Eŭropo; ĉiuj landoj de Azio (escepte de Israelo, Japanio kaj Korea Resp.), Afriko kaj Latinaj Amerikoj.

La kotizoj estas pagendaj al la konstanta adreso aŭ al landa peranto (vidu liston en la Unua Bulteno, aŭ en la reto ĉe www.uea.org/esperanto/servoj/membrih/parantoj.html, ankaŭ pluraĵ aliĝ informoj pri la Kongreso aperas en la UEA-paĝoj). La CO en Roterdamo akceptas aliĝilojn ĝis la 15-a de junio 2003. Post tiam, oni aliĝu surloke dum la UK.

POR ELEKTI LA ĜUSTAN KOTIZON BV. ATENTE LEGI LA ĈI-PAGAJN KLARIGOJN.

KONGRESKOTIZOJ VALIDAJ: (ĉiuj en eŭroj)	ĝis 02 12 31 1-a periodo		ĝis 03 03 31 2-a periodo		ekde 03 04 01 3-a periodo	
	A	B	A	B	A	B
Aliĝkategorio						
1. indiĉvida membro de UEA (ne inkluzivas MG):	150	115	190	140	230	170
2. ne indiĉvida membro de UEA	190	140	235	175	280	210
3. konitanano / kunulo / junulo / handikapulo, mem indiĉvida membro de UEA	75	60	85	70	115	85
4. kunulo/junulo/handikapulo, ne indiĉvida membro de UEA	115	85	140	105	170	130

DIFINOJ

Indiĉvida membro de UEA: Dumviva Membro (DM), Membro kun Jarlibro (MJ aŭ MJ-T), Membro-Abonanto (MA aŭ MA-T), *Ne temas pri Aliĝitaj Membroj kaj ne inkluzivas Membrojn kun Gvidlibro (MG).*

Konitanano: Tiu, kiu estas membro aŭ observanto en la Komitato de UEA en la momento de aliĝo. **Kunulo:** Tiu, kiu loĝas samadrese kun la ĉefaliĝinto. Ĉefaliĝinto oni konsideras personon, kiu pagas kotizon en kategorio 1 aŭ 2.

Junulo: Tiu, kiu naskiĝis inter 73 01 01 kaj 82 12 31 (inkluzive). Oni nepe notu la naskiĝdaton sur la aliĝilo.

Handikapulo: Tiu, kies handikapo nepe postulas akompananton (ekzemple blindulo), kaj kiu pruvis tion per kuracista aŭ simila atestilo, kiu klare indikas la tipon de handikapo.

Senpage aliĝas:

- infanoj kaj ĝejnuloj naskiĝintaj post 82 12 31;
- nenalhabeblaj akompanantoj de handikapuloj.

La kotizo ne estas repagebla, senkonsidere ĉu la aliĝinto ne povas partopreni la Kongreson pro propra volo aŭ pro iu ajn ekstera kaŭzo, ĉe se la Kongreso ne okazos, aŭ okazas en alia urbo.

La kotizo ne inkluzivas loĝadon, ekskursojn, bankedon kaj eventuale aliajn aparte pagendajn aferojn pri kiuj informoj kaj mendiloj aperas en la Dua Bulteno. La kotizo inkluzivas neman assekuron.

Kongresmaneco ne estas transdonebla al alia persono.

Por la limdatoj kaj aliĝaj kondiĉoj validas la dato de ricevo de la pago en la CO aŭ ĉe peranto. Aliĝiton sen kompleta pago oni ne traktos.

Kongresa Regularo (ekstrakto): "8. Kongresanoj devas fari nenion, kio kontrarias la Kongresan Regularon, aŭ malutilas al la UK, kaj devas submetiĝi al la leĝoj de la lando, kie okazus la UK." Kiu subskribas ĉi tiun aliĝilon, konfirmas sian respekton al la Kongresa Regularo kaj la iustatuta neŭtraleco de UEA, kiu organizas kaj aspiacas la Universalajn Kongresojn.

Se vi pagas al peranto, bonvolu sendi ankaŭ la aliĝilon al tiu.

Se vi pagas rekte al konto de UEA, sendu la aliĝilon al Roterdamo.

BONVOLU NOTI *Veillez noter*

Atlandaj samideanoj preferu pagu surloke, por eviti altajn bankkostojn, sed nepre sendu vian aliĝilon kiel eble plej frue antaŭ la 22a de oktobro 2002
Ĉeko je la nomo de *Chèque au nom de*

Lille-Villeneuve Espéranto CCP 13680 36 R026 LILLE

Sendu la aliĝilon al *Envoyez le bulletin d'adhésion à*

S-ino VALET France

274, rue du Boulenniez

FR 59235 BERSEE

T 03 20 84 96 09

antaŭ la **22-a de oktobro 2002** kun se eble pago de la partopreno
avant le 22 octobre 2002 avec si possible le paiement de la participation



BULLETIN D'ADHESION au

14ème Nordfranca – Eŭropa Esperanto - Rendezvuo

Nom de famille: Mr Mmc Mlle

Prénom: Age:

Profession: Téléphone:

Adresse:

- adhère au GROUPE: A B C D E
encerclez la lettre du groupe choisi

- et paie sa participation € par chèque sur place
(libelle au nom de Lille-Villeneuve Espéranto CCP 13680 36 R026 Lille)

- Si vous venez par train et si vous indiquez l'heure précise de l'arrivée du train, on vous accueillera en gare d'Hazebrouck et on vous véhiculera à Morbecque.
..... h mn
J'arriverai par train à

Date: Signature:

... kun la kunlaborado de Societo

Yvonne MARTINOT ("Kvinpetalo")

sub aŭspicioj de la

Nordfranca Esperanto-Federacio

ni invitas vin al la

14^e Nordfranca

Esperanto-Rendezvuo

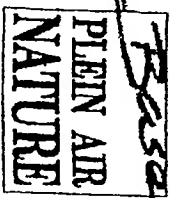
la 2/3-ajn de Novembro 2002

En Morbecque-Le-Parc



14a NORDFRANCA - EŬROPA ESPERANTO - RENDEVUO

2/3-aĵn de Novembro 2002
Morbecque-Le-Parc FR-59190 HAZEBROUCK
Base de Plein air Nature Tel 03 28 43 67 22



PROGRAMO

Sabaton la 2an

- ek de la 13.30a akcepto (accueil).
- 14.30a: Inaŭguro de la 14a Rendevuo.
- 15.00a ĝis 18.30a: paralelaj studgrupoj (kun paŭzo: 16.30a - 16.45a).

Dimanĉon la 3an

- 9.00a ĝis 12.00a: paralelaj studgrupoj (kun paŭzo: 10.30a - 10.45a).
- Je la 17.00a fermo de la 14a Rendevuo.

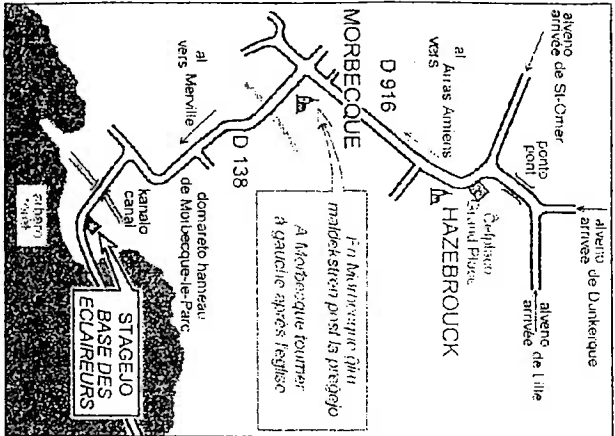
DISTRA PROGRAMO

sabate

- Julien DUCROCC deklamos poemojn.
- Veronique kaj Boris BOUCHEZ prezentos sian filmon pri la vojaĝo ĉirkaŭ la mondo.
- Inter multaj interesaj scenoj, ili zorga elektis la plej belajn kaj esceptajn.
- Ili vizitis ĉiujn kontinentojn, kie ili renkontis atebajn esperantistojn, kiuj gvidis, helpis aŭ gastigis ilin.
- Ili respondos viajn demandojn.

dimanĉe

- Liba kaj Floreal GABALDA prelegos pri "Ekzotika Venezuelo".
- Pere de diapozitivaj, ili montros al vi tiun ekzotikan landon, de Karakaso, la ĉefurbo, al la bela naturo tra la ĝangalo ĝis la marbordo.
- Krome, ili ekspozicias kelkajn tipajn objektojn, muzikilojn, folklorojajn kaj fotodokumentojn.
- Liba kaj Floreal aktivis dum ses jaroj en Venezuela Esperanto-Asocio dum la okdekaj jaroj.
- La gejunuloj de Villeneuve d'Ascq kantos.



Por ke la prezentado estu sukcesplena, necesus, ke ĉiuj partoprenantoj al la stago restus ĝis la fino de la dimanĉa programo.

Grupo A	Komencantoj (Débutants)	Gvidanto: S-ro M. DECHY
Grupo B	Internacia Junulara Rendevuo	Gvidanto: S-ro R. VALET
Grupo C	Progressantoj	Gvidanto: S-ro P. VILAIN
Grupo D	Praktikantoj	Gvidanto: S-ro C. LONGUE EPEE
Grupo E	Spertuloj: "Gaston Waringhien centjara"	Gvidanto: S-ro G. LAGRANGE

Kvar eblecoj por partopreni al nia:
quatre possibilités pour participer à notre:
14a Nordfranca – Eŭropa Esperanto – Rendevuo

- 1 – Partopreno por la tuta aranĝo *participation pour le stage complet:* ➡ 45 €
- Vesperranĝo + Maternanĝo + Tagmanĝo + Tranokto + Vespero + Kurso + Kolizo.
- Diner + Petit-déjeuner + Déjeuner + Hébergement pour la nuit + Soirée + Cours + Cotisation.
- 2 – Partopreno por la tuta stago sen tranokto:
participation pour le stage complet sans hébergement pour la nuit ➡ 38 €
- 3 – Partopreno nur sabate aŭ dimanĉe inkludante unu manĝon:
participation samedi ou dimanche seulement comprenant un repas ➡ 23 €
- 4 – Partopreno en stago sen tranokto kaj sen manĝo(j):
participation au stage sans hébergement et sans repas ➡ 8 €

Kompletigu la aligilon ĉu en la franca ĉu en esperanto
Complétez le bulletin d'adhésion soit en français soit en espéranto

ALIĜILO al la

14a Nordfranca – Eŭropa Esperanto - Rendevuo

Familia nomo: S-ro S-ino F-ino

Persona nomo: Aĝo:

Profesio: Telefono:

Adreso:

.....

.....

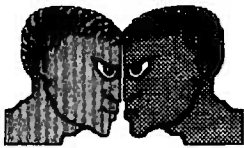
- aliĝas al la GRUPO A B C D E
encirkligu la literon de la elektita grupo

- kaj pagas sian partoprenon € per ĉeko surloke
(Maj ekstrterlandaj anikoj povas pagi surloke)

- Se vi alvenos trajne kaj se vi indikas la precizan alvenhoron de la trajno, oni akceptos vin en la stacidomo de Hazebrouck kaj veturigos vin en Morbecque.

Dato: Subskribo:

Mi alvenos trajne je la
..... h min



REACTION

Les deux articles qui suivent sont tirés du magazine "VOX latina", (Québec) = <http://voxlatina.com>

mondialisation et francophonie

... une nécessaire union face au monopole du savoir ! ...

Commentant le récent ouvrage de Charles-Xavier Durand "La mise en place des monopoles du savoir" -Editions L'Harmattan-, l'écrivain français Dominique DAGUET appelle à une "vaste union anti-monopole" afin de préserver la diversité des langues face à celle de l'empire du dollar.

Aveuglement des ministres d'hier: sera-t-il celui des nouveaux ? À l'heure où l'on s'aperçoit de la nocivité des "monopoles", la France laisse sans réagir s'installer le monopole le plus inacceptable qui soit, celui du savoir par la confiscation de nos langues, **remplacées toutes peu à peu mais inexorablement par la "langue impériale"**. Mais il convient de réfléchir aux conséquences d'un tel monopole en cours d'instauration, ce que permet de faire un ouvrage récemment paru, celui de Charles Durand aux éditions de l'Harmattan : "La mise en place des monopoles du savoir".

Il m'est souvent arrivé d'écrire que favoriser l'anglo-américain comme nous le faisons revient à offrir l'équivalent de 5 % de productivité à l'économie nord-américaine. C'est énorme et scandaleux, car cela revient au même que si nous donnions 12 jours à plein temps de notre capacité de travail au bénéfice exclusif des pays anglophones, cela notamment par l'effort de formation consenti par notre société et non par celle d'outre-Atlantique !

Mais le pire n'est peut-être pas là : Charles Durand démontre en effet que cette suprématie (recherchée et obtenue souvent sous des pressions inavouables comme inavouées, je pense par exemple à ces missi-dominici états-uniens qui parcourent les pays de l'Afrique francophone pour les détacher de la Francophonie) que cette suprématie donc est en train de dessécher la recherche comme l'expression scientifique de tous les pays non anglophones: dont celles de la France. Cette soumission sans explications honorables nous vaut d'organiser nous-mêmes notre éviction de la scène mondiale où se forment les savoirs de demain.

Il faut dire que depuis vingt ans le pouvoir en place à Paris n'a rien opposé à cet envahissement progressif : non pas seulement dans la chanson (nos enfants ne chantent plus l'amour et la vie qu'en anglais !) ou le cinéma, (les mêmes, pour au moins 50 % des films qu'ils regardent, n'ont d'autres références qu'états-uniennes, si bien qu'ils ne savent pratiquement plus ce que peut signifier l'expression "vivre en français"), mais dans l'économie tout entière et dans la recherche scientifique et technologique en particulier, qui sont les piliers du développement à venir. Si bien que l'on voit des articles paraître en Angleterre, par exemple dans le Guardian, célébrant le " **Waterloo** " de la langue française. Et Tony Andrews, président du British Council, peut déclarer que " **l'anglais devrait devenir la seule langue officielle de l'Union européenne** ", cette Union que l'Angleterre a combattue quand elle naissait et qu'elle ne veut que si elle est à son service. Ainsi l'Europe à naître sera-t-elle plus sûrement "attachée", au plein sens du mot, aux maîtres qui siègent sur les trônes de Wall Street. Or il s'agit là du plus important domaine où notre identité peut s'affirmer, où notre souveraineté continue d'avoir encore quelque signification ! Mais nos responsables gouvernementaux ont agi comme si nous étions encore au XVIIIe siècle, et ils ont laissé mettre au rancard ce qui vit au plus profond de notre être comme une banale langue de la préhistoire !

Le livre de Charles Durand devrait figurer dans toutes les bibliothèques universitaires et lycéennes, comme dans toutes les bibliothèques municipales: indispensable pour faire prendre conscience et se réveiller du cauchemar en vue d'agir. Car c'est aux Français de se lever aujourd'hui pour défendre et illustrer "leur" langue sans laquelle ils seraient tout autres que ce qu'ils sont.

Ou nous accepterons en effet, comme de simples larbins, que réussisse cette violence inouïe qui nous est faite ou nous agirons de manière responsable, organisant la résistance contre ce nouveau type de colonialisme mondial : celui même des universités et des instituts de recherche états-uniens comme des multi-nationales si désireuses de n'avoir que des consommateurs-moutons bêlants en face d'elles. Cela a commencé il y a 35 ans, lorsque les facultés des sciences aux Etats-Unis ont supprimé l'obligation faite jusqu'alors à leurs étudiants d'apprendre au moins l'une des grandes langues scientifiques autres que l'anglais, dont le français. Aussitôt commencèrent de s'exercer de fortes pressions pour que **les colloques et autres congrès scientifiques dans le monde deviennent unilingues... au bénéfice exclusif de l'anglais.**

Il ne s'agit pas ici de prôner une croisade xénophobe : cet appel n'est pas dirigés contre les Etats-Uniens, pas même conscients en général de ce que font en leur nom leurs instances universitaires, économiques et scientifiques: il suppose que s'établisse au contraire une vaste union anti-monopole en ce qui concerne les langues, qui figurent parmi les biens les plus

30 Que l'hégémonie de cette langue aboutisse à la monopolisation des savoirs à caractères scientifique et technologique (*) par ses locuteurs naturels ne leur fait apparemment ni chaud ni froid ! Obéir aux injonctions plus que trentenaires des universités étatsuniennes de n'utiliser que de l'anglo-américain pour les colloques scientifiques ne leur paraît, semble-t-il, qu'une péripétie anodine : prenons-en acte, car cela un jour méritera salaire ! Mais qu'ils facilitent le passage lent au tout anglais, ce qui signifie pour demain la lente agonie du français, nous nous en souviendrons. Qu'ils n'aient pas pris conscience de l'avantage inouï -l'équivalent de 12 jours de travail par personne et par an !- accordé aux Etats-Uniens et autres populations anglophones, cela en dit long sur leur degré d'information et/ou de compréhension des phénomènes économiques. Que nous autres Français nous nous retrouvions obligés de connaître l'anglais pour seulement nous tenir informés de la science de notre propre pays ne leur paraît pas inacceptable, voilà qui trahit un mépris certain à notre égard ! Je ne dirais même pas qu'ils n'éprouvent aucun remords à recevoir les subsides de notre Etat, donc un argent tiré de nos poches et de nos portefeuilles, car sans doute trouveraient-ils la remarque de mauvais goût, mais j'oserais par contre exprimer ma pensée jusqu'à son fond en disant qu'il y a là dessous des relents d'incivisme et de trahison.

Car enfin, que vont ressentir, en apprenant cette surprenante défection -même si la pratique précédente de l'Académie n'était pas un modèle de vertu francophone -, tous les habitants des pays "ayant la langue française en partage" et qui eux aussi vont se trouver dans l'obligation d'utiliser de l'anglo-américain, de bon ou de mauvais gré : finalement, ne jugeront-ils pas trop lourde l'addition du double apprentissage du français et de l'anglais ? Ne délaieront-ils pas un jour, ainsi poussés par le mauvais exemple venu de si haut, la langue qui leur servira le moins ?

Oui, ce sont des questions graves à vous poser, Monsieur le Ministre de la Francophonie, dont on sait que vous n'êtes pas, loin de là et Dieu merci, indifférent à l'avenir de notre langue, donc de notre influence ! Car je ressens cette décision "technique" de "nos Académiciens" comme une injure lancée à l'ensemble des Français et des francophones, une insulte à notre langue, un pied de nez à notre avenir. Mais j'ajouterai une question plus abrupte encore, qui relève de la morale et de la politique: en avaient-ils le droit ? Et s'ils disposent de ce droit, ne serait-il pas temps de le leur supprimer, ou de l'aménager ? J'entends une clameur s'élever: comment oser une telle suggestion ? A quoi je répondrai que cela permettrait d'en venir enfin à l'attitude du second représentant. Comment, la langue anglo-américaine cherche à s'appropriier tout le champ du savoir ? Les universitaires étatsuniens ont décrété, nous comptant pour moins que crottes d'oiseaux, la souveraineté de leur langue sur des terres qu'explorent aussi nos savants ? A nous de relever ce défi ! Oui, il y a certainement quelque chose à faire pour, non pas imposer une autre langue, fut-ce la nôtre, à la communauté scientifique internationale, mais permettre à toutes les langues, dont la nôtre, de participer à cette investigation sans précédents: j'entends les langues du moins qui disposent encore d'une représentativité universelle, même si déjà de plus en plus contestée et relativisée par tous les assujettis à l'hyperpuissance.

Mais que faire ? Par exemple publier les susdits *Comptes rendus d'abord et intégralement en français*, ensuite en anglais puisqu'il en faut (avec cependant une présentation plus agréable pour les textes en notre langue: peut-être un papier plus flatteur ? Je verrai fort bien que l'anglo-américain soit de temps en temps remplacé par l'espagnol, le portugais, le russe et le chinois... Cela coûterait plus cher, mais ce serait un excellent investissement si l'on pense qu'il faut donner des signes forts en direction de la francophonie: et même pour le recrutement futur de l'Académie des Sciences, qui sinon passera bientôt pour une simple annexe de n'importe lequel des Instituts scientifiques d'outre-Atlantique... Mettre évidemment ces Comptes-rendus sur la Toile, avec une mise en page très soignée et "hyper-active", ce qui permettrait de le faire en français, puis en anglais et bien d'autres langues puisque ne se poserait plus la question du coût du papier...

En outre, pour relever le prestige scientifique de la langue française, créer un prix prestigieux, aussi bien ou davantage doté en menue monnaie que le Nobel, dont le déroulement se ferait intégralement en notre langue (avec une équipe de traducteurs multilingues, cela va de soi !) pour des travaux qui auraient été publiés également en notre langue. Toutes les radios et télévisions seraient de la partie, les orchestres français les plus prestigieux, les artistes les plus cotés viendraient soutenir l'opération, et un bal suprêmement élégant mêlerait savants et couturiers, académiciens et aventurières, princes et modèles, littérateurs et cinéastes. Bien d'autres mesures seraient à prendre -quel dommage que je ne sois pas ministre de la culture !-, mais n'ai-je pas dépensé déjà tout le maigre budget de notre pauvre Académie des Sciences ?

Monsieur le Ministre, il faudrait en parler à Monsieur Raffarin [*nouveau Premier ministre français, ndlr*], afin que ce scandale serve au moins à quelque chose et qu'on oblige les Académiciens à se souvenir de Richelieu et à se soucier, enfin, de ce qu'ils sont, des membres de l'Institut de France. A moins qu'ils préfèrent à cette grandeur le statut d'excellents candidats au prix de la Carpette anglaise ?

Dominique DAGUET, écrivain

... lorsque l'Académie des Sciences soutenait l'Espéranto!..

La 1-an de junio 1924, 42 sciencistoj de la Akademio de Sciencoj, Instituto de Francio, adoptis jenan deziresprimon :

La subskribintoj, membroj de la Akademio de Sciencoj, konvinkitaj ke la adopto de la internacia helplingvo Esperanto en la internaciaj rilatoj havus grandegajn konsekvencojn el la vidpunkto de la progreso de la scienco kaj ĝia aplikado; ke ĝi ebligus etendi la disinfluan de la franca scienco eksteren kaj, pro tio, la intelektan influon de nia lando, esprimas la deziron :

- 1° - ke la instruado de tiu lingvo, majstroverko de logikeco kaj simpleco, estu enkondukita, almenaŭ fakultative, en la oficialaj programoj de la klasoj de sciencoj de ĉiuj instruistablejoj;
- 2° - ke, dum la internaciaj kongresoj, ĝi estu adoptita kiel oficiala lingvo samrajte kiel la naciaj lingvoj, ĝis la momento kiam la eksperimentado konfirmos ke ĝi taugas por fariĝi la sola oficiala lingvo;
- 3° - ke la atento de la direktoroj de la sciencaj aŭ teknikaj eldonejoj estus altirita pri la intereso kiun prezentas por ili la uzo de tiu lingvo, por iliaj publikaĵoj destinitaj al eksterlando;
- 4° - ke, jam de nun, la sciencistoj kaj teknikistoj preparu sin por ĝin uzi en iliaj rilatoj kun siaj eksterlandaj kolegoj, kaj sciigu poste al ili ke ili estas pretaj uzi ĝin;
- 5° - ke Komisiono estus nomumita por prepari kaj ellabori Fakterminarojn de fundamentaj sciencoj en Esperanto, kaj ke la teknikaj Societoj estu invitatataj same fari koncerne sian specialecon.

Les soussignés, membres de l'Académie des Sciences, convaincus que l'adoption de la langue auxiliaire Espéranto dans les relations internationales aurait des conséquences d'une immense portée au point de vue du progrès des sciences et de leurs applications; qu'elle permettrait d'étendre le rayonnement de la science française au dehors et, par là, l'influence intellectuelle de notre pays, émettent le vœu :

- 1° - que l'enseignement de cette langue, chef-d'oeuvre de logique et de simplicité, soit introduit, au moins à titre facultatif, dans les programmes officiels des classes de sciences de tous les établissements d'instruction;
- 2° - que, dans les congrès internationaux, elle soit adoptée comme langue officielle au même titre que les langues nationales, jusqu'au moment où l'expérience confirmera qu'elle est apte à en devenir la seule langue officielle;
- 3° - que l'attention des directeurs des maisons d'éditions scientifiques ou techniques soit appelée sur l'intérêt que présenterait pour eux l'usage de cette langue, dans leurs publications destinées à l'étranger;
- 4° - que, dès maintenant, les savants et les techniciens se mettent en mesure de s'en servir dans leurs relations avec leurs collègues étrangers, et leur fassent ensuite connaître qu'ils sont prêts à en faire usage;
- 5° - qu'une Commission soit nommée pour préparer et élaborer des Vocabulaires des sciences pures en Esperanto, et que les Sociétés techniques soient invitées à faire de même en ce qui concerne leur spécialité.

Signataires de ce vœu à la date du 1er juin 1924
Subskribintoj de tiu ĉi deziresprimo je la 1-a de junio 1924 :

ALBERT 1er, Prince de Monaco,
Président de la Section d'Océanographie
de l'Union Internationale de Géodésie Géophysique.

APPELL (Paul), Recteur de l'université de Paris,
de l'Académie des Sciences.

ARSONVAL (Arsène d'), Professeur au Collège de France,
de l'Académie de Médecine.

BAZY (Dr), de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine

BERTHELOT (Daniel), de l'Académie des Sciences.

BIGOURDAN, Astronome de l'Observatoire de Paris,
Président de la Commission Internationale de l'Heure.

BONAPARTE (Prince Roland).

BONNIER (Gaston), professeur de Botanique à la Sorbonne.

BOREL (Émile), Directeur Scientifique de l'École Normale Supérieure.

BOURGEOIS (Général), Sénateur,
ancien Directeur du Service Géographique de l'Armée.

BRANLY (Édouard), Professeur, Prix Osiris 1903.

BRETON (J. -L.) Député, Ancien Ministre.

BROGLIE (Maurice - Duc de).

CHARCOT (Dr Jean), Explorateur des régions polaires.

CARPENTIER (Jules), Membre du Bureau des Longitudes.

CHARPY, Directeur Général
de la Société des Forges et Acieries de la Marine.

COSTANTIN, professeur de Botanique
au Muséum d'Histoire Naturelle.

COTTON (Aimé), Professeur de l'Académie de Paris.

DESGREZ (Dr), Membre de l'Académie de Médecine.

DESLANDRES, Directeur de l'Observatoire d'Astronomie Physique
de Meudon.

FERRIE (Général) de l'Académie des Sciences (T.S.F.)

FOURNIER (Amiral), Président
de la Société d'Océanographie de France.

GENTIL (Louis), Explorateur,
Professeur de Géologie à la Sorbonne.

HALLER (Albin), Professeur de Chimie à la Sorbonne.

JANET (Paul), Directeur du Laboratoire Central d'Électricité,
Président de la Société Française de Physique.

LALLEMAND (C.), Inspecteur Général des Mines.

LAUBEUF (Maxime), Ingénieur du Génie Maritime.

LEBESGUE, Professeur au Collège de France.

LEBLANC (Maurice),
Président du Comité Electro-Tehnique.

LECOMTE (Henri), Botaniste, Professeur au Muséum.

LECORNU, Inspecteur Général des Mines,
Professeur à l'École Polytechnique.

LENDET, Professeur à l'Institut Agronomique.

LUMIÈRE (Louis) Inventeur du Cinématographe.

MARCHAL (Paul) Zoologiste.

MESNAGER (Augustin),
Professeur au Conservatoire des Arts et Métiers.

PAINLEVÉ (Paul), Professeur de Mathématiques
à l'École Normale Supérieure.

PERRIN (Jean), Prix Nobel de Physique.

RICHET (Dr Charles), Professeur de la Faculté de Médecine,
Membre de l'Académie de Médecine, Prix Nobel.

SCHLOESING, Professeur de Chimie
et Directeur de l'École d'Application des Manufactures.

SEBERT (Hippolyte), Général
Cofondateur de l'Institut Bibliographique de Bruxelles.

VINCENT (Dr), Professeur d'Épidémiologie
au Collège de France.

WIDAL (Dr), Professeur à la Faculté de Médecine,
Membre de l'Académie de Médecine.

RIMARKOJ: Koncerne la artikolon 2, la taŭgeco de Esperanto fariĝi oficiala lingvo, estas jam delonge demonstrita, i. a. per ĝia uzo kiel oficiala lingvo fare de la *Akademio Internacia de Sciencoj de San Marino (AIS)* fondita en 1983:

<http://www.ais-sanmarino.org>. Vd ankaŭ per la retserĉilo <http://dmoz.org/World/Esperanto> - "Scienco".

Multaj aplikoj jam disvolviĝis antaŭe en la scienca kaj teknika komunikado, i. a. okaze de la *Internacia Ekspozicio pri Artoj kaj Teknikoj en la Moderna Vivo* (Parizo, 1937). Ekzistas tre ampleksa 142-paĝa raporto pri la konferenco "*Esperanto en la moderna Vivo*", kiu okazis en tiu kadro.

Tiu ĉi mesaĝo, subskribita "Johano M.", el Brazilo, cirkulis tutmonde en Esperanto sur la *Interreto* post la atenco okazinta en Nov-Jorko de la 11-a de septembro 2001. Ni nepre ne forgesu, ke ĉio tio pludauras en la sama ĝenerala indiferenteco dum oni devas antaŭvidi sisteman gurdpropagandon pri tiu atenco, kiu estas certe abomeninda, sed kies ekspluatado, kun celo devojigi la atenton kaj forgesigi la pezan parton de respondeco de la lando kiu gvidas la tutmondan ekonomian (kaj lingvan) politikon, estas ne malpli abomeninda !

Ĝi aperas ankaŭ en la sekcio "Komunikoj" de la tt-ejo <http://www.esperanto-sat.info> kun franclingva traduko (vidu dekstre). Pliaj tradukoj estos bonvenaj.

La 11-an de septembro 2001

La 11an de septembro 2001 ankaŭ mortis 35. 615 infanoj pro malsato. Viktimoj : **35. 615** (laŭ FAO***)

Loko : en la plej malriĉaj landoj de la mondo

Specialaj televidaj raportoj : **NULO**

Artikoloj en gazetoj : **NULO**

Mesaĝoj de prezidantoj de respublikoj : **NULO**

Alvoko de asocioj kontraŭ la krizo : **NULO**

Solidarecaj mesaĝoj : **NULO**

Minutoj de Silento : **NULO**

Omaĝoj al viktimoj : **NULO**

Specialaj Forumoj Organizitaj : **NULO**

Mesaĝoj de la Pape : **NULO**

La borsoj : **normale**

Situacio de Euro : **normale**

Alarma nivelo : **NULO**

Mobilizadoj de armeoj : **nenio**

Hipotezoj pri la identeco de la krimuloj : **nenio**

Eblaj respondeculoj pri la krimo : **riĉaj landoj**

Fr - Le présent message, signé "Johano M.", du Brésil, a circulé en espéranto dans le monde entier sur *Internet* après l'attentat qui a eu lieu à New-York le 11 septembre 2001

N'oublions surtout pas que tout ceci se poursuit dans la même indifférence générale alors qu'il faut s'attendre à un matraquage systématique sur cet attentat qui est certes abominable, mais dont l'exploitation, à des fins de détourner l'attention et de faire oublier la lourde part de responsabilité du pays qui mène la politique économique (et linguistique) mondiale, n'est pas moins abominable !

Il apparaît en section "Communiqués" du site <http://www.esperanto-sat.info> en espéranto avec la traduction en français.

D'autres traductions seront bienvenues.

Le 11 septembre 2001

Le 11 septembre 2001, 35 615 enfants sont aussi morts de faim. Victimes : 35 615 (selon la FAO***)

Lieu : dans les pays les plus pauvres du monde.

Reportages télévisés spéciaux : **ZÉRO.**

Articles dans la presse : **ZÉRO.**

Messages de présidents de républiques : **ZÉRO.**

Appels d'associations contre la crise : **ZÉRO.**

Messages de solidarité : **ZÉRO.**

Minutes de Silence : **ZÉRO.**

Hommages aux victimes : **ZÉRO.**

Forums spéciaux organisés : **ZÉRO.**

Messages du Pape : **ZÉRO.**

La Bourse : **c'était normal.**

Situation de l'Euro : **normale.**

Niveau d'alerte : **ZÉRO.**

Mobilisation des armées : **rien.**

Hypothèse sur l'identité des criminels : **rien**

Responsables présumés du crime : **les pays riches.**



*** FAO Food and Agriculture Organization
of the United Nations
Organizaĵo de Unuiĝintaj Nacioj
por Nutrado kaj Agrikulturo

Organisation des Nations Unies
pour l'Alimentation et l'Agriculture

SERVICE DE PRESSE DE SAT-AMIKARO GAZETARA SERVO DE SAT-AMIKARO
Rédacteur / Redaktanto : Henri Masson esperohm@club-internet.fr - <http://www.esperanto-sat.info>



NB - Rekte el Uzbekio, verkita de nia samideano -kaj leganto!- Eùgeny, atingas nin tiu meditiga teksto...

... sporta medio, adekvata tereno por valorigi Esperanton!

En ordinara vivo ni multan tempon dediĉas al nia laboro, kiu donas al ni vivrimedojn, vestojn, loĝejon ks. Nia laboro foje tute ne kontentigas niajn ambiciojn kaj preferojn. Foje oni devas vojaĝi al iu neagrable loko por fari la laboron perlaboran, monodonan. Post la laboro ni uzas nian tempon por nia pli-malpli agrable tempopasigo.

Uzante Esperanton ni devas labori ankaŭ post la laboro. Ni uzas ĝin idealisme, kiel noblan aferon, ĉe UK-oj, la kluboj, renkontiĝoj. havante ne tre malfacilajn, plejparte distrajn internaciajn rilatojn. Tiuj rilatoj estas agrablega afero por ĉiuj esperantistoj. Tio estas tradicia, PRAKTIKA uzado de Esperanto.

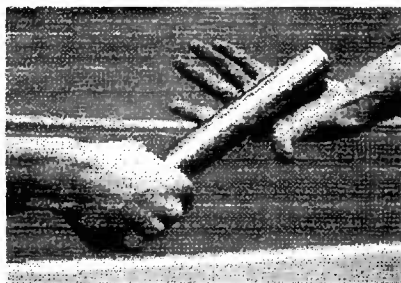
Nun, en la mondo, por internaciaj rilatoj, estas uzataj t. n. "ekonomiaj" internaciaj lingvoj, el ili la plej multe uzata la angla estas. Sur la teritorio de iama USSR ankoraŭ longe estos uzata la rusa por tiuj celoj. Se ni uzos Esperon praktike, eble tio estos ne tre agrabla laboro, iom "malpura" laboro. Sed unu homo diris *"nigra laboro donas blankan panon"*.

Mi volas paroli pri aplikado, kiu ne estas tiom agrabla, necesos fari tion, kion ne ŝatas fari esperantistoj. Foje iuj el ili ne estas kapablaj por tio, ne estas preparitaj. Mi volas refoje veni al la temo *Sporto kaj Esperanto*.

Havu paciencon kaj indulgon. Antaŭ ol fari ion, ni devas longe paroli, interparoli pri tio por konvinki nin mem, unu la alian (ne nur vi min sed ankaŭ inverse). Al mi estis skribite: *"Fakte la celoj kaj la pretendoj de nia movado multege superas niajn rimedojn kaj laborfortojn."* La rusa militgvidanto Suvorov diris antaŭ ducent jaroj: *"Oni devas batali ne per nombro, sed per scipovo, do, per la saĝo, per la kapo.* Mi citas la saman personon *"Ni celas revolucii la lingvopolitikon de la mondo, kaj ni estas manpleno da homoj supersŭtataj de taskoj, kiujn ni ne povas kontentige ĉiujn plenumi."* Refoje mi diras alian maksimumon. *"Oni devas fari malmulton, sed bone"*. Do ni faru iun malgrandan sed rimarkeblan aferon tute bone, aŭ almenaŭ kontentige.

Citaĵo: *"Se ni vivus en saĝa mondo, U.N. transprenus la movadon kaj establus en ĉiu lando deko(j)n da oficejoj kun alte pagataj kaj spertaj oficistoj/instruistoj/publicistoj... nu, revo..."*. Nun mi ripetas min, citante por daŭrigi la temon. Ni vivas en nia mondo. Ni ne povas ŝanĝi ĝin. Kiaj estas ni, tia estas la mondo. Niaj revoj povas realiĝi dum nia vivo. Eble U.N., Unesko k.a. neniam atentos nin, la Movadon. Ni ankoraŭ per nenio pruvis taŭgecon de nia lingvo. Ni ne povas konvinki iun per nia bela neŭtraleco kaj postulado de la lingvaj rajtoj. La sola pruvo de kapableco de la Lingvo Internacia nun estas niaj U.K-oj, renkontiĝoj nerimarkataj de la mondo, ĉar tio fakte estas turismaĵoj kaj ripozejoj.

Mi treege volas, ke oni komprenu nin, utilecon de nia lingvo. Sed el la teorio kaj la gramatiko oni ne povas pruvi al U.N. neceson establi la oficejojn. Nun (kaj ĉiam) oni donas monon ĝuste sciante la profiton, la rezulton de la financota afero. Krom ĉio, niaj Asocioj, societoj, kluboj estas fermitaj por la ekstera mondo, fermitaj lingve - oni ne povas scii niajn strebojn kaj klopodojn-. Malmultaj esperantistoj interesiĝas pri sporto kaj oni ial opinias, ke sportistojn ne interesas la problemoj sportaj konkuroj. (Tion neniu pruvis "saĝuloj" opinias, - mi citas unu el interesas nur la medaloj, punktoj, nur de hotelo al hotelo, de stadiono al kontaktojn kun la publiko, almenaŭ estas multaj homoj, la sportistoj estas strikta grupo. Ilia tago estas ekzercoj, la samo. . . La sportistoj mem estas vivo."



de interkompreno dum internaciaj ankoraŭ. Oni ne enketis nin pri tio). La tiujn saĝulojn - ...*"ke la sportistojn venkoj. Ili veturas internacie, sed vere stadiono. Ili eĉ ne havas senperajn tre rare. Kvankam sur la stadionoj soluloj [en solulaj sportoj] aŭ nur en stadiono, stadiono, ekzercoj ktp., ĉiam alienigitaj, separatitaj de la normala*

La saĝuloj pravas kaj malpravas. Fakte la sportistoj estas normalaj homoj. Por ili la sporto estas ilia laboro kaj ili rilatas al ĝi adekvate. Inter ĉiuj homtavoloj estas honestuloj kaj malhonestuloj, kun vasta menshorizonto kaj kun malvasta. Multaj normalaj homoj - laboristoj, intelektuloj, kamparanoj, artistoj k. a. - normale vivas kaj ne havas internaciajn rilatojn. Neniu ilin kulpigas, ke ili havas, faras *"ĉiam la samon"*. Ankaŭ inter sportistoj estas intelektuloj aŭ almenaŭ pensantaj normale kiel vi kaj mi. Mi kontaktis kun iuj diversaj sportistoj dum mia vivo.

Mi ripetas, ili devas kaj volas interparoli kun siaj alilingvaj sportaj kolegoj. Ne nur futbalistoj kun futbalistoj, sed iam futbalisto kun gimnastikistino. . . . Ili nun uzas por tio gestojn, "muĝadon" aŭ iun kripligitan fremdan (anglan) lingvon. **La sportistoj bezonegas internacian lingvon**, ili multe pagos por havi ĝin. Pagos al tiu, kiu havigos ĝin al ili. Eble UEA ricevos tiun pagon, se sukcesos bone labori kaj preni pagon. Ni devas rilati al ili kiel al normalaj homoj. Ni devas trovi saĝajn kapojn, kiuj verku bone argumentitan leteron, alvokon al ĉiuj sportistoj, konvinki ilin, ke Esperanto povas esti ilia lingvo. Ni devas monri al ili, kiel bone ili fartos kaj interagos, kiam ili havos komunan lingvon. Ni devas uzi la tutan nian retorikan arton. Poste ni traduku tiun ĉi leteron nacilengven kaj komisiu al koncernatoj porti la leteron kaj (arde) proponi la lingvon al la sportistoj. La leterojn ni povas porti aŭ sendi al sportaj komitatoj, kluboj kaj similaj sportaj organizaĵoj. Ankaŭ al la sportaj gazetoj. Ni devas proponi niajn servojn en instruado, tradukado, interpretado dum la sportaj konkuroj. Ni devas trovi inter ni la homojn, kiuj povas, volas kaj havas tempon por tion fari. Ni devas serĉi tiajn homojn, organizante niajn E-kursojn tra la mondo.

Ne ĉiuj "kuraĝas" iri, do eblas nur dissendi, dissendadi ĝin. . .

Antaŭ dek kelkaj jaroj al mi venis letero el Germanio. Iu esperantisto proponis ĝemeliĝi sportan klubon de saltistoj de Germanio kun la simila en Uzbekio. Mi vizitis la Sportan Komitaton de la lando kaj serioze parolis kun la estraro pri la korespondado, ebla reciproka vizitado, pri Esperanto, instruado k.s. Mi estis favore aŭskultita, mi sendis konsenton al Germanio... Sed pasis tempo, la respondo el Germanio ne venis. Ial la Germanoj eksilentis. Eble niaj leteroj perdiĝadis. La tempo estis nefavora, estis Breĵnev-stagnado. La internaciaj rilatoj de simplaj popoloj ne estis favorataj. Sed estis bone, ke en la Sporta Komitato neniu rifuzis al mi kaj al miaj proponoj.

Ni povas mondscale rekomenci la sportan kampanjon. Ni devas trovi la libron, eldonitan en sesdekaj jaroj en Hungario pri sporto kaj sportaj terminoj. Ni devas reldoni ĝin. Ni devas kompili taŭgan lernolibron, uzeblan de normalaj homoj. Inter ni, esperantistoj estas multaj *"nerdoj"* (angle kaj moke: okulvitraj saĝuloj kun maldika kolo),

kiuj ellernis la lingvon el nura gramatiko kaj vortaro aŭ maldiketa lernolibreto. Ni devas kompili Esp-lernolibron por *malnerdoj* - ŝajne mi povus komenci tiun laboron. Kaj mi jam havas la bazon. Mi povas verki tiun libron.

Ni ne devas foriri de mia propono kaj diri "*tio estas ne tiom simpla, kiom vi imagas*". Mi scias, ke tio estas ege komplika kaj tempoperda (eble sen tuja rezulto, eble kun postkelkajara rezulteto). Mi scias, ke estas malfacili aranĝi ĉion ĉi. Mi scias kaj vi scias. Sed necesas, diablo prenu ĉion, necesas ja iam komenci!. . Necesas paroli pri tio. Ni komencu paroli pri tio inter ni, dum ret-diskutoj, dum U.K-oj, aliaj renkontiĝoj, ĉe nia gazetaro. Ni, kelkaj iniciatintoj kaj interesitaj devas iel unuiĝi, ni devas daŭre paroli, plani la laboron, labori ĉi direktan, eĉ se neniu esperantisto tuj reeĥos niajn alvokojn. Ni daŭre parolu kaj feliĉegu, se troviĝos unu-du-tri landoj, kie pretos labori ĉe la sporta kampo almenaŭ po 1-2 sindonemuloj. Ni subtenu ilin, ni laŭdegu ilin, premiu per iu pokalo au io simila.

Nur tiam, kiam ni faros iun venketon ĉe sporto, ni povas fiere diri, ke Esperanto funkcias internacie kaj ekstermovade. Ni havos precedencon. Nuntempe ni havas tiun precedencon preskaŭ nenie. Ĉio, pri kio ni fanfaronas, estas blufu au malvero.

Trevor Steele - la nova UEA-oficejo-direktoro - bele diris (miajn) vortojn: "*Ni devas fari tion, kio eblas. Eĉ sciante, ke ni certe ne atingos la celon povanta kontentigi ĉiujn.*"

Eŭgeno S. Perevertajlo - TASKENT (Uzbekio)



Rapida kresko de la bezono de Esperanto-instruistoj kaj tradukistoj

La freŝdataj atingoj de la Internacia Lingvo Esperanto en diversaj sektoroj, kaj la subtenoj kiujn ĝi ricevas el diversaj horizontoj, kiel la rekomendo de ĝia lernado fare de la kongreso de la Mondfederistoj, la statuso de "privilegiita" lingvo kiun atribuis al ĝi la **Pola Radio** kun la angla kaj la germana, la statistikoj favoraj al la Esperanto-redakcioj de **Radio Polonia** kaj **Austria Radio Internacia** rilate la ricevon de korespondaĵoj, la starigo de speco de observatorio de la lingvoj kaj lingvaj rajtoj en Bruselo kun Esperanto kiel ĉefa lingvo <<http://www.lingvo.org> lau principo kiun jam aplikas la Akademio Internacia de Sciencoj de San Marino <<http://www.ais-sanmarino.org/>, la fakto ke "**Le Monde Diplomatique**" havas nun interretan Esperanto-version de parto el siaj artikoloj ĉe <<http://membres.lycos.fr/vilhelmo/lemondediplomatique.htm>, au ke la Multlingva Informcentro ebligas nun dokumenti sin en 54 lingvoj ĉe <http://www.esperanto.net>, la sukceso de verkoj tradukitaj kaj originalaj en Esperanto elŝuteblaj el : <<http://www.esperanto.nu/eLibrejo> (50 000 elŝutoj en 13 monatoj), ĉio tio estigas fortan kreskon de la bezono de kvalifikitaj instruistoj kaj tradukistoj. Indikoj kaj utilaj ligiloj pri tradukado de kaj al Esperanto cetere aperas ĉe <<http://www.tekstoj.nl/esperanto/tradligoj.htm>. La ŝlosil-vorto "esperanto", sola au kombinita kun nomo de loko, de persono au aktivaĵo, ebligas aliron al vasta dokumentaro per la ĉefaj retserĉiloj, aparte "Google" <<http://www.google.com/intl/eo/>, kiu estas ekspluatebla en Esperanto, same kiel DMOZ : <<http://dmoz.org/World/Esperanto>. Homoj venas al Esperanto ne pro nura bela teoria argumentado au elokventa politika diskurso, sed ĉefe pro ĝia utileco, pro la diversiĝo kaj ampleksiĝo de ĝiaj praktikaj aplikoj el kio rezultas nature la kresko de la nombro de la regulaj uzantoj.

Croissance rapide du besoin d'enseignants et de traducteurs d'espéranto

Les avancées récentes de la langue internationale espéranto dans divers secteurs et les soutiens qu'elle reçoit de divers horizons, comme la recommandation de son apprentissage par le congrès du *Mouvement Fédéraliste Mondial*, le statut de langue "*privilegiée*" qui lui a été attribué par *Radio Pologne* avec l'anglais et l'allemand, les statistiques favorables aux rédactions d'espéranto de **Radio Pologne** et **Radio Autriche Internationale** pour les correspondances reçues, la mise en place d'une sorte d'observatoire des langue et des droits linguistiques à Bruxelles avec l'espéranto comme langue principale <<http://www.lingvo.org> selon un principe déjà appliqué par l'*Académie Internationale des Sciences de San Marin* <http://www.ais-sanmarino.org, le fait que "**Le Monde Diplomatique**" ait maintenant une version espéranto d'une partie de ses articles sur <<http://membres.lycos.fr/vilhelmo/lemondediplomatique.htm>, ou que le *Centre multilingue d'Information sur l'Espéranto* permet maintenant de se documenter en 54 langues sur <<http://www.esperanto.net>, le succès des oeuvres traduites ou originales en espéranto pouvant être téléchargées sur <<http://www.esperanto.nu/eLibrejo> (50 000 téléchargements en 13 mois), tout ceci entraîne une forte augmentation du besoin d'enseignants qualifiés et de traducteurs. Des indications et des liens utiles sur la traduction depuis et vers l'espéranto apparaissent par ailleurs sur <<http://www.tekstoj.nl/esperanto/tradligoj.htm>. Le mot clé "esperanto", seul ou combiné avec un nom de lieu, de personne ou d'activité, ouvre l'accès à une vaste documentation sur les principaux moteurs de recherches, en particulier "**Google**", qui est exploitable en espéranto <<http://www.google.com/intl/eo/>, de même que DMOZ : <<http://dmoz.org/World/Esperanto>. Les gens viennent à l'espéranto non point pour une belle argumentation théorique ou un discours politique éloquent mais surtout en raison de son utilité, de la diversification et de l'augmentation de ses applications pratiques desquelles résulte naturellement un accroissement du nombre d'usagers réguliers.





La 25-an de julio, en artikolo pri nova veturilo "Tekna", ĵurnalisto de la germana semajngazeto "Die Zeit" (La Tempo), Marc Kayser, jene spritis pri Esperanto: "Tekna ? Eĉ homoj, kiuj regas la formortantan artefaritan lingvon Esperanton, neniam audis tian vorton". La homoj kiuj efektive regas Esperanton scias ke la vorto "Techno" (muziko) jam nature eniris la lingvon sub la formo "Tekno", kaj ke ĝia adjektiva formo estas ĝuste "tekna" (bv mem kontroli per la ŝlosilvortoj "tekno muziko esperanto" per retserĉilo). Ne ĉiuj lingvoj ebligas tiel produktive, precize kaj rigore ekspluati siajn radikojn, simple, logike, sisteme, regule.

Nek la francan, nek la anglan, nek la germanan, nek la hispanan. 42 sciencistoj de la Franca Akademio de Sciencoj kvalifikis "majstroverkon de logikeco kaj simpleco", sed Esperanton... **, kion konfirmis profesoro Umberto Eco, sepdek jarojn poste, per la vortoj "ĝi estas lingvo konstruita kun inteligenteco kaj kiu havas tre belan historion".

Interreta serĉado per la vorto "esperanto", ekzemple per "Google", kiu ekzistas ankaŭ en Esperanto <http://www.google.com/intl/eo/>, eventuale kombinita kun nomo de persono, de loko au temo, ebligas malkovri la vastecon, viklecon kaj diversecon de la mondo de Esperanto.

Inter la unuaj tutmonde plej famaj lingvistoj, kiuj alte taksis la valoron de Esperanto, post honesta esploro kaj komparo kun aliaj tiamaj proponoj, troviĝis la Germano Max Müller. Tamen ankaŭ en Germanio naskiĝis efemera lingvo, kiu efektive jam delonge formortis: Volapük. Mankis al ĝi ekvilibro inter natureco kaj artfariteco. Eĉ malpli sukcesaj estis "Veltparl", "Weltdeutsch", "Weltsprache" k. s. Esperanto bone tradukas la latinan vorton "artificialis" kiu signifas arte farita, farita laŭ la reguloj de arto. Informo au komento, kiu ne priatentas faktojn estas farita laŭ maniero nek arta (künstlerich), nek lerta (kunstfertig), sed ĝi estas tamen artefarita laŭ la pejorativa difino de la vorto "künstlich". Intelektu honesteco postulas esploradon kaj komparon.

Freŝdataj informoj pri Esperanto montras la bonan sanstaton de tiu 115-jarulo, kiu vidis malaperi unu post la alia tiujn, kiuj anoncis ĝian agonion aŭ malaperon, aŭ eĉ tiujn, kiuj strebis al ĝia malapero: la reĝimoj de Hitler, Staline, Salazar, Ceaucescu, ks. . Ne nur tiranaj reĝimoj volis entombigi Esperanton. Post la Unua Mondmilito, en la jaroj 1921-1923, en periodo kiam la franca registaro decidis okupacii Rurion, la riĉan industriaran regionon de Germanio, ĝi ankaŭ strebis bari la vojon al Esperanto ĉe la Ligo de Nacioj dum, en Germanio, 172 instruistoj instruis Esperanton al 7000 lernejoj en 126 lernejoj. Tion devas scii la popoloj: eĉ freŝdate, francaj registar(an)oj ofte ludis malestimindan rolon en la Historio de Esperanto.

Kaj tamen la lingvo sukcesas venki tiun muron de silento kaj honto.

Pri ĝia bonfarto, malgraŭ mensmanipulado favore al la angla kaj misinformado, atestas i. a. :

= statistikoj pri reago al radio-elsendoj en Esperanto :

<<http://www.esperanto-sat.info> -- Komunikoj / Communiqués -- "Radiophonie: La petite langue qui monte / Radiofonio: la eta lingvo kiu supreniras",

= la eldono de 77 verkoj el la rusa literaturo ĉe la eldonejo "Sezonoj" <<http://www.sezonoj.itgo.com/index.htm> (Kaliningrad, Rusio). Plej laste : "Blankaj noktoj", de Dostojevskij,

= ĵusa apero en Tajvano, iniciate de irana eks-ĵurnalisto kaj tradukisto, de Esperanto-gazeto "Tajvana Esperantisto", kies reta versio aperos ĉe <<http://www.geocities.com/tajvano/>,

= Esperanto estos unu el la laborlingvoj de la Libera Universitato de Komarno (Slovakio), kies projekton iniciatis D-ro Helmar Frank, prezidanto de la Akademio de Sciencoj (kies ĉefa laborlingvo estas Esperanto) kaj direktoro de la Kibernetika Instituto de Paderborn. La prezidanto estos D-ro Reinhard Selten, Nobelpremiito 1994, kiu lernis Esperanton junaĝe,

= dum la 13 lastaj monatoj, la tt-ejo de Esperanto-literaturo senpage elŝutebla <<http://www.esperanto.nu/e>, kies katalogo jam havas 222 titolojn, registris 50 000 elŝutojn (3486 monate),

= senĉese kreskas la nombro de la lingvoj, per kiuj estas eble konsulti la multlingvan inform-centron pri Esperanto <<http://www.esperanto.net>, nun 54!

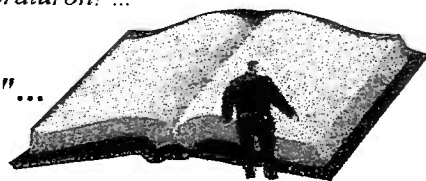
= dum sia kongreso en Londono, la 15-an de julio 2002, la Mondfederista Movado adoptis rezolucion, per kiu ĝi rekomendas al siaj membroj lerni Esperanton,

- ankaŭ en julio aperis en Parizo la reeldono de la "Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto" (PIV, eldonita de SAT <<http://sat-esperanto.org>), kies aŭtoritato estas tutmonde agnoskata, kaj kelkajn tagojn poste, en Brazilo, estis eldonita "Aviada Terminaro", kies iniciatinto estas Kent Jones, Usonano, kaj aŭtoro Gilbert Ledon, Brazilano. . .

Estas tiom multe por raporti pri realaĵoj kaj okazaĵoj ligitaj al Esperanto, ke ununura persono jam delonge ne plu kapablas detale kaj precize taksii ĝian evoluadon, kreskadon kaj la amplekson de ĝia praktika aplikado en la tuta mondo. La franclingva artikolo "L'espéranto au présent", ĉe <<http://www.esperanto-sat.info> -- "Dokumentoj / Documents", kiu havigas pli da detaloj, estas tre malproksima de kompleteco.



... "Ni tordrompu la kolon al misa antaŭjuĝo
de iuj misfamigantoj de Esperanto, de skeptikuloj...
Male al ilia gurma aserto, Esperanto posedas originalan kulturon!
Vivigu interalie unu el ĝiaj facetoj, t.e. nian ampleksan literaturon! ...
Multaj el ni estas membroj de ia "libro-klubo"
kaj havigas al si regule iun libron...
Nia libroservo iĝu via privilegia klubo! Vivigu ĝin!"...



El nia libroservo

INFORMOJ

⇒ La libroservo partoprenos la 52an staĝon en Villers lès-Nancy la 19an kaj 20an de oktobro. Ĉiuj el la 460 titoloj, -novaj kaj malnovaj-, -grandaj kaj malgrandaj-, porgrandaj kaj pormalgrandaj, estos tie aĉeteblaj.

⇒ Sub ĝenerala gvidado de Michel Duc Goninaz nova eldono de la Plena Ilustrita Vortaro estis prilaborita dum pluraj jaroj. Antaŭ kelkaj semajnoj, la bebo naskiĝis: 1272 paĝoj, 16 780 kapvortoj, 46 890 leksikaj unuoj. La prezento estas tute nova: pli granda formato, alia koloro; la ilustraĵoj estas nun interne de la libro, ne plu en la fino. Gratulojn al verkistoj.
Eldonis S.A.T. Prezo: 70,00

NOVAJ LIBROJ

- **La meteoro** - noveloj - 138p - **Sandor J. Bako / Claude Piron** - *I.E.M.*... 14,40 € .La meteoro konkludas la tri-voluman komunan novelaron « Tiaj ni estas » de la verkistoj.
- **Planned languages: from concept to reality** Lingvistiko 260 p - *Klaus Schubert* - 24,00 €. - Pri la planitaj lingvoj: 10 ĉapitroj en la angla, germana, franca aŭ esperanta.
- **Ŝa lasta poŝtkarto** Romano- 2a eldono - 202 p **Serĝo Elgo** - *I.E.M.* 15,00 €

Por mendi librojn:

1. Vi sendas vian mendon

- per poŝto (la plej sekure) al : Libroservo 7 place de PARIS 54500 VANDOEUVRE (uzante la dorsflankan medilon)
- per e-poŝto al «libroservo@wanadoo.fr»
- nur escepte per telefono: 03-83-53-57-54. Nur post la 20a.

2. Vi baldaŭ ricevas viajn librojn kun fakturo (libroj + sendkostoj)

3. Vi pagas vian fakturon per poŝta ĝiro al «libroservo 2800-76 H NANCY» (indikinte sur ĝin la numeron de la fakturo), aŭ per mandato aŭ ĉeko je la nomo «libroservo» sendita al la adreso de la libroservo.

Germananoj povas pagi per germana poŝta ĝiro al la poŝta konto de TAKE (POSTBANK 3393 48-758 BLZ 660 100 75), indikante: «libroservo + numero de fakturo»

⇒ Ĉiu leginto kiu deziras recenzi, preparoli, opinii pri legita libro povas sendi al mi (je la adreso de la libroservo) kelklinian tekston por ke ĝi aperu en tiu rubriko en venonta informilo.

MONDOJ - 34 esperantaj rakontoj (rikolto 2001) eldonis KLEKS 214 paĝoj - Prezo: 24,00 €

La ideo venis de Georgo HANDZLIK, la kantanta eldonisto : krei bukodon da rakontaĵoj de diversnaciaj verkantoj esperantistaj . La ideo realiĝis kaj la verko aperis dum la UK en Zagrebo. Bedaŭrindas, ke la tempo premis por ties realigo, ĉar kelkafoje abundas la preseraroj.

Malgraŭ tio, jen la fenomeno Esperanto : tutmonda verkistaro kunigita en unusola volumo. Certe, la kvalito de la rakontoj ne egalas tutlonge de la legado, sed vi konstatos, ke novaj talentoj ekaperas, dum jam konataj spertaj verkistoj ankaŭ ĉi-okaze ĝuigos vin per sia talento.

VOJAĜO EN ESPERANTO-LANDO (Boris KOLKER) -eldonis UEA-2a reviziita eldono-280 p Prezo: 18,00 €

Certe multaj el niaj spertaj esperantistoj laboris kun plezuro per la daŭre konsilinda verko de William AULD Paŝoj al plena posedo. Ne indas forgesi la valorajn lingvo-ekzercojn de tiu utiliga lernolibro.

Sed aldoniĝas alia, samcela verko de Boris KOLKER, VOJAĜO EN ESPERANTO-LANDO . Certe iuj jam konis la unuan eldonon (1992), sed nun UEA aperigis duan eldonon sur glacea papero, abunde ilustrita per amaso da fotoj. La lingvaj ekzercoj sajnas malpli interesaj ol en kursaro de William AULD, sed la tekstaro estas riĉenhava antologio de esperantlingvaj verkaĵoj kun sufiĉe detalaj biografiaj informoj pri la aŭtoroj. Fakte kio estas prezentata kiel kursmaterialo por ĉiusemajna kurso de Esperanto estas ege agrabla promeno tra Esperantujo. Eĉ longjara sperta esperantisto trovos en ĝi interesajn kulturajn informojn ! Nepre trastudinda supera kurslibro por tiuj, kiuj deziras ankoraŭ pli kompletan bildon de Esperantujo aŭ serĉi motivigon por posta legado de la verkoj, el kiuj estas elprenitaj la tekstoj.

LA KOSMO KAJ NI (David GALADI-ENRIQUEZ) -eldonis F.E.L. - 202 p - Prezo: 18,00 €

Ĉu la Tero estas ebena aŭ ronda? Kiel mezuri ĝian grandon? Ĉu la Suno estas disko sfero aŭ truo ĉe la ĉielo? Ĉu la Tero turniĝas aŭ ĉu la tuta universo rondiras ĉirkaŭ ĝi?.

La respondojn ni ĉiuj konas. Sed por pruvi ilin, la homoj bezonis jarmilojn. La aŭtoro klarigas en agrabla kaj facila stilo kiel oni povas akiri sciojn pri la enhavo kaj funkciado de la universo.

De nia Tero ghis la limoj de la Universo, li donas detalojn pri ĉiuj specoj da astroj, prezentas la deduktojn pri historio de la kosmo kaj pri la provoj trovi aliloke aliajn spurojn de vivo.

Kvankam astronomio postulas de ĝiaj serĉantoj altnivelajn sciencajn konojn, tiu libro estas tiel lerte prezentita ke ĝi povas esti facile legata de ordinara leganto. Plie, la verkisto pruvis, ke esperanto povas tre taŭge esti uzata sur scienca kampo!

Libroj por komencantoj

Fine de unuagrada kurso, tre gravas tuj ekprogresi per legado de adaptitaj libroj. Jen elekto de kelkaj tiaj verkoj konsilindaj al komencantoj:

- **Libroj de Claude Piron.** La fama verkisto skribis plurajn librojn speciale por komencantoj. Per ili, li montras kiel, ekspluatante ĉiujn eblecojn de la lingvo, oni povas el malmultaj radikoj jam krei diverstemajn tekstojn ne neglektante nuancojn.

- Gerda malaperis (Claude Piron) - eta romano - 58 p - **3,90 €**
- lasu min paroli plu (Claude Piron) - paralelaj tekstoj al «Gerda malaperis» -130 p - **9,00 €**
- la kisa malsano (Claude Piron) - noveloj - facila teksto - 122 p **4,20 €**
- dankon, Amiko! (Claude Piron) - eta romano - 42 p - **3,90 €**
- ill kaptis Elzan! (Claude Piron) - eta romano 106 p - **3,50 €**

- **Paŝoj al plena posedo (Aùld)** - kurslibro tute en esperanto, kun, je ĉiu paŝo, teksto kaj ekzercoj 242 p - **12,00 €**

- **Faktoj kaj Fantazoj (Marjorie Boulton) legolibro, 434 p - 13,80 €-**

52 ĉapitroj promeniĝas nin tra la mondo kaj ties multaj kulturoj. Diversaj komentetoj, ludoj kaj rimeretoj ilustras la tekstojn.

✂.....

MENDILO

Bonvolu sendi tiujn librojn:

al jena adreso:

S-ro/ino

-
-
-
-
-

-
-
-
-

En

la

Subskribo:

Cele pli grandan sekurecon en la aera trafiko

Ingénieur civil à Chicago, Kent Jones étudie depuis déjà longtemps les problèmes de l'anglais comme langue de l'aviation. Sur la base de sources et de recherches très diverses, il a démontré qu'il est non seulement mal adapté à cette fonction (voir: <http://www.esperanto-sat.info>, sections "Documents" et "In English"), mais qu'il représente un danger réel. L'origine de nombreux incidents et accidents aériens se trouve dans cette langue qui, comme le système de mesures anglo-saxon, ne brille ni par la clarté, ni par la simplicité, ni par la logique.

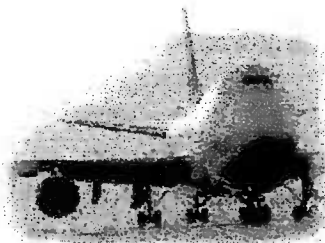
Kent Jones a déjà entrepris des démarches auprès des organisations nationales et internationales d'aviation afin que la question de sécurité aérienne soit abordée aussi sous ses aspects linguistiques.

Comme toute réforme de l'anglais s'est avérée totalement impossible, comme G. B. Shaw avait pu le constater, Kent Jones a étudié la possibilité d'utilisation d'une autre langue qu'il connaît et qui a été conçue pour la communication linguistique entre des populations de langues les plus diverses et de ce fait adaptée aux diverses structures mentales et linguistiques : l'espéranto.

A son initiative, une terminologie de l'aviation compilée et signée par Gilbert R. Ledon vient de paraître au Brésil sous le titre "Aviada terminaro" ("Terminologie de l'aviation") en co-édition de l'auteur lui-même et de Gersi Alfredo Bays des éditions "Fonto".

Il s'agit d'un ouvrage de 288 pages dont le contenu se répartit en 1000 termes, 23 planches illustrées, un dictionnaire aéronautique anglais-espéranto avec 4000 expressions dans 13 chapitres thématiques et une "Phraséologie de base de l'aviation".

Cet ouvrage est distribué par *Brazila Esperanto-Ligo*, Caixa Postal 03625, BR-70084-970-Brasília-DF, Brésil. Prix : 15euros.



Civila inĝeniero en Ĉicago, Kent Jones jam de longa tempo pristudas la problemojn de la angla kiel aviada lingvo. Surbaze de tre diversaj fontoj kaj esploroj, li demonstris ke ĝi estas ne nur malbone adaptita al tiu funkcio, (vd: <http://www.esperanto-sat.info>, sekcioj "Documents" kaj "In English"), sed ke ĝi reprezentas realan danĝeron.

La origino de multaj aviadaj incidentoj kaj akcidentoj troviĝas en tiu lingvo kiu, kiel la anglo-saksa mezursistemo, brilas nek pro klareco, nek pro simpleco, nek pro logikeco.

Kent Jones jam entreprenis klopodojn ĉe naciaj kaj internaciaj aviadaj organizoj por ke la demando pri aera sekureco estu pritraktata ankau sub la lingvaj aspektoj. Ĉar reformo de la angla montriĝis tute neebla, kiel konstatis G. B. Ŝaŭ, Kent Jones pristudis la uzeblecon de alia lingvo kiun li konas kaj kiu estis konceptita por la lingva komunikado inter plej diverslingvaj loĝantaroj kaj pro tio adaptita al la diversaj mensaj kaj lingvaj strukturoj: Esperanto.

Iniciate de li, kompilita kaj subskribita de Gilbert R. Ledon, ĵus aperis "Aviada terminaro" kiun kuneldonis en Brazilo la aŭtoro mem kaj Gersi Alfredo Bays de la eldonejo "Fonto".

Temas pri 288-paĝa verko konsistanta el 1000 terminoj, 23 ilustraĵ platoj, aeronautika vortaro angla-esperanta kun 4000 esprimoj en 13 laŭtemaj ĉapitroj kaj "Baza aviada frazeologio".

La distribuanto de tiu libro estas *Brazila Esperanto-Ligo*, Caixa Postal 03625, BR-70084-970-Brasília-DF, Brésil. Prezo: 15 euros.

===== NOVA RETA SERVO DE UEA =====

La kvarlitera UEA-kodo ekde nun estas pli ol datumbaza indiko. Dank'al Joost Witteveen, la prizorganto de la officejaj komputiloj, ĝi akiris plian funkcion - la **retadresan**.

Ĉiu individua membro de UEA, kies retadreson la CO posedas, ricevis personan adreson en la domajno uea.org, komenciĝantan per la kvarlitera UEA-kodo. Do, ekzemple, ĉar la prezidanto de UEA Renato Corsetti havas kodon 'retk-v', li ricevis personan adreson retk@uea.org.

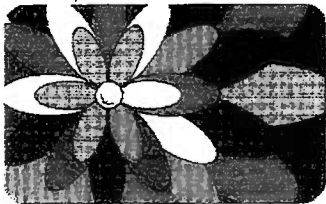
La adreso estas nur plusenda, oni ne ricevas propran poŝtkeston en la servilo de UEA, ajna poŝto veninta al ĝi simple redirektiĝas al la baza retadreso de la UEA-membro, sciata de la CO-datumbazo.

Tre gravas noti, ke la poŝto venanta al la personaj uea-retadresoj, estas kontrolata pri Esperanteco! Ne E-aj leteroj ne estas plusendataj. La filtrado okazas surbaze de relative simpla kontrolo: se en la letero estas almenaŭ unu el kvin jenaj "magiaj" vortoj - *Esperanto, saluton, estas, dankon, bonvolu* - ĝi estas plusendata. Alikaze al la sendinto venas afabla E-lingva aŭtomata respondo (i. a. meze de la teksto mencianta la "magiajn vortojn"), ke ne-Esperantaj leteroj ne estas plusendataj.

Tamen, se la filtrado ne plaĉas, oni rajtas ĝin forŝalti. Peti pri tio vi povas, sendante mesaĝon al la sekretario de la CO Atie van Zeist sekretario@co.uea.org. Al la sama adreso vi estas petataj anonci, se via baza retadreso ŝanĝiĝis.

UEA petas zorgeme uzi la servon - ne uzi ĝin por amasaj sendadoj al esperantistoj, ne plusendi per ĝi grandegajn dosierojn.

La celo de la servo estas plifaciligi kontaktojn inter UEA-membroj kaj amikan kunlaboron. Ĝi estis kreita kadre de laboroj pri plia enretigo de UEA-agado kaj ĝiaj servoj.



KALEJDO SKOPD

Savita el la inundo!



Dum la grava inundo, kiu invadis centran kaj orientan Eŭropon, ne nur damaĝante milojn da domoj kaj artaj konstruaĵoj sed pereigante multajn homojn, la helpemo de la sekurigantoj direktis sin ankaŭ al la besta gento de la praga zoologia parko, el kiu oni sukcesis forporti lastminute milon da tieaj gastoj, antaŭ la furioza alveno de la nehaltigebla fluego! Spite al ĝia ega pezo -pli ol du tunoj!-, tiun rinoceron oni savadis helpe de specifa gruo, kaj delikate remetis sur firman grundon! Saman feliĉan sorton bedaŭrinde ne konis liono, urso kaj tro peza ina hipopotamo... Cetere, iu elefanto vane baraktis por eskapi la furiozon de la akvoj inter du pontoj, kaj tio sub la okuloj de kameraistoj... La bestegon oni finfine devis eŭtanazii.

Plej nekredebla la savado de "Gastono", maskla otario, kiun la Veltava-akvoj forpuŝis en la riveregon Elbo, inter Dreseno kaj Magdeburgo!

Plej nekredebla la aventuro travivita de "Gaston", maskla otario**, kiu eskapis el la aludita parko, profitante la eksternormalan nivelon de la akvo... La beston, kiu naĝis pli ol 300 kilometrojn, oni rekaptis 80 kilometrojn sud-okcidente de Berlino. Sed ve, lacigita pro sia nekutima naĝado kaj verŝajne malsana, li mortis antaŭ ol trovi sian zoologian basenon...

"Ni ja tre tristis, diris Vit Kahle, unu responsulo de la parko, ĝi estus povinta iĝi iu heroo de la inundoj" Aliaj otarioj, ankaŭ gastoj de la elbordiganta akvario, tutsame forfuĝis. Ilia aŭdaco por ĝui denove ian praan liberon tre tuŝis la Ĉekojn!.. Unu otario propravole revenis... Alia estis haltigita 25 kilometrojn for de la zoologia parko.

Verŝajne pli ruza, "Gaston" sukcesintis vanigi la ellaboritan strtagemon cele lian rapidan rekaptan, sed la vivon li perdis!

** Fakte, gazetoj aludas "otario"-n... kaj aliaj "foko"-n! Eble informos nin precize nia legantino Jana Cichova en venonta "Informilo"..



Kiel anticipa eniro en nian "humur-paĝon"...

Pri nova metodo de memlernado (en kazo de... neceseco !)



... Pri esperantolernado dum vakaj horoj, permesu al mi doni mian personan sperton, tute amuze, en ĉi tiu listo, eĉ se ties fona celo estus tute alia!... **

Mi lernis Esperanton mem, eĉ sufiĉe bone... Dum unaj monatoj, kaj dum vakaj horoj... en la necesoj!..

Fakte, dek minutoj matene kaj dek minutoj vespere estas perfekte taŭga takto por tia lernado. Dek minutoj sufiĉas por tralabori tiom da argumentoj, kiom eblus tralabori dum kelkaj horoj en lernado de nacia lingvo. Plie, klarega kaj regula prononco de Esperanto ne bezonas profesoron -kiu malfacile konsentus ĉeesti!- aŭ aŭdigilojn por lerni...

Mia serioza/n serioza opinio estas, ke ĉar ĉiuj homoj tutmonde iras necesen, ĉiuj povas senprobleme lerni sufiĉe bone esperanton! Oni ne povus diri la saman pri aliaj lingvoj. Jen nova argumento, kiu igas Esperanton ege demokratia!

Mi eĉ pensis, ke oni povus (serioze/n serioze) skribi amuzan lernolibron por necesaja lernado, kun mallongaj lernaj unuaĝoj tute taŭgaj por tempolernado en tia situacio...

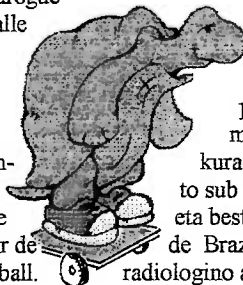
Pardonu tiun nerespektaman eniron en la liston. . .

(Sur la supra pordo vi legu: **DIREKTORO**... Sur la malsupra: **dungitoj!**)

Sauro Orsini

NB - ** Fakte tiu mesaĝo aperis en specifa "dissendo-listo"

Lors d'un échange de coups de feu entre trafiquants de drogue dans une favela de Copacabana, une tortue a pris une balle perdue. Le reptile de 35 cm et de 3,5 kilos est âgé de 20 ans et vit encore malgré une paralysie des pattes arrière. Le problème est que son propriétaire n'a pas de quoi payer le traitement dont elle aurait besoin. Les médecins ont alors opté pour une solution de rechange. Ils lui ont adapté deux roues de skateboard sous la carapace. Tout fiers d'eux et de la résistance de la petite bête ils ont décidé de la baptiser "Victoire", en l'honneur de la récente victoire du Brésil en coupe du monde de football. L'émotion fut à son comble quand une radiologue annonça que "Victoire" attendait trois heureux événements! Mais elle aura encore le temps de vivre beaucoup d'autres aventures, puisqu'elle, et ses congénères, ont une espérance de vie de 80 ans!



Post interŝanĝo de pafoj inter drog-finegocistoj en favela de Copacabana, testudo ricevis mistrafan kuglon. La reptilo 35 centrimetrojn longa kaj 3,5 kilogramojn peza, aĝas je 20 jaroj kaj daŭre vivas spite al paralizo de la malantaŭaj piedoj. Problemo es tas, ĉar la posedando ne estas sufiĉe monhava por pagi la bezonatan kuracadon. Tiam elektis la kuracistoj anstataŭan solvon. Ili adaptis du radojn de rul-sketbreto sub la karapaco. Aparte fieraj je sia faro kaj je la eltenemo de la eta besto, ili decidis alnomi ĝin "Venko", honore al la jusa venko de Brazilio je la futbala tutmonda pokalo. Kulminis emocio kiam radiologino anoncis, ke "Venko" baldaŭ travivos trifoje feliĉan eventon. Sed ŝi profitos ankoraŭ longan tempon por sperti aliajn aventurojn, ĉar ŝi, kiel ŝiaj samspeculoj ĝuas mezan vivdaŭron de 80 jaroj!

Filatela ekspozicio = Ĉu ankaŭ ĉe vi?

Jen okultrafa filatelia ekspozicio "La retrovita ŝlosilo de la Babelturo" de Jean-Pierre Ducloyer. La materialo konsistas el pli ol 100 folioj. Oni povas ekspozicii la materialon ĉie en la mondo.

La ekspozicio celas montri, per proksimume 300 filatelaĵoj el 36 landoj, ke Esperanto estas universala lingvo, kiu hodiaŭ ankoraŭ vivas vigle. La ekspozicio volas montri per citaĵoj de eminentuloj el multaj landoj, el multaj politikaj au religiaj tendencoj, ke Esperanto estas serioza afero en nia planede interkomunika mondo.

La materialo enhavas tri ĉefajn ĉapitrojn:

- Naskiĝo de Esperanto.
- Disvolviĝo de Esperanto.
- Universala utileco de Esperanto.



La kontribuado de la filatelo al la disvolviĝo de Esperanto konsistas entute el 103 kolorfotokopiaj folioj (A4), akireblaj kontraŭ 90 eŭroj (inkl. afranko en Eŭropa Unio). Pliaj informoj haveblas ĉe: Jean-Pierre Ducloyer - jpducloy@club-internet.fr



Galanterio!...

Kiam viro afable malfermas la pordon de sia veturilo kaj petas sian edzinon eniri, temas pri alternativo: aŭ la veturilo estas nova... aŭ la virino!



LE DRAGON DE JADE, première partie.

En ce temps-là, un dragon bleu vivait au pays des glaces. Comme tous les dragons il passait tout son temps à se baigner. En effet, dans les veines des dragons circule un liquide très, très chaud. Les dragons ont donc souvent besoin de se rafraîchir. Celui-ci avait élu domicile dans les eaux blanches et chaudes d'un lac alimenté par un grand geyser. C'est là, dans ce lac chaud entouré par des montagnes de glace qu'il s'exerçait à son art.

Assis au milieu de l'eau, les yeux fermés, il se concentrait sur sa respiration pendant de longues minutes, voir des heures parfois. Puis, il expirait lentement de la vapeur. La vapeur du dragon se transformait ensuite en des milliers de flocons de neige et c'était là son plus grand plaisir. Il inventait sans cesse des formes nouvelles à ses cristaux de neige. Il arrivait même à fabriquer des flocons colorés, tout dépendait de ce qu'il avait mangé.

Mais ce jour là, il fut interrompu au milieu de ses pensées créatives. Une image télépathique s'imposa peu à peu dans sa tête. C'était son ami le dragon rouge qui voulait lui parler. Rapidement, le dragon bleu comprit que son ami était très en colère. Sa tête étant trop petite pour contenir tous les sentiments violents de son ami, il fit sortir l'image du dragon rouge en dehors de sa tête, et la projeta sur une paroi de glace translucide qu'il avait poli pour cet usage. Il faut dire que le dragon bleu était un être paisible et que tout au contraire le dragon rouge était un être tourmenté.

La jada drako, unua parto.

En ĉi - tiu epoko, blua drako vivis en la lando de la glacioj. Kiel ĉiuj drakoj, li banis sin tuttage. Efektive, en la vejnoj de la drakoj cirkulas tre varmega fluaĵo. La drakoj ofte bezonas malvarmetigi sin. Ĉi - tiu drako loĝis en la blankaj kaj varmaj akvoj de lago nutrata de granda gejsero. Tie, en tiu varma lago ĉirkaŭata de glacaj montaroj ke li praktikis sian arton.

Sidanta meze de akvo, kun la okuloj fermitaj, li koncentriĝis pri sia spiro dum longaj minutoj, foje dum horoj. Poste, li elspiris malrapide vaporon. La vaporo de la drako poste aliformiĝis en miloj da neĝflokoj kaj tio estis lia plej granda plezuro. Li elpensis sen halti novajn formojn por siaj neĝkristaloj. Li mem kreis kolorajn flokojn, tio dependis de tio kion li mangis.

Sed ĉi - tiun tagon, li estis haltigita meze de siaj elpensoj. Telepatia bildo iom post iom trudiĝis en sia kapo. Estis lia amiko la ruĝa drako, kiu volis paroli kun li. Rapide, la blua drako komprenis ke lia amiko estis koleriĝinta. Lia kapo ne estis sufiĉe granda por enteni ĉiujn perfortajn sentojn de lia amiko, li forigis bildon de la ruĝa drako for de sia kapo, kaj projekciis ĝin sur diafana glacipario, kiun li glatigis por tiu uzo. Ni devas diri ke la blua drako estis paculo, kaj ke male la ruĝa drako estis turmentita ulo.

La salo de Tsuchiura Rakonto de tōfu-faristo

Toshiyuki Kuramochi naskita en 1929a

Antaŭe tōfufaristoj ellitiĝadis tre frue. Nuntempe maŝinoj anstataŭas homon kaj faras preskaŭ ĉion, do sufiĉas ellitiĝi post la kvina, sed en tempoj de mia patro oni devis stari sur piedoj jam antaŭ la dua. Do fakte ne matene sed en la mezo de nokto.

Kiam oni ellitiĝis, oni devis unue – en muelilo movigata per pedaloj – mueli du sakojn da sojaj fazeoloj, kiuj dumnokte trempigis en akvo. Tiu tasko apartenis al la pli juna frato de mia patro. Kiam li komencis mueladon je la dua, kutime finadis ĝin ĉirkaŭ la kvina. Ricevita tiel fazeola pasto nomiĝis *go*. Oni poiome enĵetadis ĝin en la kaldronegon kun boliĝanta akvo kaj poste verŝadis ĉion en specialan, duoblan sakon je kvar *shaku* (ĉirkaŭ 121 cm) longa kaj du *shaku* (ĉirkaŭ 60 cm) vasta. Tia-ĉi sako plena de ĵus boligita pasto estis tiel varmega kaj peza, ke virino neniel povus ĝin levi. La sakon oni devis meti sur ligna ujo kaj elpresi el ĝi la likvaĵon. Tiel mi diras: elpresi, sed ne estis ajna presilo nur homan forton oni uzis. Kaj tio estis farata jene: sur la rando de la ujo en kiu devis enflui la likvaĵo oni metadis kvin pinajn ŝtipojn kaj ligis ilin per pajla ŝnurego, por ke ili ne moviĝu kaj sur ilin oni metadis la duonfalditan sakon kun *go*. La sakon oni pezigadis per rulilo, kiu estis dika je kvar *sun* (ĉirkaŭ 12 cm) kaj longa je ses *shaku* (ĉirkaŭ 182 cm). Ĝi similis al la stango, kiu baras la enirejon de stalo. Unu finaĵo de la rulilo estis fiksita en truo de fosto, la meza parto kuŝis sur la sako kaj sur la dua finaĵo homo sidigadis sian pugon. Ne sufiĉis tamen simple sidi, por ke *go* estu bone elpresita oni devis salti kaj balanciĝi sur la stango. La likvaĵo fluis en la kaldronon ĝis finfine la sako fariĝis plata. Tiam oni ankoraŭfoje duonigadis la sakon kaj denove presadis. La likvaĵo en la ujo estis soja lakto kaj maso restinta en la sako – sojaj splitetoj. En la lakton oni aldonadis, tiel nomatan, amaraĵon por koncentrigi ĝin. Nuntempe ĉiuj uzas kalkan sulfaton ĉi-cele, sed antaŭe ni prenadis de vendejo de marinataĵoj salan akvon kiu restadis sur la fundo de barelo post marinado de legomoj.

Kiam la maso fariĝis densa oni ĉerpis ĝin de la kaldrono per specialaj kuleregoj nomataj *bonza*, ĉar ĝi similis al kalva kapo de monaĥo, kaj plenigadis formojn. Mi memoras, ke la formoj estis faritaj de cipresa ligno kaj de unu formo ni

havis dek pecoj da *tōfu*. Estis du formoj, do unufoje oni povis fari nur dudek, sed tiamaj pecoj estis multe pli grandaj ol nunaj; tiel grandaj, ke oni ne povis teni unu sur la manplato. Estis ili kvadrataj; ses *sun* je ses *sun* (ĉirkaŭ 18 cm) kaj dikaj je du *sun* kaj duono (ĉirkaŭ 7 cm). Tiel estis. Ne mirige, ke por elfari *tōfu* de du sakoj da sojo oni devas ripetadi la samajn funkciojn dek-sep aŭ dek-ok fojojn. Frue oni komencadis, tamen kiam ekgluglis en kaldrono la laboro iris rapide, ĉar ĉiuj faris diligente sian parton. Kaj kutime post la kvina ĉio estis finita.

Kiam *tōfu* estis preta, ni matenmanĝis, poste surmetadis portilojn sur ŝultrojn kaj iris vendadi. Ĉe ambaŭ finaĵoj de portiloj estis fikse pendigitaj kuvoj kaj en ili po dek kvin pecoj da *tōfu*, entute tridek pecoj kaj iom da akvo, do la stango de portilo kurbigis sub tia pezo. Sur la kuvoj estis kovriloj kaj sur ili kuŝis skatoloj kun diverspecaj frititaj *tōfu*. Oni devis esti forta kaj sperta por povi ĉi-ĉion levi kaj balanci.

Nota: tōfu estas tradicia japana manĝaĵo farita de soja lakto laŭ ĉi-apuda maniero. Laŭ aspekto ĝi similas kreman fromaĝon, guste estas simila al nenio, tamen ĉiuj-tiuj personoj kiuj konsideras sin spertuloj pri nutraĵa flanko de manĝaĵoj certe scios pri kio temas.

Vendado en urbo ne sufiĉis por enspezi, do ni vagis ekster la urbo; ĝis Manabe. Chiyoda kaj eĉ ĝis montaraj vilaĝoj en regionoj de Hoĵo. Antaŭe homoj havis fortajn piedojn, do promeno ĝis Oda aŭ Hoĵo estis kvazaŭ ŝerco. Kiu povas fari tion nun?!

Produktistoj de *tōfu* ne mankis en la urbo kaj ni havis tian nesribitan principon, ke oni ne vendas sian varon antaŭ la domo de alia faristo, kaj en la proksimeco de sep domoj, krom tio ĉie oni rajtis tion fari.

Hejmreveno estis ĉirkaŭ la dua, tria horo posttagmeze. La patro kaj aliaj kun portiloj surŝultre, kun pajlaj sandaloj surpiede marŝadis ĉiutage po dek *ri* (ĉirkaŭ 40 km). Post la reveno hejmen ili banis sin kaj tagmanĝis, kaj, ĉar laboregis diligente la tutan tagon, iliaj apetitoj estis grandiozaj: unu homo en unu palpebrumo formanĝadis kvar, kvin grandajn tasojn da rizo. Nokte ĉiuj dormis kvazaŭ mortintoj.

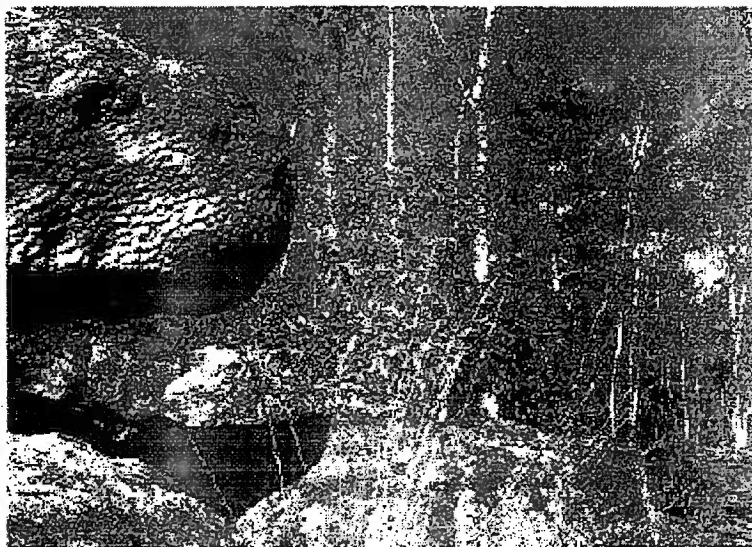
Nun, tiom da jaroj poste pensante pri tio mi miregas, ke nia tuta vivo konsistis sole el laboro kaj dormo. Nenio plu.

... en la fama,
franca arbaro

Ŝtonaj Enigmoj

de FONTAINEBLEAU !

Franca esploristo kaj pensulo ROBERT CHARROUX en unu el siaj libroj esprimis la konvinkon, ke eĉ la simplaj ŝtonoj kaj nudaj rokoj povas esti donacitaj per certa porcio da racio, memoro kaj specifa lingvo, kun kies helpo ili scipovas komuniki kun la homoj kaj esprimi siajn sentojn. Kun tiu-ĉi mistika rigardo oni devas konsenti, sed ne eblas nei, ke la naturo de tempo al tempo demonstras nekutiman fantazion kaj kreas geologiajn formaciojn, ĉe kiuj ni ne estas certaj, ĉu ili estas nuraj verkaĵoj de hazardo, aŭ evidenta manifesto de inteligenteco. La arbaro de Fontainebleau proksime de Parizo estis jam de la pratempo konsiderata kiel eminenta adminrinda loko. Dum ke la regantojn kaj iliajn ĉasgrupojn altiradis la nekutima amaso de bestaro, la pli poetikajn spiritojn logis la romantikaj scenoj kaj multeco de bizaraj rokformacioj. El granito, kreto kaj sabloŝtono estas ĉi tie, ofte ĝisdetale precize, elmodelitaj gigantaj statuoj de bestoj. La testudoj, serpentoj, krokodiloj, hipopotamoj, elefantoj, bufoj, ursoj, hundoj, simioj kaj la reprezentantoj de multaj pluaj specioj estas dislokitaj en negrandaj distancoj unu de alia kiel koazaŭ intence koncentritaj en grupojn. Sed tiun ĉi nekutiman zoologian ĝardenon videble ne kreis la manoj de prahistoria homo. La supraĵo de la roko ne vidigas iajn signojn de prilaboro. Ekde la momento de ŝtoniĝo ĝi - neĝenate - dispecetiĝas jam 30 milionojn da jaroj. Kiel oni klarigu do la sensacian aspekton de la ŝtonoj? Jam la menciita ROBERT CHARROUX prezentas ŝokigan solvon, kiam li supozas, ke la Naturo manifestis sian sendiskutan inteligenton kaj kreajn intencojn kaj en Fontainebleau knedis el la sabloŝtono la provmodelojn de siaj estontaj la plej perfektaj kreaĵoj.



Alia teorio allasas la interoenon de la homa genio kaj parolas pri nekonata teknologio de skulptarto, kiu sur la roka maŝinaĵo postlasas neniajn spurojn. Foje eblas vere malfacile diveni, ĉu la nekutime formita geologia formaĵo havas denaturan originon aŭ ĉu ĝi ekestis artmaniere.

el "Spirit", tradukis nia legantino Jana Cichova (Ĉekio)



... fidela abonanto de "La Informilo"
sed ĉefe nelacigebla vojaĝanto!



En Pazargik (Bulgario) estis intervjuita Gustave BLARY, de loka ĵurnalistino, Dona Zagorska... Tiam (meze de junio) li gastis ĉe amikoj, kiujn li konis en la U.K-o de SOFIA en... 1963!

Nia samideano, loĝanta en Arles (suda Francio), aĝas 89 jarojn. En 1945, post 5 jaroj da karceriĝo en Germanio, sekve de militkaptiteco, li eklernas esperanton (nur 60 horojn!) en la medio de iu "Junulgastejo", kaj edzinigos sian unuan korespondantinon -franca instruistino- en 1948...

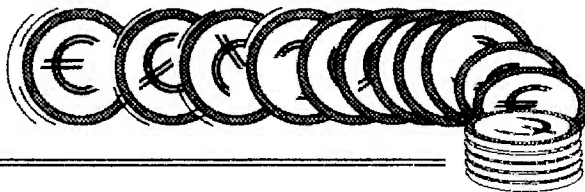
Ĉu rompebla rekordo?

Gustave Blary partoprenis en 45 kongresoj en 54 landoj!...

D. Z. - "S-ro Blary, kiun pluan landon vi dezirus viziti?"

G. B., ridante... - La lunon!"...





ABONOJ KAJ KOTIZOJ POR 2003 ĝis 2005

Bonvolu trovi ĉi-poste la novajn tarifojn por la venontaj jaroj. Ni proponas al vi jam nun, antaŭ la fino de 2002, pagi vian abonon al **La Informilo** kaj vian membro-kotizon por nia asocio.

JAROJ:	2003	2004	2005
Abonoj por adresoj en Francio:	12 eŭroj	12 eŭroj	12 eŭroj
Abonoj por adresoj ekster Francio:	16 eŭroj	16 eŭroj	16 eŭroj
Federacia kotizo:	5,50 eŭroj	5,70 eŭroj	6 eŭroj

Vi povas pagi la koncernan sumon:

1. Per ĝiro al la poŝtĉekkonto de nia Asocio:

ESPERANTO FRANCE-EST poŝtĉekkonto 1997 72W NANCY

Ne forgesu koncize menci la celon de via pago sur la linio "mesaĝo" de via ĝirilo.

La mencio de via adres-kodo faciligas la laboron de nia kasisto:

ekzemple: abono Informilo + kotizo 2003 por 225

2. Per bankĉeko aŭ poŝtĉeko je la nomo de Esperanto France-Est CCP 1997 72W NANCY sendita al jena adreso:

S-ro André GROSSMANN, 5, rue des Pyrénées, 68390 BALDERSHEIM, Francio

Klarigu la celon de via pago, abono al La Informilo, al Inter Ni, kotizo, disko, donaco al ktp

Se necese menci vian adres-ŝanĝon aŭ adres-korekton.

3. Per ĝiro al la jena poŝtbankkonto en Germanio (Karlsruhe):

Je la nomo de: TAKE, kont-numero: 3393 48-758 BLZ 660 100 75.

(se vi estas nova abonanto, menci vian kompletan adreson sur la ĝirilo aŭ informu nin aparte).



Via kontribuo

Vi verkas fakartikolon en popularsciencia stilo por nia revuo LA DOMO

Vi estas : arkitekto, inĝeniero iufaka, entreprenisto, ĉarpentisto, lignaĵisto, masonisto, arganŝtiristo, dekoraciisto, ĝardenisto, pejzaĝisto, farbisto, inventisto, muntisto, elektristo, ktp... ktp...

LA REVUO DE LA PROFESIOJ KAJ DE LA SERVOJ

VERKU FAKE POR TAKE !

Vi ricevos

- unujaran senpagan abonon al la revuo **LA DOMO**
- faklibreton verkitan en Esperanto de fakulo pri sia profesio.

Niaj donacoj

TAKE - LA DOMO
 RN 83 - Rue de Tiefenbach,
 FR- 68920 Wintzenheim - Francio
 e-poŝto : take.ladomo@wanadoo.fr



Tiu virino kondutas vere manie koncerne hejm-purecon... Sur la sojlo de la ekstera enirpordo, kuŝas du sinsekvaj specifaj tapiŝoj dediĉataj al la vizitantoj... Sur la unua oni povas legi:

"Zorge purigu viajn piedojn!..."

kaj sur la dua: "Pli zorge, mi petas!..."

Virino ne specife bela vizitas kuraciston kun sia ĉarma filino:

"Doktoro, tre doloras la gorgo kaj preskaŭ 39 gradojn indikas la termometro..."

- Mi tuj vidos... Bonvolu senvestgi vin, Fraŭlino..."

- Sed ne mia filino suferas! Temas pri mi!..."

- Senkulpigon, Sinjorino... Malfermu la buŝon mi petas kaj diru laŭte Aaaa!..."



NI PROVU ...

... RIDETI !



Kial la kokinoj ne posedas mamojn?
... ĉar la kokoj ne posedas manojn!

Iu juĝisto admonas ŝteliston, kiu estis arestita jam kvarfoje:

"Mi memoras, ke lastan fojon, mi avertis vin, ke mi ne plu volus revidi vin!
- Tute prave, sinjoro juĝisto, ankaŭ mi tion ne forgesis, kaj pri tiu deziro via mi informis la policiston, kiu kaptis min... Sed imagu, ke li taksis min mensogulo!"

Vokita telefone, la kuracisto zorge aŭskultumas la "malsanulon" kaj kvietigante la edzinon, diagnozas:

"Sereniĝu! Li tute ne suferas! Li nur kredas, ke li estas malsana!"

Unu semajnon poste, la kuracisto informiĝas:

"Nu, Sinjorino, ĉu pli bone fartas via edzo?"

- Absolute ne! Plimalboniĝas!... De hieraŭ vespere, li kredas, ke li mortis!"

Du "blondulinoj" interbabilas kaj aludas junulon, kiu jus aliĝis La tenisklubon:

"Li vere estas senriproĉa, klera, eleganta, malvulgara... sed ĉefe li posedas mensvigecon por du!
- Ĉu vere? Jen trafaj okazoj por finfine ediniĝi!"

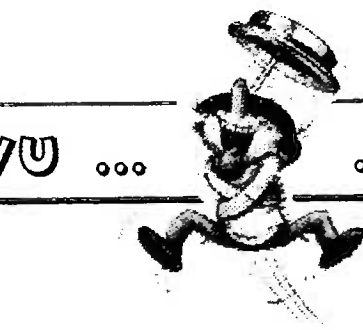


Du maljunaj futbalŝatantoj babilas antaŭ Bierglasoj...

"Nu, Johano, ne gravas forpasi ĉu ne? Plej gravas scii, ĉu oni ludas futbalon tie supre! Jen do mia propono: la unua, kiu forflugos ĉielen, mesaĝos al la restanta pri la aludita situo!"

- Konsentite, respondas Ludoviko, kiu iom poste devis lasi sian amikon surtere. Fidela je la pakto, li vokas telefone sian amikon...

"Jen du novaĵoj por ci: la unua, bona... oni ja regule ludas futbalon... Okazos maĉo venontan dimanĉon! La dua, malbona: al ci estas allasita la posteno de gohulo!"



... "Oni ne povas diri, ke mi vere timas forpasi, sed mi preferas ne ĉeesti, kiam tio okazos!"...
Woodi Allen



Vojaĝanto alparolas deĵoranton ĉe la ĝiceto de stacidomo:

"Mi deziras bileton por Hazendorf."

La oficisto pripensas, gratas al si la kapon kaj diras: "Hazendorf? Ĉu vere vi certas pri la nomo?"

- Certe kaj eksterdube!

- Senkulpigon, sed mi ne konas Hazendorf!"

Tiumomente sin turnas la petanto kaj montras per la fingro:

"Temas pri la sinjoro, sur la benko, kun la flava valizo!..."

... Aĥ, tiuj BMW-stirantoj!
Mi jam tro rapide ŝoforas,
kaj jen li volas preterveturi min!...



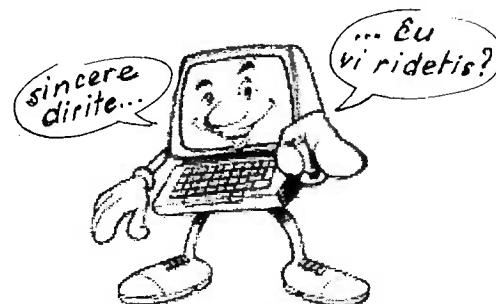
Tri iamaj amikoj trafas sin post 20 jaroj: Du iĝis monhavaj sed la tria daŭre kuŝas sur la listo de la laborsezrĉantoj.

"Miriga tiu renkontiĝo! diras la unua, oni tuj festu la eventon... mi proponas viziton en iu kvarstela restoracio!"

- Nu, bonega ideo, replikas la dua., Ek!..

- Pardonon, ĉu miksiĝas la tria, sed vere mi ne kapablas elspezi la necesan sumon!

- Kvietiĝu, nenia problemoj!... Venu kun ni kaj tuisimple vi ne manĝos!..."



sincere dirite...

... Ĉu vi ridetis?

Stirante sur mallarĝa kamparstrato, aŭtomobilisto preterveturas viron, kiu haste kuras, tuŝskvata de tri enormaj hundoj; Helpeme li bremsas, malfermas la pordon kaj krias:

"Rapidu! Eniru!..."

- Nu, dankon!... respondas la viro spirmanka, sed mi konfesas, ke tre raras la aŭtomobilistoj, kiuj konsentas enveturigi min kun miaj tri "Dobermans!..."

Iu maljuna skota pastoro eniras la lokan stacidomon kaj aldemandas la dungiton:

"Ĉu eventuale alvenis la pakajo da bibloj, kiujn mi mendis antaŭ du semajnoj?"

La responsulo eniras la apudan ĉambron kaj revenas ridetante, kaj lekante sian montrofingron:

"Jes, via pastoro moŝta, viaj bibloj estas ĉi tie, sed rapidu forpreni ilin, ĉar la pakajo likas!"



Junulino fieras raporti al amikino pri sia ĵusa fianĉiĝo...

"Imagu, temas pri skota studento..."

Lin mi ekkonis per internet!

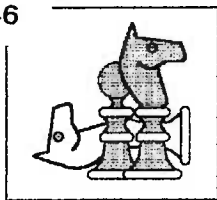
- Ĉu vere?

- Jes, li ĵus sendis al mi sian foton perpoŝte!

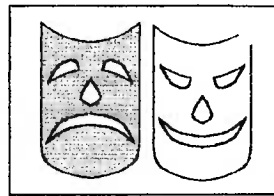
- Nu, kiel li aspektas?

- Mi ne scias, la negativa filmo kuŝas ankoraŭ ĉe foto-laborejo..."

Tri viroj, Anglo, Skoto kaj Franco, estas invitataj partopreni en Eedziĝo-festo; Tamen estiĝas eta problemoj pro la kutimaj donacoj; Finfine, ĉiu obeis ian tradicion: la Anglo alportis du viski-botelojn, la Franco du ĉampanj-botelojn kaj la Skoto... du amikojn!



DISTRANGULO

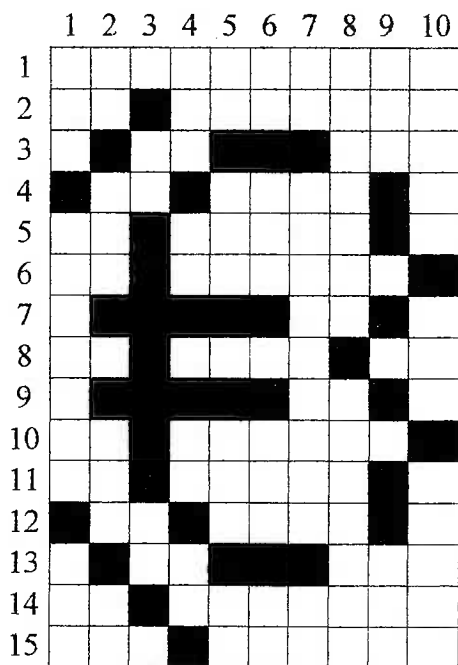


krucvort-enigmo



solvo de la lasta "silab-enigmo"

"Edzigu filon, kiam vi volas,
edzingu filinon, kiam vi povas!"



HORIZONTALE

1/ scienca prefikso - dulingva lando. 2/ individuo - franca urbo fama pro festivalo de kelta muziko. 3/ artiklo - denove. 4/ pronomo - versar'. 5/ interjekcio - monat' (inverse). 6/ funkcio (fonetike) - sankta urbo. 7/ scienca vortero. 8/ pronomo - purigilo - prepozicio. 9/ sufikso - azenblek'. 10/ uj' ĝenerale kun kovrilo. 11/ sonkoro - spirita malord'. 12/ trinkaj' - voĉe atentigi (inverse). 13/ dektria litero de la greka alfabeto - inklina je. 14/ interjelcioi por ĝema plendo - afrika land'. 15/ numeralo - malŝata homo en amafero.

VERTIKALE

1/ aktuale - lando, kiu famiĝis en 1905 - onta birdo. 2/ Angla bier' - numeralo - participa sufikso - incito al ia ago. 3/ pronomo - prepozicio; 4/ artiklo - medolo de fortika arbo - natria karbonato (fonetike) - konjugacia finaĵo. 5/ prefikso por ia familiano - respektoplene al iu dio - demanda adverbo (en malordo) - sufikso. 6/ kronologia sistem' - regula interarang' - iom da alkoholo - pronomo. 7/ pronomo - epidemia malsano de animaloj - meze de revo. 8/ loĝanto de okcidenta lando - nordlande situata. 9/ virine - prefikso. 10/ dramo de Ŝekspiro - adverbo por nedefinita momento - juvelŝtono.

"silab" - enigmo



helpo de la vort-elementoj ĉi-sube alfabete ordigitaj, malkovru vortojn, kies difinoj kuŝas dekstre. La du krucumitaj kolumnoj, vertikale legotaj, elformos proverbon de Zamenhof.

*an ar ato ba buo do dro ef el es fe gi go ijo ik jar jot ka ke kir ko la lir lo lo lo mi men nak ni nio
ob ono or or pi po pre ro ro ro so so tan tis to to to to tra ze*

1	+ - - + - - -	rano, bufo
2	+ - - + - - -	kiel Demosteno
3	+ - - + - - -	metalo
4	+ - - + - - -	li (ŝi) elstaras en spektaklo
5	+ - - + - - -	voĉ-muzikaĵoj (inverse!)
6	+ - - + - - - -	bestego
7	+ - - + -	rapida rondoturno de fluidaĵo
8	+ - - + -	azia bovo
9	+ - - + - - -	aro da ŝipoj, aviadiloj
10	+ - - + - - -	eldiri ion malveran
11	+ - - + - - -	riverboato
12	+ - - + -	milda flustro (akvo...)
13	+ - - + - - -	geometria linio
14	+ - - + -	angla mezurunuo
15	+ - - + - - -	unu el la du partoj de silogismo
16	+ - - + - - -	malvarma nordregiono
17	+ - - + -	sur la ekrano de via komputilo
18	+ - - + - - -	naŭza odoro
19	+ - - + -	japana vestaĵo

mistera krado



A	E	I	O	D	E	A	E	A	N	D	A	I	R	D
E	N	S	S	I	G	E	M	D	N	I	A	M	T	E
O	L	U	T	N	I	V	N	E	Z	I	A	Ŭ		I
	V					U	S		T	Ĝ				
			■						■					
■					■							■		
						■							■	
														■
														■

transigu la vertikale alfabete ordigitajn (en sia kolumno) literojn, de la supra krado al la malsupra. Vi povos legi aserton de Oscar Wilde.